Bibliographie annotée d'œuvres littéraires

immersion 10 à 12

Théâtre

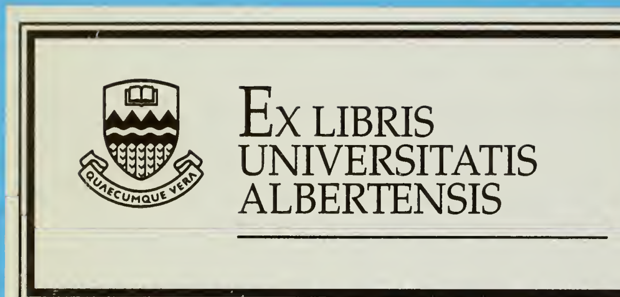
Romans

Nouvelles

Contes et légendes

Poésie

Alberta EDUCATION
Direction de l'éducation française
Language Services Branch



QUAECUMQUE VERA
Ex libris
UNIVERSITATIS
ALBERTENSIS

Bibliographie annotée d'œuvres littéraires

Immersion

10 à 12

Alberta
Education
1997

DONNÉES DE CATALOGAGE AVANT PUBLICATION (ALBERTA EDUCATION)

Alberta. Alberta Education. Direction de l'éducation française.
Bibliographie annotée d'œuvres littéraires : immersion 10 à 12.

ISBN 0-7732-9883-5

1. Français (Langue) -- Étude et enseignement (Secondaire) -- Alberta -- Allophones -- Bibliographie. I. Titre.

PC2068.C2.A333 1997 440.707123

Dans la présente publication, le générique masculin est utilisé sans aucune discrimination et uniquement dans le but d'alléger le texte.

La présente publication vise principalement la clientèle suivante :

Élèves	
Enseignants	√
Personnel administratif	√
Parents	
Grand public	
Autres	

TABLE DES MATIÈRES

REMERCIEMENTS

Cette bibliographie annotée d'œuvres littéraires est le résultat d'un travail qui a mis à profit les compétences et les expériences de plusieurs concepteurs de programmes, enseignants et amoureux de la littérature. Voici la liste de ces personnes.

D'abord, des remerciements tout particuliers à :

Alain Nogue, responsable des programmes de français (immersion et francophone) de l'élémentaire et du secondaire au ministère de l'Éducation, qui a soutenu et encouragé le projet tout au long de sa réalisation;

Marie Lavoie et *Lorraine Hébert*, conceptrices de programmes, qui ont dirigé le projet

et

Gilberte Gougeon, enseignante à la retraite, qui est l'auteure de la majorité des fiches de lecture présentées dans cette bibliographie.

Ensuite, nous aimerions souligner la participation des analystes qui, en se basant sur leur connaissance des programmes d'études et des élèves, ont fait la sélection des œuvres littéraires à être exploitées en salle de classe :

Richard Bonneville	enseignant de français (immersion) au secondaire à l'école Harry Ainly, Edmonton
Holly Cyr	enseignante de français (immersion) à l'école Avalon, Edmonton
Guylaine Girard	enseignante de français (francophone et immersion) au secondaire à l'école Notre-Dame, Bonnyville
Marie-Claire Girard	enseignante à l'élémentaire à l'école Holyrood, Edmonton, et ex-enseignante au premier cycle du secondaire (immersion)
Chantal Grégoire	enseignante de français (langue seconde) au secondaire à l'école Louis-St-Laurent, Edmonton, et ex-enseignante de français (langue première) au secondaire
Nicole Kunzle	traductrice et tutrice de français pour les élèves du secondaire
René Ladsous	recherchiste (droits d'auteur) pour les programmes d'études sociales et ex-enseignant de français (immersion) au premier cycle du secondaire
Micheline Mazubert	enseignante de français (immersion) au baccalauréat international de l'école Western Canada, Calgary
Michelle Nicoll	enseignante de français (immersion) au premier cycle du secondaire à l'école Montrose, Grande Prairie
Christiane Spénard	rédactrice et conceptrice publicitaire férue de littérature
Viviane Robertson	enseignante de français (immersion) au secondaire à l'école Marguerite-d'Youville, Saint-Albert
Josée Verreault	enseignante de français et d'études sociales (immersion) au premier cycle du secondaire à l'école H.E. Bourgoin, Bonnyville

Finalement, nous désirons reconnaître l'apport des personnes suivantes de la Direction de l'éducation française et de la Curriculum Standards Branch, du ministère de l'Éducation, qui ont collaboré à ce projet.

Direction de l'éducation française/Language Services Branch :

Marcel Lavallée	Directeur adjoint
Jocelyne Bélanger	Coordonnatrice des services de révision
Louise Chady	Coordonnatrice de la production
Josée Robichaud	Traitement de texte
Monique Boutin	Traitement de texte

Curriculum Standards Branch :

Thérèse Pavone	Administratrice de l'évaluation de ressources

Merci aussi aux maisons d'édition qui nous ont souvent fourni gracieusement des livres et à la Librairie Le Carrefour qui s'est chargée de plusieurs commandes.

INTRODUCTION

La présente bibliographie annotée d'œuvres littéraires fait partie d'un ensemble de quatre documents produits par les responsables de l'équipe de français, de la Direction de l'éducation française, du ministère de l'Éducation.

Les quatre documents, publiés séparément, s'intitulent :

1. ***Bibliographie annotée d'œuvres littéraires, Francophone 7 à 9***
2. ***Bibliographie annotée d'œuvres littéraires, Francophone 10 à 12***
3. ***Bibliographie annotée d'œuvres littéraires, Immersion 7 à 9***
4. ***Bibliographie annotée d'œuvres littéraires, Immersion 10 à 12***

Chaque bibliographie annotée présente plus d'une trentaine d'œuvres littéraires qui ont été analysées, critiquées et ciblées pour un niveau et un programme en particulier.

Certaines œuvres littéraires peuvent se dédoubler dans le programme francophone et le programme d'immersion. Toutefois, les analystes et responsables du projet ont veillé à ce que le niveau de difficulté, le contenu culturel et la portée de chaque œuvre collent bien aux deux clientèles visées : les élèves francophones et les élèves d'immersion.

Historique

En juillet 1995, l'équipe responsable des programmes de français à la Direction de l'éducation française formait un comité d'analyse d'œuvres littéraires. Ce comité fut chargé de revoir la liste existante des œuvres déjà au programme de français et de French language arts au secondaire et d'y ajouter des œuvres d'intérêt pour l'exploitation en classe. Ce deuxième et principal mandat consistait précisément à analyser plusieurs œuvres littéraires, du classique au moderne, dans le but de créer une bibliographie annotée qui regrouperait une sélection de romans, pièces de théâtre, recueils de contes et de nouvelles, de même que des anthologies de poèmes pouvant être exploités en salle de classe. Toutes les œuvres furent sélectionnées à partir d'une liste de critères bien définis, et cela en tenant compte des orientations du nouveau programme de français.

Les enseignants de français y trouveront des suggestions de titres qui les aideront à planifier des situations de lecture permettant d'atteindre plusieurs résultats d'apprentissage du programme d'études de français du ministère de l'Éducation (1997). Ce programme d'études accorde une place importante à la lecture et à la découverte de la francophonie et de la culture francophone par le biais de la littérature.

Dans ce programme d'études se trouve un résultat d'apprentissage général en lecture qui vise à ce que l'élève soit «capable de comprendre des textes divers, y compris des produits médiatiques, pour satisfaire ses besoins d'imaginaire et d'esthétique». De plus, plusieurs résultats d'apprentissage spécifiques du domaine «Culture et identité» visent à développer la culture littéraire de l'élève.

Rappel des deux grands résultats d'apprentissage généraux du programme de français langue seconde - immersion

- L'élève sera capable de comprendre des textes écrits… pour satisfaire un besoin d'imaginaire, de divertissement et d'esthétique.

- L'élève sera capable de comprendre des textes écrits… pour développer une attitude positive envers la langue française et les cultures francophones.

La lecture joue un rôle clé dans le développement des connaissances générales des élèves. Elle donne, entre autres, l'occasion aux élèves :

- d'accumuler des émotions, des souvenirs, des plaisirs;
- de découvrir de nouveaux points de vue sur la vie;
- d'aborder de nouvelles réalités et d'organiser leur bagage de connaissances;
- d'exercer leur jugement critique;
- de vivre des expériences culturelles signifiantes;
- de développer leur culture littéraire.

Sur le plan des habiletés, les tâches reliées aux divers projets de lecture peuvent amener les élèves à :

- faire des liens entre les différentes stratégies de lecture auxquelles ils ont recours pour aborder les textes;
- lire de différentes façons (angles de lecture, type de lecture selon le genre de texte et la tâche à réaliser, etc.);
- mettre en œuvre diverses activités intellectuelles telles que comprendre, résumer, juger le plan d'un texte lu, analyser, comparer, juger et choisir les informations pertinentes, etc.

L'enseignant de français joue un rôle de premier plan dans le cheminement des élèves vers la découverte de la littérature. Il doit :

- transmettre le goût de lire;
- faire profiter de sa propre culture;
- baliser le choix des livres;
- aider les élèves à faire des liens de plus en plus significatifs entre leurs lectures, les produits culturels et les autres activités de la vie.

Critères de sélection des œuvres

Huit critères ont été fidèlement observés lors de la sélection des œuvres. Il va sans dire que chaque œuvre présentée ne respecte pas tous les critères à la fois, mais l'ensemble des titres sélectionnés pour le programme de la 7e à la 12e année se veut, dans la mesure du possible, un équilibre et un reflet assez fidèles des critères suivants :

- Offrir une variété d'expériences humaines, de valeurs et de visions du monde.
- Amener à une meilleure compréhension de l'histoire, de la géographie et de la diversité culturelle.
- Développer une plus grande sensibilité et une meilleure compréhension des différences individuelles telles l'âge, le sexe, la race, la religion, les handicaps, etc.
- Permettre des expériences de lecture intéressantes et stimulantes selon l'âge, les habiletés et la maturité des élèves.
- Provoquer des réactions, amener à des réflexions approfondies sur certains sujets, ainsi qu'à une appréciation critique de la littérature.
- Faire ressortir la valeur littéraire en touchant différents genres, différents styles et différentes structures.
- Découvrir les différentes époques et les différents courants littéraires.
- Exposer les élèves à la réalité francophone et de se reconnaître dans la littérature albertaine, de l'Ouest, du Canada et de l'ensemble de la francophonie mondiale.

Procédé d'analyse

Premièrement, on a dressé une liste de plus de 800 titres pour permettre la plus grande diversité possible dans les suggestions d'œuvres littéraires à exploiter en salle de classe. Ensuite, on a recruté des analystes : des enseignants, des concepteurs de programmes, des administrateurs et autres personnes ayant œuvré de près dans le domaine de l'éducation. Chaque analyste a reçu le même formulaire d'évaluation pour l'analyse des œuvres. Chaque titre approuvé a été lu au moins trois fois. Lors d'une première lecture, l'analyste jugeait de la qualité de l'œuvre en général et ses possibilités d'exploitation en salle de classe. Lors d'une seconde lecture, un autre analyste jugeait de la valeur, du niveau de difficulté et de la clientèle cible de l'œuvre. Une troisième lecture a été effectuée par le concepteur des fiches d'analyse des œuvres présentées dans ce document.

Les titres épuisés ont été rejetés afin d'assurer une plus grand facilité d'approvisionnement des œuvres. Certains titres ont aussi été rejetés en fonction de critères de variété de l'ensemble des bibliographies. Toutefois, les titres qui n'ont pas été retenus pour l'exploitation en classe, mais qui ont tout de même été jugés excellents pour la lecture de détente, font l'objet d'une liste de suggestions pour la bibliothèque scolaire qui sera présentée sur le site Internet de Alberta Education prochainement (adresse du site : http://ednet.edc.gov.ab.ca Sélectionner d'abord *Students and Learning* à la page d'accueil et ensuite sélectionner *Student Programs* français).

Sélection des titres par l'enseignant

Chaque bibliographie annotée se veut un choix équilibré d'œuvres littéraires couvrant un éventail de périodes historiques, de courants et de structures littéraires; une diversité de styles, de tons, de thèmes, de valeurs, d'intrigues; une bonne représentativité de héros masculins et féminins, etc. Une œuvre littéraire est le produit d'un(e) auteur(e) qui a sa propre vision du monde, ses propres valeurs et sa propre façon d'exprimer les choses. C'est d'ailleurs là où réside tout l'attrait de la littérature : voir comment une autre personne voit le monde. Mais qui dit «liberté d'expression», dit aussi autres schèmes de valeurs, autres limites qui peuvent entrer en contradiction avec les siennes. Il est toujours bien de confronter ses idées à des idées différentes, voire opposées aux siennes, afin de confirmer sa pensée, de l'ajuster ou de la changer. En tant qu'adulte, on peut aborder toutes les lectures que l'on veut; mais, en tant qu'enseignant adulte, il faut jauger la portée qu'une œuvre aura auprès des jeunes en développement personnel et identitaire et auprès de parents qui ont des principes et des attentes par rapport au contenu qui est présenté à leurs enfants.

Toutes les œuvres présentées dans les bibliographies annotées ont été analysées par le *Comité de tolérance et compréhension* du ministère de l'Éducation. Ce comité regroupe des analystes spécialistes qui ont comme mandat de voir à ce que les ressources mises entre les mains des élèves respectent les critères de tolérance et de compréhension du Ministère afin de ne pas exposer les jeunes à des réalités trop stéréotypées, de la violence gratuite, des propos irrespectueux, etc. Ce même comité produit un rapport sur chaque œuvre et met en perspective, s'il y a lieu, les réserves qu'il peut y avoir face à une œuvre, en identifiant les aspects qui pourraient être problématiques lors de l'exploitation en salle de classe.

NOTE : Même si les œuvres ont passé sous la loupe du Comité de tolérance et de compréhension du ministère de l'Éducation (Curriculum Standards Branch), il revient à chaque école ou à chaque enseignant de sélectionner les œuvres qui pourraient être exploitées en salle de classe, en tenant compte des sensibilités de leurs élèves et de leur communauté.

Le comité recommande donc fortement aux enseignants de lire entièrement les œuvres qui les intéressent afin de pouvoir faire un choix éclairé des œuvres qu'ils pourraient exploiter en classe, en tenant compte des éléments, thèmes et propos qui pourraient perturber certains élèves ou membres de la communauté.

Afin de vous aider, comme enseignant, à faire la meilleure sélection possible parmi les œuvres suggérées, les aspects possiblement problématiques d'une œuvre sont identifiés dans les avertissements donnés dans les fiches d'analyse des œuvres. L'enseignant est donc informé si certains passages pourraient s'avérer trop explicites, controversés ou perturbateurs pour certains élèves, certains parents ou certains groupes dans la communauté. On mentionne aussi à l'enseignant si les élèves auraient besoin de certaines connaissances historiques ou autres pour mieux replacer l'œuvre dans son contexte. De même, si pour une raison ou pour une autre, un élève de la classe ne peut pas lire l'une des œuvres sélectionnées, il est préférable qu'une alternative lui soit offerte.

Stratégies d'exploitation des œuvres littéraires

Le présent document n'offre pas de stratégies d'exploitation des œuvres comme telles. Il n'a pas été conçu à cet effet. Cependant, Alberta Education a développé deux très bons outils pour l'exploitation des œuvres littéraires. Ces documents s'intitulent *Exploitation du roman et de la pièce de théâtre, Guide d'utilisation et activités ouvertes d'apprentissage, secondaire premier cycle et secondaire deuxième cycle.* Il est possible de se les procurer au *Learning Resources Distributing Centre* (LRDC).

Il est à noter que les analystes ont tenté parfois de trouver des activités qui permettraient d'aborder certains passages des ouvrages qui pourraient s'avérer «problématiques ou controversés» dans le but de ne pas laisser tomber une œuvre de qualité pour quelques lignes ou quelques pages. De plus, le comité a parfois identifié des ressources complémentaires qui pourraient favoriser l'étude de certaines œuvres littéraires comme par exemple, des films, des articles, des chansons, des romans, etc. traitant des mêmes réalités que celles abordées dans l'œuvre en question.

Achat des ouvrages sélectionnés

Les enseignants ou les bibliothécaires doivent prendre contact avec un libraire francophone de la province pour se procurer les œuvres de leur choix. Pour faciliter la commande des livres, se référer aux fiches d'exploitation de la bibliographie annotée pour obtenir toutes les coordonnées nécessaires (ISBN, maison d'édition, année de parution, etc.).

Fiches d'appréciation et d'exploitation des œuvres

Chaque œuvre littéraire de cette bibliographie est présentée dans un même format, soit une fiche de quatre pages qui comprend suffisamment d'information pour que l'enseignant puisse faire un choix judicieux des œuvres qu'il veut exploiter en classe.

On retrouve dans chacune des fiches :

- **les coordonnées du livre** (auteur, maison d'édition, année de parution, prix approximatif du livre, etc.);
- **des renseignements généraux** (niveau de difficulté de la langue et du vocabulaire utilisés, grosseur des caractères, présence d'illustrations, nombre de pages, etc.);
- **le résumé de l'histoire** (roman); ou **un aperçu des histoires** (dans le cas d'un recueil de nouvelles ou de contes); **ou une idée du contenu** (dans le cas d'une anthologie de poèmes);
- **des avertissements et des suggestions de ressources complémentaires** (s'il y a lieu);
- **une appréciation du style de l'auteur et du vocabulaire utilisé;**
- **une liste de thèmes exploités dans l'œuvre;**
- **l'identification de différents passages tirés de l'œuvre** qu'il serait intéressant d'exploiter en classe;
- **une liste d'expressions imagées** contenues dans l'œuvre (Pour les recueils de poésie, des exemples pour une douzaine de figures de style sont fournis à l'enseignant.);
- **les notions de grammaire** qui pourraient être montrées à partir de l'œuvre.

Le rôle de la lecture littéraire

Pourquoi faire lire?

Avec un livre, on n'est jamais seul.

La voie d'accès par excellence pour la formation de lecteurs réfléchis et créateurs est le contact intime avec la littérature.

La lecture, c'est l'acte difficile de l'enfant de première année à la corvée insupportable de bien des jeunes du secondaire. Il est vrai que, tant qu'on n'a pas fait l'expérience **du plaisir de lire**, on se sent projeté devant une suite de mots et de lignes qui nous isolent, nous plongent dans le silence et nous demandent une constante concentration. Et pourtant, la lecture est une joie... Mais ce n'est pas une joie innée.

Un des rôles de l'enseignant de français, c'est de développer ce goût pour la lecture. Mais les débuts ne sont pas nécessairement faciles. Quand un jeune se voit confronté à 100, 150 ou 200 pages de texte, le combat est souvent inégal. C'est le livre qui perd. Pourtant, pour certains jeunes, la partie est gagnée dès les premières expériences : ils ont la piqûre! Pour d'autres, c'est après plusieurs chutes, déceptions et tentatives qu'ils sont à jamais accrochés! L'enseignant se doit de persévérer, car il suffit d'une œuvre pour faire naître l'étincelle d'enthousiasme pour la lecture et amener des jeunes à apprécier cet acte qui leur était apparu si difficile auparavant : l'acte de lire. Il faut que l'enseignant leur fournisse autant d'occasions que possible pour apprivoiser cet acte qui possède un grand potentiel d'ouverture et de réflexion sur le monde.

Des études ont démontré que les élèves qui sont de grands lecteurs ont de meilleurs résultats scolaires que ceux qui ne lisent pas. Et cela s'explique aisément. La lecture permet de développer nos connaissances de la langue, que ce soit en ce qui a trait à l'orthographe (par la mémoire photographique), à la syntaxe (par modèle) et nécessairement en ce qui concerne les idées et la culture générale, car chaque œuvre transporte en elle toute une source de renseignements.

La lecture, en général, permet donc au lecteur d'apprendre, et la lecture de la littérature lui offre encore plus, elle lui permet de voir différentes facettes de la vie et la vie dans toute sa complexité. «À travers la littérature, les élèves apprennent à explorer les possibilités, à considérer des options pour eux-mêmes et pour l'humanité. De sorte qu'apprendre à lire des livres, c'est apprendre à voir le monde - et donc à le comprendre» (Sallenave, 1991, p. 166) [1].

La littérature permet également au lecteur de s'ouvrir aux dimensions multiculturelles de son monde, de voir ce que chaque groupe apporte de particulier. Et le récit littéraire, en plus de donner accès aux faits, amène le lecteur à s'identifier aux personnages, à partager intimement leur vie et leurs sentiments. Ces expériences de transposition dans des cultures différentes peuvent aider les élèves à comprendre d'autres façons de vivre et influer ainsi sur leurs décisions quant à la façon dont ils vont vivre dans ce monde pluraliste et complexe.

---

[1] Sallenave, Danièle. *Le don des mots.* Paris, Gallimard, 1991.

De plus, la littérature incite le lecteur à amorcer des réflexions sur sa propre façon de vivre. Grâce à l'imagination des auteurs, le lecteur est placé dans des situations où il doit envisager les contradictions, les inconsistances et les dilemmes sociaux et moraux de notre monde. Et grâce à l'imagination fertile des auteurs, le lecteur est transporté dans des univers de fiction où il peut s'évader à sa guise, entrer entièrement dans le monde créé par l'auteur ou s'amuser à regarder vivre les autres, les personnages, comme un témoin privilégié qui peut quitter la scène quand bon lui semble. L'évasion, voilà une autre des belles possibilités que nous offre la littérature, de même que la découverte du beau, de l'esthétique, de la phrase bien construite, du visage intelligemment décrit, du sentiment finement cerné, d'une sensation savoureusement exprimée. La force et le pouvoir d'évocation des mots ne sont jamais aussi tangibles que dans les écrits littéraires. Et lorsque quelque chose est bien, on dirait qu'on comprend davantage…

Bref, la littérature doit être le moyen privilégié pour «interpréter l'expérience humaine, de définir ce que nous sommes et ce que nous pourrions être, de considérer des possibilités nouvelles et d'entrevoir des voies inédites. La littérature doit servir non seulement à informer sur la vie mais à transformer la vie.» (Jocelyne Giasson, 1996, p. 53)[2]

Il est d'autant plus important pour des élèves en milieu minoritaire de lire de la littérature en français parce que c'est une des meilleures façons de sensibiliser encore davantage les jeunes à leur culture francophone. Il faut sans cesse les amener à découvrir la langue française dans ce qu'elle a de beau. En effet, l'utilisation de la langue française ne doit pas se limiter à une communication verbale journalière ou être uniquement un support pour la transmission de connaissances scientifiques ou factuelles. Elle doit être aussi le lieu de la création, de la fiction, de l'imaginaire qui n'a pas de limites et qui rejoint, quelque part, un peu de chacun de nous. Si on éloigne ou prive les jeunes de la douceur, de la couleur, de la musique de la langue française, elle perdra rapidement de son éclat et de sa noblesse. De même, si les jeunes sont éloignés ou privés du merveilleux monde de la fiction, de l'évasion créée par la littérature en français, on leur limite l'accès aux mondes créés en langue française. Comme enseignant, il faut donc faire en sorte que les élèves puissent découvrir, apprécier et redemander de la littérature.

Faites plonger quelqu'un sous les **couvertures**. Il pourra découvrir tellement de choses s'il **lit**!

Chaque livre fermé est un monde dont on se prive!

---

[2] Giasson, Jocelyne. «Lire à l'école de demain», dans *Vie pédagogique*. Septembre-octobre 1996.

10e année

- (C) ***Adagio***
- (R) ***Aller Retour***
- (N) ***L'Anneau du Guépard***
- (T) ***Le Malade imaginaire***
- (T) ***Médée***
- (N) ***Neuf contes et nouvelles***
- (R) ***Le Petit Prince***
- (N) ***Les Portes secrètes du rêve***
- (R) ***Un Vent de liberté***
- (R) ***Le Visiteur du soir***
- (N) ***Les Visiteurs de minuit***
- (T) ***Zone***


Théâtre


Romans


Nouvelles

Contes



ADAGIO

Leclerc, Félix
Auteur québécois

Genre	*recueil de contes*
Niveau de lecture	*moyen*
Longueur	*154 pages (18 contes)*
Caractère d'imprimerie	*moyen*
Illustrations	*sur la couverture seulement*

Éditions :	Fides	**ISBN :**	2-7621-0618-4
Collection :	du Goéland	**Prix :**	8,95 $ (env.)
Parution :	1976	**Distinction :**	aucune

Ce recueil comprend 18 contes dont les intrigues se déroulent dans la campagne québécoise. On y présente diverses situations où l'homme est confronté aux difficultés de la vie et au mal, mais où la fraternité et l'amour l'emportent sur l'antipathie et la haine. Ce sont des contes qu'on pourrait qualifier de «réalistes» puisqu'on ne baigne pas dans le merveilleux; il n'y a ni fée, ni loup-garou. C'est dans un langage simple et poétique que l'on rencontre, au cours de ces narrations, des personnages sympathiques, aussi vrais que nature (sauf dans le *Procès d'une chenille* où l'on retrouve des insectes et des fruits parlants) et que l'on goûte aussi au «merveilleux» de la vie, sans toutefois que l'auteur en cache ses côtés plus tristes. Dix-huit textes brefs (4-5 pages en moyenne) pour faire réfléchir sur le sens de la vie et de l'amour qui se vit au quotidien.

Avertissement : ***Dans «Le traversier», «Procès d'une chenille», «Cantique», et «Tanis», on devine les tendances suicidaires des personnages. Ces extraits nécessiteront l'accompagnement de l'enseignant pour analyser les motivations de ces personnages.***

RESSOURCES COMPLÉMENTAIRES

- Deuxième et troisième œuvres du triptyque *Adagio-Allegro-Andante* de Félix Leclerc

RÉSUMÉ

Le Traversier : Un vieil homme rencontré à l'auberge raconte comment sa promise s'est tuée après avoir été trompée.

Violon à vendre : Un violoniste déchu, victime d'arthrite, est prêt à vendre son violon pour survivre. Un luthier infirme le convainc de ne pas se départir de son fidèle ami.

Procès d'une chenille : La chenille laide est injustement condamnée à l'exil. Justice lui sera rendue lorsque, transformée en papillon, elle s'envole vers la liberté.

Le Voleur de bois : Le voleur de bois est malchanceux. Il l'a toujours été. Il réussit à gagner l'estime de ses voisins.

Cantique : Un jeune homme retardé devient la risée du village. Un jour, il demande à la Vierge de venir le chercher.

Le Feu sur la grève : Monsieur Houle est patriotique. Il parle à la mer et vénère ses ancêtres colonisateurs.

Monsieur Scalzo : C'est un homme ordinaire qui, le soir, joue des airs d'accordéon pour charmer la jeunesse environnante.

L'Orage : Deux hommes sont réunis pendant l'orage : l'un est terrifié, l'autre le rassure. Plus tard, orgueilleux, celui qui avait peur, nie tout de sa couardise.

Pour ceux qui restent : Deux jeunes pensionnaires et un prêtre se retrouvent sans famille à Noël. Leur solitude commune les unit.

L'Attente : Un petit village, sans but ni fierté, se pomponne dans l'attente fictive d'un fils qui n'existe pas.

Voyage de noces : De jeunes mariés, passant une lune de miel en ville, écourtent leur voyage car la terre leur manque.

La Trace : Le père et le fils n'aiment pas la terre. Le père permet au fils de partir s'il le désire.

Norbert : Par l'entremise d'un journal personnel, on décrit la vie de Norbert qui a choisi de vivre en reclus dans la forêt.

Tanis : Tanis est paraplégique et malheureux. On l'ignore et il en souffre.

L'Écriteau : Deux voisins jusqu'alors ennemis sont réunis dans le malheur de l'un.

Banc 181 : Le prêtre de la paroisse est déçu. La ferveur des citoyens a diminué. Il menace de partir. On le supplie de rester. Leur ferveur est ranimée.

Matin : Jean-Pierre, jeune enfant, marche six milles tous les matins pour préparer sa communion. Les voisins l'admirent.

Par intérim : Un père et ses deux fils décident de redoubler d'ardeur à la tâche pour surprendre le grand-père malade dont la visite est imminente.

APPRÉCIATION

STYLE

Félix Leclerc a de véritables dons de conteur. Son style coulant, un peu hérité de son emploi comme scripteur radiophonique, séduit le lecteur. Les dialogues sont nombreux et l'auteur a vraiment emprunté le ton de la conversation pour faire parler ses personnages. La langue qu'il utilise est un heureux mélange de simplicité, d'originalité et de poésie. Ses textes sont des narrations délicieuses à lire. Le ton est plutôt sérieux dans l'ensemble puisqu'on développe des thèmes. (Voir résumés des histoires à la page précédente.) Toutefois la bonhomie, le naturel et la jeunesse d'âme de Leclerc le font traiter les vicissitudes de la vie avec un clin d'œil. Quelques textes exposent cependant des réalités quelque peu morbides (*Le traversier, Cantique, Tanis, Procès d'une chenille*), mais on s'attache à tous ses personnages criants de vérité.

VOCABULAIRE

La terminologie utilisée est à la fois simple et très précise. Les jeunes lecteurs pourront toutefois augmenter leur vocabulaire, puisque l'auteur a le souci du détail et peut décrire une même réalité en recourant à divers synonymes (exemples à la page 33). Leclerc a eu aussi recours à des canadianismes et des expressions populaires québécoises pour donner encore plus de réalisme et de couleurs à ses personnages. On parle ainsi d'*écornifleux*, de *froidure*, de *bourrasque*, de *bordée de neige* pour bien décrire notre pays nordique et faire parler les personnages dans «leur» langue.

On trouve un lexique de certains de ces canadianismes et d'expressions populaires québécoises (*achaler, tanné, traîneux*, etc.) et des mots les plus difficiles (*adagio, intérim, pullulement*, etc.) à la fin du livre.

EXPLOITATION

THÈMES

- L'amour vs la haine
- La jalousie vs le partage
- L'injustice
- La fierté
- La dignité humaine
- Le bien vs le mal
- La pauvreté

PASSAGES

Sujets d'intérêt et information nouvelle

- La vilaine chenille se transforme en papillon, p. 28
- L'entraide chez les cultivateurs, p. 129

Épisodes

- Marie est morte, p. 18
- La naissance du premier papillon, p. 28
- Le fils rit pour la première fois, p. 39
- La grange du voisin qui brûle, p. 125

Descriptions

- L'homme au teint cuit, p. 9
- Le portrait de Marie, p. 12
- Le portrait de Cantique, p. 53-55
- L'incendie, p. 60

Expressions imagées

- «Je l'ai réchappée avec peine et misère.», p. 17
- bon à rien, p. 31, 33, 36
- «...c'est une affaire de rien.», p. 37
- marcher à quatre pattes, p. 40
- «On était tous cloués à nos chaises...», p. 49
- «À tour de bras», p. 80
- crier au secours, p. 89
- «La comédie avait assez duré.», p. 90
- «Tout marchait à merveille...», p. 97
- éclater de rire, p. 98
- faire le grand ménage, p. 100
- au prix du gros, p. 111
- tour de force, p. 116
- suer à grosses gouttes, p. 118
- «...sortir ses plus belles toilettes...», p. 133



ALLER RETOUR

Beauchesne, Yves et David Schinkel
Auteurs québécois

Genre	*roman d'aventures et psychologique*
Niveau de lecture	*facile*
Longueur.	*143 pages (17 chapitres)*
Caractère d'imprimerie	*petit*
Illustrations	*sur la couverture seulement*

Éditions :	Pierre Tisseyre	**ISBN :**	2-89051-321-1
Collection :	Conquêtes	**Prix :**	7, 95 $ (env.)
Parution :	1986	**Distinction :**	• *Prix Cécile-Rouleau de l'ACELF* 1986 • *Prix Alvine-Bélisle de l'ASTED* 1987; • *Prix d'excellence de l'ACQ «Livres 88»*

LIEU
Montréal

TEMPS
Époque actuelle

ACTION
La fugue d'un adolescent violenté

Martin, un adolescent de treize ans, vit chez son oncle Réjean à Trois-Rivières depuis la mort accidentelle de ses parents. Étant lui-même veuf, Réjean apprécie la présence de Martin jusqu'au jour où, alors qu'il est en état d'ébriété, il lui donne sa première raclée. À partir de ce moment-là, l'enfer a commencé pour Martin. Réjean, sombrant de plus en plus dans l'alcoolisme, le frappe régulièrement comme s'il le rendait responsable de son malheur personnel. Martin, rendu à la limite de la tolérance, décide d'aller vivre chez sa tante Hélène à Montréal. Mais sa tante refuse de croire que Réjean, son frère si aimable, soit devenu un homme alcoolique et violent. Devant l'incompréhension de sa tante, Martin fuit encore et se réfugie dans une école abandonnée. C'est alors que ses aventures commencent. Il devra sans cesse se tenir sur ses gardes pour ne pas éveiller les soupçons du gardien de l'école, de ses employeurs, des agents de police. N'ayant comme seuls alliés dans son aventure de délinquance que son chien Mitcho et son amie Nathalie, qui le dénoncera finalement à la police, Martin doit survivre dans ce monde plein d'obstacles et d'inconnu. Heureusement, il croisera sur sa route des gens merveilleusement gentils qui, sans être au courant de tout ce que Martin vit, donneront espoir et amour au jeune homme et lui apporteront le réconfort et la sécurité dont il a besoin quand ils découvriront ce qu'il a traversé.

Avertissement : ***Les thèmes de l'alcoolisme, de la violence physique et de la délinquance sont abordés dans ce roman. L'enseignant doit être en mesure d'en parler ouvertement avec les élèves.***

RESSOURCES COMPLÉMENTAIRES

- Activités d'exploitation dans le module F du cours à distance *Français 13*, en vente au LRDC

APPRÉCIATION

STYLE

Schinkel et Beauchesne font une paire admirable dans ce récit plein de sensibilité et d'authenticité. L'écriture est à la fois simple et intelligente. L'enchaînement des actions est bien orchestré : après la présentation d'un épisode saisissant dans le premier chapitre, les événements se succèdent avec rythme et le lecteur est emporté par le flot des aventures, jusqu'au dénouement final qui replace toutes les choses en perspective.

Les phrases sont généralement courtes, même dans les dialogues, ce qui donne des échanges vifs et directs. Les exclamations, les interrogations, les idées laissées en suspens donnent de la couleur au texte et aux personnages. Sans être de la haute littérature, ce roman constitue une bonne œuvre de fiction.

VOCABULAIRE

Le vocabulaire utilisé par l'auteur est accessible à la majorité des lecteurs. Les termes plus difficiles se comprennent bien en contexte. Et même si quelques anglicismes se sont glissés dans le texte (ex. : *faire face à la musique, prendre pour acquis*), les expressions utilisées par les auteurs sont précises et signifiantes.

EXPLOITATION

THÈMES

- La violence envers les enfants
- La fugue, la fuite, la délinquance
- La difficulté de vivre
- L'incompréhension de ses proches
- La confiance et la trahison
- La débrouillardise

PASSAGES

Sujets d'intérêt et information nouvelle

Aucun passage

Épisodes

- La première raclée de Martin, p. 9-10
- La révélation de Martin à sa tante, p. 32-35
- La rencontre avec Angelo et Angelina, ses futurs employeurs, p. 70-75
- La trahison de Nathalie, p. 79-82
- La colère de Martin, p. 84-85
- La réflexion de Martin sur son attitude colérique, p. 90-91
- L'organisation de la fête surprise pour Angelo, p. 107-108
- La rencontre fortuite de Martin et d'un agent de police, p. 109-110
- La crise cardiaque du concierge, p. 125-127
- La discussion entre Martin et Réjean, p. 141-144

Descriptions

- Stéphane, l'ami de Martin, p. 16-17
- La relation de Martin et de Nathalie, p. 23-24
- Le concierge de l'école, p. 54
- L'école abandonnée, p. 56-59

Expressions imagées

- «...ramassé en boule...», p. 9
- «Les deux jeunes garçons s'entendaient à merveille.», p. 16
- sans tambour ni trompette, p. 16
- «…ce n'était pas le fruit de son imagination...», p. 37
- parler de la pluie et du beau temps, p. 38
- «…mais le cœur n'y était pas.», p. 38
- partir en flèche, p. 43
- à bout de souffle, p. 43

- être aux aguets, p. 53
- «…sortir en trombe.», p. 82
- «…courant vers sa seule chance de salut.», p. 82
- pouffer de rire, p. 104
- tomber sur les nerfs, p. 106
- «…que tu mettes ton nez dans nos affaires.», p. 107
- «…ses yeux sortis de leurs orbites.», p. 120
- être pris de panique, p. 126
- «…les firent bientôt tous sortir de leur coquille.», p. 136

GRAMMAIRE

- Le passé simple
- Les pronoms personnels compléments d'objet

L'ANNEAU DU GUÉPARD

Beauchesne, Yves et **David Schinkel,**
Auteurs québécois

Genre	***recueil de nouvelles***
Niveau de lecture	***moyen***
Longueur	***151 pages (9 nouvelles)***
Caractère d'imprimerie	***gros***
Illustrations	***aucune***

Éditions : Pierre Tisseyre
Collection : Conquêtes
Parution : 1987
ISBN : 2-89051-330-0
Prix : 8,95 $ (env.)
Distinction : *«Premier rendez-vous» primé au concours de nouvelles de la revue Vidéo-Presse, 1986*

Le recueil contient neuf récits aussi différents les uns des autres, que le jour et la nuit, à cause des univers dans lesquels ils nous transportent. Ils n'ont qu'une chose en commun : leur dénouement soudain et surprenant. Les auteurs portent un regard incisif sur la société, les individus et leurs comportements, ce qui amène le jeune lecteur à réfléchir aux réalités qui existent dans son milieu : la vie triste et monotone de personnes qui vieillissent sans défis (*Lettres*, p. 11); la cruauté à l'endroit des animaux (*La Revanche de manouche*, p. 27); la pauvreté qui pousse à des décisions désespérées (*La Diseuse de bonne aventure*, p. 41); la compétition sportive et ses exigences de discipline héroïque (*La Compétition*, p. 55); la justice avant tout, quel que soit le motif qui pousse à tuer un mécréant (*Meurtre accompli*, p. 69); le factice et l'illusion conduisant à la déshumanisation des individus (*L'Arche de Noé*, p. 83); la conformité aux consignes et aux directives, gages de réussite (*L'Anneau du Guépard*, p. 95); l'éveil à l'amour et la tendre complicité des parents (*Premier rendez-vous*, p. 121); l'excentricité d'une femme sans abri qui erre dans la ville de New York (*La Clocharde*, p. 139). Les personnages de ces récits laisseront un souvenir indélébile dans l'esprit du lecteur. Ils suscitent des émotions humaines dont les effets sont présents au cœur des jeunes.

Avertissement : ***Les sujets traités dans les trois récits suivants exigent discussions et mises au point, pour suppléer à leur conclusion abrupte qui laisse perplexe et insatisfait :*** *«La Revanche de manouche»*, ***p. 27;*** *«La Diseuse de bonne aventure»*, ***p. 41;*** *«La Clocharde»*, ***p. 139.***

RESSOURCES COMPLÉMENTAIRES

Aucune

APPRÉCIATION

STYLE

Chaque histoire accroche le lecteur et l'entraîne malgré lui dans la poursuite de son déroulement. Les auteurs décrivent les faits, les lieux, les personnages avec rigueur, mais surtout avec verve et enthousiasme. Le ton et le rythme de chaque récit ne permettent pas au lecteur de décrocher, et lui proposent des dialogues, des descriptions colorées et imagées, dans un langage concis, parfois même laconique. Les textes sont d'une netteté remarquable; mais ce qui caractérise le talent d'écriture des deux auteurs, c'est l'art qu'ils démontrent à conclure chaque récit sans crier gare. Le lecteur doit alors donner libre cours à son imagination pour suppléer les faits ou les situations qui, selon toute probabilité, ont donné cours à ces déroulements et à leur dénouement.

Ce recueil présente une occasion rêvée pour initier les jeunes au genre littéraire de la nouvelle. Ce genre littéraire se distingue assez aisément : ce sont de courtes histoires où l'on retrouve un personnage principal et une grande action qui débouche rapidement sur un dénouement souvent percutant.

VOCABULAIRE

Dans l'ensemble, les récits sont écrits dans un langage simple où les auteurs respectent les normes de la grammaire et de la syntaxe de la langue française. Certains contiennent des dialogues qui cherchent à traduire plus spécifiquement la langue parlée - *La Clocharde,* par exemple. Le lecteur aura sans doute à découvrir le sens de certains mots en cours de lecture. Exemple : *un bon présage*, p. 47; *avait concocté*, p. 71; *cette rencontre fortuite*, p. 71: *pu déceler*, p. 77; *faisait partie de l'élite*, p. 96; *un long chuintement*, p. 98; *péniches, barges*, p. 111; *elles extirpèrent*, p. 113; *la sentinelle virevolta*, p. 115; *un peu futile*, p. 117; *le crime perpétré*, p. 72.

EXPLOITATION

THÈMES

- La pauvreté désespérée (*La Diseuse de bonne aventure)*
- Les sans-abri (*La Clocharde*)
- L'éveil à l'amour (*Premier rendez-vous*)
- L'athlétisme (*La Compétition*)
- L'amour oppressif (*Lettres*)
- Les entraves à la liberté (*Lettres*)
- La déshumanisation (*L'Arche de Noé*)
- La prise en charge de soi (*Lettres*)
- Malaises de l'adolescence vis-à-vis les parents (*Premier rendez-vous*)
- L'obéissance aux consignes *(L'Anneau du Guépard)*

PASSAGES

Sujets d'intérêt et information nouvelle

- Les relations Anglais/Français à Montréal, p. 13
- Le rêve de Tamara, p. 48
- Le projet de l'oncle Noé, p. 86-87
- New York au mois d'août, p. 139
- Les clochardes à New York, p. 140
- L'assurance de Dolorès pour affronter les dangers de la ville, p. 141-142
- La conversation entre Dolorès et la clocharde, p. 145-147

Épisodes

- Gérer soi-même son argent, p. 12
- L'hospitalité des gens envers les étrangers, p. 16
- Manouche dispose de ses chatons morts et difformes, p. 35
- Le complot, p. 72
- La lettre d'aveu de Ramirez, p. 79-80
- Le voyage du réel à l'illusion, p. 84-86
- L'échec de l'expérience, p. 92
- L'adresse de Tanya pour fuir le danger, p. 109
- Rachel est projetée en bas de son siège d'autobus, p. 133-134
- La curiosité de Rachel l'emporte, p. 151

Descriptions

- Les plaines de l'Ouest, p. 19
- La joie de donner naissance et la douleur cruelle de devoir se séparer de sa progéniture, p. 28-29 et 32-33
- La troupe joyeuse en route vers l'orphelinat, p. 51
- La nageuse en action, p. 63-64
- L'apparence et le caractère de Tanya, p. 95
- Tanya, au volant de la moto, lui fait franchir le vide, p. 115
- La toilette choisie par Rachel pour son premier rendez-vous, p. 130
- La toilette de sa mère, p. 131

Expressions imagées

- «...la transperça comme un choc électrique...», p. 27
- «Il y a de l'orage dans l'air.», p. 31
- «Le sac de jute fit "flac"...», p. 37
- «...elles croyaient dur comme fer...», p. 42
- «...dans le matin blême...», p. 57
- «...mettre le paquet...», p. 64
- «La foule en délire...», p. 65
- «...qu'une traînée de poudre...», p. 73
- «Un esprit analytique aussi aiguisé qu'une lame de rasoir», p. 95
- «...se racla la gorge...», p. 97
- «...le feu de l'action...», p. 103
- «...braqua son regard...», p. 103
- «...le vrombissement du moteur...», p. 113
- «...qui faisait la navette...», p. 117
- «...sans l'ombre d'un doute...», p. 124
- «...si t'as le nombril sec!», p. 126
- «...vite sur leurs patins...», p. 127
- «...va donner du fil à retorde...», p. 127
- «...désamorcer cette espèce de bombe à retardement.», p. 129
- «...à portée de sa main.», p. 131
- «...un petit brin...», p. 145
- «Bonté divine...», p. 145
- «...des pas piquées des vers…», p. 146

ACTIVITÉS SUGGÉRÉES

Recherche préparatoire à l'étude de cette œuvre

Ces activités peuvent se faire en petites équipes :

- Définir la nouvelle en tant que genre littéraire : ses composantes (son schéma), ses caractéristiques, ses exigences d'écriture.
- Diriger un exercice d'enrichissement du vocabulaire selon les besoins des élèves, en leur présentant une liste de mots difficiles du recueil. Proposer des choix multiples ou des exemples et contre-exemples pour un même mot ou encore, des phrases où l'on trouve les mots en contexte dans leur sens propre et leur sens figuré (s'il y a lieu).

1. Choix multiples : concocter a) choisir b) compléter c) comploter d) manigancer e) élaborer
2. Exemples et contre-exemples : Après avoir trouvé la définition du mot dans le dictionnaire, les élèves doivent identifier les phrases où le mot est bien employé :
   a) EXEMPLE – J'ai concocté un beau repas pour ce soir.
   b) CONTRE-EXEMPLE – Je dois concocter un de mes amis demain.
   c) EXEMPLE – Aline a concocté un beau discours pour son élection comme présidente.
3. Sens propre et figuré
   a) Louis a concocté de bons petits plats.
   b) Louis a concocté un plan merveilleux pour mener à bien notre projet.

Activité de rédaction après la lecture des récits

- Imaginer les faits qui se sont déroulés après le dénouement abrupt de chaque récit en discussion de groupe.
- Choisir un des récits ou inviter chaque élève à choisir celui qu'il préfère pour rédiger un ou deux paragraphes qui boucleraient, selon lui, l'histoire racontée.

GRAMMAIRE

Aucune notion en particulier



LE MALADE IMAGINAIRE

Molière
Auteur français

Genre	*pièce de théâtre (comédie-ballet)*
Niveau de lecture	*représente un certain défi*
Longueur	*232 pages (3 actes)*
Caractère d'imprimerie	*petit*
Illustrations	*14 photos et gravures en noir et blanc*

Éditions :	Librairie Larousse	**ISBN :**	2-03-871370-1
Collection :	Classiques Larousse	**Prix :**	6,95 $ (env.)
Parution :	1990	**Distinction :**	aucune

LIEU

Paris

TEMPS

XVIIe siècle

ACTION

Un homme se croit toujours malade.

Argan, riche bourgeois, est sous l'emprise des médecins charlatans de l'époque. Il souffre de mille maux et subit d'étranges traitements. L'illusion de la maladie, chez cet être dépressif, est accompagnée par l'illusion que sa seconde épouse, Béline, l'aime vraiment. Dominé et manipulé par son médecin comme par sa femme, Argan a la chance d'avoir une servante, Toinette, qui tentera de lui faire retrouver toute sa raison.



Avertissement : **La langue classique de Molière et les mœurs du XVIIe siècle pourraient rebuter certains lecteurs non avertis. Heureusement, cette édition regorge de documents et annexes servant à une meilleure compréhension de l'œuvre et connaissance de l'époque classique. Il y a aussi des guides d'explication à l'intérieur de chaque acte et une profusion de notes en bas de page. Leur utilisation est essentielle.**

RESSOURCES COMPLÉMENTAIRES

- En annexe de cette œuvre, on retrouve des documents sur l'auteur, sur le théâtre comédie-ballet, sur les personnages principaux et sur le langage du siècle.
  - *Knock, ou le triomphe de la médecine*, de Jules Romain
  - *Dictionnaire historique de la langue française*, Paris, Dictionnaires Le Robert, 1992
  - Tout document visuel portant sur la comédie-ballet ou sur cette pièce en particulier
  - *Le Malade imaginaire* (1984) AKM 939 (2 h, en couleur), Films for the Humanities & Sciences, 1-800-257-5126 (Location - 1 jour seulement - 75 $, Achat - 129 $)

APPRÉCIATION

STYLE

Molière utilise la langue de son époque avec brio, en ce sens qu'il attribue à chaque personnage un parler bien distinct, qui correspond à sa classe sociale ou à sa condition. Ainsi, les médecins ou pharmaciens utiliseront un jargon qui leur est propre; Toinette, de son côté, parlera comme une servante un peu sans-gêne. Chaque réplique a un but, celui d'amener le spectateur, tôt ou tard, à rire! Ce procédé de comique verbal est efficace et universel, puisqu'il fait rire encore aujourd'hui.

Molière utilise d'autres techniques pour atteindre son but, celui de plaire et de faire rire, comme des comiques de situations, des quiproquo, des répétitions et des répliques excessivement courtes.

Le style peut paraître un peu sophistiqué au début, puis, le spectateur ou le lecteur se laisse entraîner sans le savoir dans cette comédie spécialement réussie.

Cette œuvre est aussi une comédie-ballet. En effet, Molière y a associé comédie, poésie, musique et danse. Évidemment, ce tour de force ne peut être apprécié par une simple lecture et l'idéal serait d'avoir un document visuel d'une représentation de la pièce.

VOCABULAIRE

La langue de Molière n'est pas toujours accessible de prime abord. Fort heureusement, le vocabulaire précis, savant et classique de l'auteur est abondamment annoté en bas de page et la communication se maintient bien. Cette œuvre est donc une excellente source pour l'enrichissement du vocabulaire.

Voici quelques mots particuliers ou expressions savoureuses parmi des dizaines d'autres qui font partie de l'œuvre:

- *point*, p. 32, etc. (archaïsme, pour «pas»)
- termes médicaux : *catholicon, julep hépatique, corrobative, clystère carminatif, dulcoré, bézoard*, p. 36; *bradypepsie, dyspepsie, apepsie, lienterie, dysenterie, hydropisie*, p. 140
- *elle a été aheurtée*, p. 47
- *inorexable*, p. 74
- plusieurs mots latins : *optime*, p. 92; *nego consequentiam*, p. 105; *distinguo*, *concedo*, *nego*, p. 106; *Quid dicis?*, *Dico*, *Bene*, p. 109; *Ignorantus*, *igniranta*, *ignorantum*, p. 150
- *dores-en-avant*, p. 93 (pour «dorénavant»; déjà archaïque au XVII[e] siècle)
- *hymen*, p. 100 (ici, pour mariage)
- *embéguiné de*, p. 128 (d'où l'expression «avoir le béguin pour quelqu'un», encore utilisée aujourd'hui)
- *panégyrique*, p. 157
- *à gogo*, p. 167

EXPLOITATION

THÈMES

- La satire de la médecine
- Les profiteurs et les manipulateurs
- L'hypocondrie
- La médiocrité
- Le mariage de raison
- L'amour

PASSAGES

Sujets d'intérêt et information nouvelle

- La référence au roi Louis XIV, p. 14 et 29-38
- Le châtiment corporel sous forme de bastonnade, p. 79 (À comparer à d'autres traitements tout aussi barbares, mais plus récents, comme la «strappe».)
- Thomas Diafoirus, médecin rétrograde, s'exprime contre les «circulateurs», p. 95
- Argan et Béralde discutent de la médecine et de Molière qui la critique par le théâtre, p. 133-134 (Il est rare qu'un auteur se moque de lui-même dans une de ses œuvres.)

Épisodes

- Argan modifie et corrige la facture de son apothicaire, p. 35-37
- Argan invite Cléante aux noces de sa fille Angélique, sans savoir que ces derniers s'aiment, p. 87
- Argan et Monsieur Diafoirus parlent en même temps et s'interrompent (deux monologues parallèles), p. 89
- Toinette se moque de Thomas Diafoirus, p. 96
- Cléante transpose la triste réalité en un opéra impromptu, p. 98-99
- Antoinette, déguisée en médecin, se moque de la médecine en consultant Argan, p. 149-152 (Cet extrait est riche en jeux de mots et en allusions ironiques.)
- Antoinette persuade Argan de jouer le mort pour comparer les réactions de Béline, sa femme, et d'Angélique, sa fille. Acte III, scène 12

Expressions imagées

Elles sont nombreuses et souvent annotées. En voici quelques-unes :

- «...ils ont en vous une bonne vache à lait.», p. 39
- «Mais, monsieur, mettez la main à la conscience...», p. 50
- «...ma pauvre tête n'en peut plus, et vous venez de me la rendre comme une pomme cuite.», p. 80
- «...ma fille, touchez dans la main de monsieur...», p. 104
- «...souffrez que je lui montre son bec jaune et le tire d'erreur.», p. 155

ACTIVITÉS SUGGÉRÉES

Recherche sur la médecine d'hier et d'aujourd'hui

- Trouver de la documentation sur Hippocrate, Léonard de Vinci, Ambroise Paré, William Harvey, etc. et montrer à quel point ils étaient des précurseurs en anatomie ou en médecine.
- Faire une recherche sur les anciennes pratiques médicinales (saignées, ventouses, bains de siège, purges, etc.), sur les commodités d'autrefois (toilettes, salle de bain, etc.) et les anciennes croyances sur ce que pouvait être le corps humain.
- Imaginer les pratiques médicales de demain en se basant sur des romans ou des films de science-fiction.
- Faire une enquête sur les médecines parallèles actuelles (aromathérapie, herboristerie, etc.) ou sur les recettes médicinales de nos grands-mères par les plantes.
- Organiser un débat sur la médecine expérimentale (notamment pour les traitements du cancer ou du sida).

Épilogue sous forme de «rap»

- Mettre l'épilogue sous forme de rap, pour mieux l'apprivoiser.

Recherche mythologique

- Relever dans la pièce toutes les allusions à la mythologie gréco-romane et pousser la recherche dans ce domaine.

GRAMMAIRE

- La langue de Molière est classique, ce qui implique des tournures grammaticales obsolètes ou des temps de conjugaison rarement utilisés de nos jours... un beau prétexte pour les étudier ou les revoir!

  Voir notamment :
  - *<u>Le</u> foudre*, p. 30
  - *...elle ne <u>vînt</u> à oublier*, p. 85
  - *...dont vous me <u>jugeassiez</u> digne*, p. 86
  - *Je vous suis venue dire*, p. 113
  - *...<u>jusques</u> ici*, p. 129
  - *...avant qu'il <u>fût peu</u>*, p. 139
  - *Voulez-vous que je vous <u>convainque</u> et vous <u>fasse</u> voir...*
  - *Je pensais... qu'il fallût pleurer*, p. 156



MÉDÉE

Dubé, Marcel
Auteur québécois

Genre	*pièce de théâtre*
Niveau de lecture	*facile*
Longueur	*124 pages (4 épisodes)*
Caractère d'imprimerie	*petit*
Illustrations	*17 photos pleine page en noir et blanc*

Éditions : Leméac
Collection : Théâtre Canadien
Parution : 1973
ISBN : 2-7609-0008-8
Prix : 10,95 $ (env.)
Distinction : aucune

LIEU

Dans un quartier de l'Est de Montréal

TEMPS

1900

ACTION

Un idiot sauve sa famille du démantèlement.

Médée Latendresse, l'idiot du quartier, l'innocent au grand cœur, travaille comme livreur à la boucherie du coin. Être persécuté, s'il en est un, Médée est ridiculisé par les enfants des alentours, méprisé par ceux qu'il appelle «ses amis» et victime des méchancetés et des moqueries de ses frères et sœurs. Pourtant, il reste sans malice et sans amertume. Sa vie va prendre un tout autre tournant, lorsque ses parents, gagnants d'un voyage en Italie, perdent la vie sur le chemin du retour. Cet accident remettra en question la destinée des Latendresse. Médée, le plus «dépourvu» de la famille, rompra avec l'unique conquête de sa vie, Marie-Rose, la vieille fille oubliée, demandera une augmentation de salaire à son patron dans le but de garder la maison familiale et de voir à ce que les frères et sœurs Latendresse restent unis malgré tout. Fort du mandat de «grand frère responsable» qu'il se donne, Médée se délivrera peu à peu de son innocence et de son statut de victime. Et ce qui s'annonçait une comédie, se terminera dramatiquement, sans rire.



: s.o.

RESSOURCES COMPLÉMENTAIRES

- Activités d'exploitation de la pièce de théâtre, de la langue utilisée et des thèmes développés dans le module E du cours à distance Français 13, en vente au LRDC

APPRÉCIATION

STYLE

Marcel Dubé a le sens de la répartie et du dialogue. Il passe de l'exclamation à l'interrogation, de la phrase elliptique à la phrase en suspens, de la phrase simple à la phrase complexe avec contrôle et souplesse. Les répliques s'enchaînent avec aisance, sur le ton de la simple conversation. Les propos sont tantôt légers, tantôt cinglants et le sérieux se mêle à l'humour, dans un dosage parfait qui fait osciller le lecteur entre le rire et la compassion.

Les phrases sont généralement courtes. Certaines constituent de véritables phrases-chocs telles que : «Les ouvriers dépensent leur paye et les p'tites mères leurs allocations familiales. C'est tout ce qui les console d'avoir mis des enfants au monde.», p. 25. Le niveau de langue utilisé est un heureux compromis entre la langue parlée et la langue «correcte» ou corrigée. Par exemple, l'auteur a laissé tomber le «ne» dans les négations, a escamoté certaines syllabes (ex. : *T'as, m'man, p'tite*, etc.), mais il s'en tient à une syntaxe correcte.

On retrouve de nombreuses (parfois très explicites) didascalies qui donnent des indications précises du ton sur lequel sont dites les répliques et des mimiques faites par les personnages. Il est ainsi facile de visualiser les scènes et les réactions d'un Médée, ridiculisé, d'une Amandine, toujours sur ses gardes, d'un Adhémard, plein de bonté, d'un Tit-Loup, prétentieux, etc.

Dubé a découpé sa pièce en quatre épisodes qui sont eux-mêmes subdivisés en cinq ou six séquences. Le lecteur est donc transporté d'un lieu à l'autre, sans que les scènes s'éternisent. On va de la boucherie-épicerie, à la rue, à la maison des Latendresse, on revient à la boucherie, on passe chez Marie-Rose, on fait une visite à l'aérogare, au salon funéraire et tous ces tableaux défilent sous nos yeux comme un film.

VOCABULAIRE

Le niveau de vocabulaire est facilement abordable pour les élèves de 10e année. La terminologie utilisée est simple, mais précise. Les élèves peuvent toutefois élargir leur vocabulaire avec des expressions telles *induire en erreur*, p. 37; *platitude*, p. 40; *courtiser*, p. 98; *capituler*, p. 121, etc.

On retrouve quelques expressions anglaises qui sont placées entre guillemets : *lipstick*, p. 64; *badluk*, p. 85; *guts* et *cocktail*, p. 88, etc.

***Note** : Deux erreurs typographiques se sont glissées dans le texte :*

- *À la page 38, on peut lire : «Même si Médée à pas fréquenté l'école...» au lieu de : «Même si Médée a pas fréquenté l'école...».*
- *À la page 67, on peut lire : «Marie-Dose», au lieu de «Marie-Rose».*

EXPLOITATION

THÈMES

- La marginalité
- L'innocence
- Le respect vs le mépris et l'incompréhension
- La solitude, le rejet
- La bonté vs la cupidité
- Les étiquettes sociales
- La vie en microcosme

PASSAGES

Sujets d'intérêt et information nouvelle

- L'impact de la télévision dans nos vies, p. 55-56
- Le destin d'une vieille fille dans les années 50, p. 60-61

Épisodes

- Des gamins du quartier tendent un piège à Médée, Séquence 3
- Les rapports aigris entre Zéphir et sa femme, p. 30-32
- Médée, ridiculisé par ses frères et sœurs
  – La punaise sur la chaise, p. 32-34
  – L'imitation de Médée, p. 37-40
- Médée rencontre ses «amis» qui le méprisent, p. 44-48
- Zéphir et Amandine gagnent un voyage en Italie, p. 58-60
- Les fréquentations froides et tendues de Médée et Marie-Rose, p. 66-73
- La visite d'Arthur, le vieil oncle ingrat, au salon funéraire, p. 85-88
- Médée rompt avec Marie-Rose, p. 120-123

Descriptions

- Médée, personnage drolatique, p. 21-22
- L'épicerie-boucherie d'Adhémard Papillon, p. 48

Expressions imagées

- «…ils te jouent toujours des tours…», p. 28
- «Je t'ai assez vu la couenne...», p. 28
- «Une vrai tête à Papineau.», p. 31
- «Tu te prends pour un prince...», p. 32
- «Tu vois pas que tu fais un fou de toi?», p. 40
- «T'es le citron pressé, la bonne poire juteuse qui dit jamais un mot.», p. 45
- un air de chien battu, p. 53
- «Faut prendre le train quand y passe.», p. 61
- Se mettre sur son 36, p. 63

- «Chaque torchon trouve sa guenille.», p. 64
- «Reste pas là planté comme un piquet...», p. 66
- Avoir les mains pleines de pouces, p. 69
- Être tiré à quatre épingles, p. 77
- «Il commence à me tomber sur les nerfs.», p. 83
- prendre un coup, p. 91
- «…c'est de bon cœur.», p. 92
- «On est tous dans le même (…) bateau.», p. 93
- «Si jamais je vous mets la main au collet...», p. 103
- la semaine des trois jeudis, p. 104
- à cœur de jour, p. 106
- «…t'étais une perle...», p. 107
- Par les temps qui courent, p. 111
- clair comme de l'eau de roche, p. 114
- à bout de nerfs, p. 119
- «…j'ai pas (…) de comptes à leur rendre...», p. 120
- prendre des détours, p. 123

GRAMMAIRE

- Les types de phrases
- Les homophones
  – l'a, là, la (pronom), la (article);
  – ces, c'est, ses, s'est;
  – ta, t'a, t'as;
  – etc.
- L'utilisation du «vous» poli, Séquence 6, p. 49-50



NEUF CONTES ET NOUVELLES

De Maupassant, Guy
Auteur français

Genre	*contes et nouvelles*
Niveau de lecture	*difficile*
Longueur	*127 pages*
Caractère d'imprimerie	*moyen*
Illustrations	*petites esquisses (une sur presque chaque page)*

Éditions :	L'école des loisirs	**ISBN :**	2211 069983
Collection :	Médium Poche	**Prix :**	10,50 $
Parution :	1993 (réédition)	**Distinction :**	aucune

LIEU

FRANCE. Normandie

TEMPS

XIXe siècle

ACTION

Bouleversements humains

Écrites il y a un siècle, ces neuf histoires restent tout à fait d'actualité du point de vue de l'écriture qui n'a pas vieilli, mais aussi du point de vue des personnages mis en scène qui illustrent la gamme des grandes émotions humaines dont les effets sont toujours présents au cœur de nos sociétés : la peur, l'émerveillement, la tendresse, la lâcheté, l'enthousiasme, la bonté, la fidélité, la passion, la légèreté, l'avarice.

L'auteur regarde l'univers, les choses, les faits et les individus d'une façon particulière et c'est cette vision personnelle du monde qu'il cherche à nous communiquer, non pas tant pour raconter des histoires amusantes et attendrissantes, mais surtout pour forcer à penser, à comprendre le sens profond et caché des événements. Les personnages qu'il met en scène devant ses lecteurs sont superbes de réalisme. Leur apparence, leurs actions, leurs dilemmes intérieurs entraînent le lecteur dans l'univers des humains aux prises avec la vie quotidienne et ses imprévisibles complexités, lorsqu'elle est confrontée aux secrètes passions qui habitent les humains.

Avertissement : ***Les sujets traités par l'auteur touchent une gamme de réalités humaines dont certaines (religion et sexualité) méritent d'être resituées dans leur contexte, avant d'en aborder l'étude avec les élèves. (p. 44*** **- Les Calvinistes*****; p. 55 et 60*** **- La douceur attirante d'une jeune Anglaise*****; p. 72*** **- Un homme et sa maîtresse*****; p. 71-81*** **- Un homme qui abandonna sa maîtresse alors qu'elle était enceinte.**

RESSOURCES COMPLÉMENTAIRES

Aucune

APPRÉCIATION

STYLE

Chaque histoire est d'une netteté et d'une clarté extraordinaires. L'auteur décrit les faits avec rigueur et met ses personnages en action, tout comme le ferait un peintre réaliste. C'est l'art de la description à son meilleur basé sur l'observation. Rien n'échappe à l'œil vif et perçant de l'écrivain. Le ton des histoires est varié. L'auteur passe de l'humour tendre au drame triste et émouvant. Mais chaque conte ou nouvelle propose au lecteur des dialogues, des descriptions colorées et imagées, des comparaisons surprenantes qui lui font découvrir la beauté d'une écriture qui sait transmettre simplement et fidèlement l'émotion qu'a vécue l'auteur devant le spectacle de la vie dans son coin de pays. Chaque personnage qu'il campe s'imprime dans l'esprit du lecteur avec des détails particuliers : son habillement, ses manies, ses gestes, son langage, ses émotions, ses passions.

VOCABULAIRE

Les jeunes trouveront certaines expressions et certains termes difficiles à saisir, mais les explications fournies par l'éditeur leur en faciliteront la compréhension.

Nul doute que le vocabulaire appartenant au monde rural de la Normandie du siècle dernier représente un certain défi pour l'ensemble des jeunes lecteurs d'aujourd'hui. Mais son pittoresque, les images qu'il suscite et qui se succèdent selon un rythme vif et entraînant, fascineront et amuseront les jeunes.

– ***des menteries***, p. 12
– ***finauderie***, p. 16
– ***des raisons d'menteux***, p. 17
– ***se rongeait les sangs***, p. 17
– ***une sueur froide me glaça***, p. 24
– ***se sauvaient à toutes pattes***, p. 32
– ***de ce bel argent sonnant***, p. 34
– ***se portait comme un charme***, p. 36
– ***s'ivrognait toute seule***, p. 39
– ***s'était point boisonnée***, p. 40
– ***j'étais toqué***, p. 62
– ***a eu un chagrin à mourir***, p. 73
– ***cette gueuse***, p. 98
– ***il gelait à fendre les pierres***, p. 107

EXPLOITATION

THÈMES

- Les soupçons et ses conséquences (*La Ficèle*)
- La vulnérabilité des personnes âgées (*Le Petit Fût*)
- La sagesse d'accepter les événements qui nous dépassent (*L'Épave*)
- Le rêve et l'espoir (*À vendre*)
- L'amour responsable et généreux (*L'Enfant*)
- L'amour désintéressé et gratuit (*La Rempailleuse*)
- La cruauté de la chasse (*Amour*)

PASSAGES

Sujets d'intérêt et information nouvelle

- Jour du marché au bourg de Goderville, p. 5-6
- Le crieur public, p. 9-10
- Le phénomène des marées sur les côtes normandes, p. 47-48 et 52
- La diligence : moyen de transport commun au XIXe siècle, p. 114-115
- Le métier de rempailleur au siècle dernier, p. 92-93
- Les divers types de véhicules utilisés par les paysans de ce temps, p. 9
- La ville de La Rochelle, p. 43-44

Épisodes

- Le soupçon injuste condamne l'innocent, p. 12-13
- La magie de la nuit sur l'eau nappée de brouillard, p. 27-28
- L'accueil émouvant d'un nouveau-né, p. 86-87

Descriptions

- Les marais et l'attrait sinistre qu'ils exercent sur les humains, p. 105-106
- La méfiance astucieuse d'une vieille fermière, p. 32-34
- Les voyageurs prêts à monter dans la diligence du Havre, p. 115-117
- Les bateaux remplis de gens allant en pèlerinage à Plouneven, p. 64-65
- L'épave du bateau Marie-Joseph, p. 49

Expressions imagées

- «Belhomme n'y tenait plus de douleur.», p. 125
- «...se mit à crier comme si on lui arrachait l'âme.», p. 125
- «Vous ne me ferez pas accroire...», p. 12
- «C'qui me faisait deuil...», p. 14
- «...il se sentait frappé au cœur...», p. 16
- une grande lune illuminante, p. 27
- «...avec les va-nu-pieds!...», p. 93
- «...un frisson me courait sur la peau...», p. 50
- une mer de soupe au lait, p. 46

- solide comme l'clocher d'l'église, p. 35
- «Ses doigts crochus, noués, durs comme des pattes de crabes...», p. 31
- «...avec quelque chose sur la langue...», p. 32
- content comme un roi, p. 33

ACTIVITÉS SUGGÉRÉES

1. **Étude comparative des moyens de transport**
   Transposer les scènes des passagers ci-dessous, dans la société d'aujourd'hui et rédiger un court texte sur le sujet :
   a) Le voyage en diligence (en autobus, en train, en avion, en métro, etc.), p. 114-115.
   b) Les divers types de véhicules utilisés au XXe siècle (un terrain de stationnement d'un grand centre commercial, p. 9).

2. **Étude des dialogues**
   Organiser de courtes séances de pièces de théâtre pour faire vivre certains épisodes amusants de l'œuvre tels :
   - Le brigadier de gendarmerie et la scène avec M. le maire, p. 10-12
   - La visite de maître Chicot à la mère Magloire, p. 30-33
   - Les voyageurs de la diligence (un narrateur les présente à tour de rôle) (chacun mime le personnage tel qu'il est décrit dans le récit), p. 115-117
   - La conversation entre les voyageurs, p. 118-122
   - Les réactions des voyageurs à la vue de la puce, p. 126
   - La querelle entre le cocher et Belhomme et le règlement par Caniveau, p. 126-127

GRAMMAIRE

- Le discours direct et les signes de ponctuation utilisés - ex. : p. 10, Il demanda : «Maître hauche corne, de bréauté, est-il ici?»



LE PETIT PRINCE

Saint Exupéry, Antoine (de)
Auteur français

Genre	*roman psychologique*
Niveau de lecture	*moyen*
Longueur	*93 pages (27 chapitres)*
Caractère d'imprimerie	*petit*
Illustrations	*plusieurs petits dessins en couleurs*

Éditions :	Gallimard	**ISBN :**	2-07-033100-8
Collection :	Folio junior	**Prix :**	9,95 $ (env.)
Parution :	1989	**Distinction :**	aucune

LIEU

Désert du Sahara

TEMPS

Les années 30

ACTION

L'amitié entre un pilote et un petit prince d'une autre planète

Un pilote tombé en panne dans le désert du Sahara rencontre un «petit bonhomme tout à fait extraordinaire», un petit prince venu d'une autre planète. L'astéroïde B612, sur laquelle ce petit prince habite et qui est à peine plus grosse que lui, est menacée d'éclatement à cause des boababs, des arbres immenses, qui y prennent racine. Depuis un an, le petit prince parcourt l'univers pour trouver un moyen de sauver sa planète. C'est le pilote qui apportera une solution à son problème, mais encore bien plus, le pilote lui fera découvrir des réalités qui donneront un sens à sa vie. Le petit prince, charmé par cette oreille attentive, lui fera le récit des diverses rencontres qu'il a faites au cours de son long périple. Le roi, le vaniteux, le buveur, le géographe, le marchand, etc., tous des habitants solitaires de planètes éloignées, seront autant de découvertes sur la nature humaine et ses absurdités. Sur la terre, cependant, grâce à sa rencontre avec le pilote philosophe, le petit prince découvrira les belles et vraies choses de la vie, comme le plaisir d'apprivoiser un renard, une fleur, un être humain. Et il repartira heureux sur son astéroïde. Le pilote, bien qu'attristé par le départ de ce nouvel et si merveilleux ami, sait qu'à partir de ce moment-là, il ne regardera plus jamais les étoiles de la même façon. «On ne voit bien qu'avec le cœur, l'essentiel est invisible pour les yeux.»



: s.o.

RESSOURCES COMPLÉMENTAIRES

- Supplément de 32 pages (inclut dans l'édition spéciale Folio junior). On y retrouve des tests, des jeux, des exercices d'observation pour aller plus loin dans l'exploitation du roman.
- Disque compact *Le Petit Prince*. Productions Radio-Canada
- Film de fiction réalisé par l'Université du Québec (1991)

APPRÉCIATION

STYLE

Par le caractère universel de son contenu, cette œuvre classique rejoint tout autant l'âme des enfants que celle des adultes. Les adolescents seront touchés par les questions existentielles que se pose le Petit Prince de Saint-Exupéry. L'auteur recourt à différentes voix pour raconter son histoire : le pilote, le narrateur principal, fait le récit de sa rencontre avec le petit prince à la première personne «je»; l'auteur passe ensuite à la troisième personne, au «il», pour décrire les nombreuses rencontres que le petit prince a faites sur d'autres planètes. Le petit prince, lui, utilise même le «nous» lorsqu'il expose ses constatations sur la nature humaine. Pour illustrer différents comportements humains qui sont parfois «discutables», Saint-Exupéry nous présente une galerie de personnages tous plus colorés les uns que les autres. Ce sont toujours des rencontres brèves, mais riches en contenu.

Le récit est découpé en vingt-sept courts chapitres qui renferment un message, une leçon à tirer. Le style est coulant et même si l'auteur a parfois recours au passé simple, la lecture de ce roman se fait aisément pour tout type de lecteur. Les dialogues sont nombreux et le lecteur sent vraiment qu'il écoute une vraie conversation entre deux êtres, ou même entre un être et une chose ou un animal, puisque Saint-Exupéry a aussi recours au procédé de la personnification. Le renard, le boa, la fleur prennent la parole et nous font découvrir des éléments essentiels de la vie. Et c'est avec charme, pureté d'esprit et imagination que l'auteur met en scène deux magnifiques personnages, le petit prince et le pilote, et nous transporte dans un univers à la fois plein de merveilleux et de réalisme.

VOCABULAIRE

Des vérités profondes sont exposées dans cette œuvre, mais l'auteur a réussi par son style simple et par l'emploi d'un vocabulaire facile, clair et précis à passer aisément son message. Les illustrations présentées dans le livre peuvent aider à comprendre certaines réalités comme un *boa*, un *boabab*, etc.

EXPLOITATION

THÈMES

- La solitude
- L'amitié
- La vanité
- L'absurdité de certaines occupations adultes
- La perspicacité
- L'essentiel de la vie

PASSAGES

Sujets d'intérêt et information nouvelle

- Le mouvement des planètes, p. 58
- Les boababs, p. 22-24
- Les serpents boas, p. 9

Épisodes

- La rencontre avec le roi, p. 37
- La rencontre avec le vaniteux, p. 42
- La rencontre avec le buveur, p. 44
- La rencontre avec le «businessman», p. 45
- La rencontre avec l'allumeur de réverbères, p. 49
- La rencontre avec le géographe, p. 53
- La rencontre avec le serpent, p. 59-62
- La rencontre avec la fleur, p. 62
- La rencontre avec le renard, p. 66-74
- La rencontre avec l'aiguilleur, p. 74-75
- La rencontre avec le marchand, p. 75-76

Descriptions

- Les dessins d'un serpent boa, p. 9-10
- L'éclosion de la rose, p. 30-31
- Les nombreux couchers de soleil sur l'astéroïde B612, p. 27
- Les trois dérangements du «businessman», p. 46
- La vie du renard, p. 108-109
- Le prince endormi, p. 78

Expressions imagées

- Faire naître ou endormir la fleur ou l'étoile, p. 49
- «Il s'enroula autour de la cheville du petit prince, comme un bracelet d'or.», p. 60
- «Le blé, qui est doré (comme tes cheveux), me fera souvenir de toi.», p. 69
- «On ne voit bien qu'avec le cœur. L'essentiel est visible pour les yeux.», p. 72
- «C'était doux comme une fête.», p. 81
- «Toutes les étoiles sont fleuries.», p. 86
- «Tu auras des étoiles qui savent rire!», p. 86
- «Toutes les étoiles me verseront à boire!», p. 89
- «Il tomba doucement comme tombe un arbre.», p. 91

ACTIVITÉS SUGGÉRÉES

Discussion sur l'essentiel de la vie

- Relire le passage où l'astronome turc est jugé sur son apparence (p. 18-20). Trouver des exemples dans la vie de tous les gens où l'homme voit avec ses yeux et non avec son cœur.
- Discuter de ce qu'ont besoin les habitants des planètes pour donner un vrai sens à leur vie.

GRAMMAIRE

- Le passé simple, p. 15-16
- La ponctuation dans le dialogue, p. 11-15



LES PORTES SECRÈTES DU RÊVE

Lebugle, André
Auteur québécois

Genre	*recueil de nouvelles*
Niveau de lecture	*représente un certain défi*
Longueur	*177 pages (9 nouvelles)*
Caractère d'imprimerie	*moyen*
Illustrations	*aucune*

Éditions :	Fides	**ISBN :**	2-7621-1442
Collection :	des Mille-Îles	**Prix :**	9,95 $ (env.)
Parution :	1989	**Distinction :**	aucune

LIEU

Divers pays

TEMPS

Époque actuelle

ACTION

Une série de phénomènes inexplicables

Ce recueil de neuf nouvelles plonge le lecteur dans le monde de l'insolite et du surnaturel où les personnages sont témoins d'apparitions, d'objets qui s'animent, de réincarnations de personnages du passé. Ces indices visibles d'une vie «impossible» sèment le doute et l'angoisse parmi les individus qui en font l'expérience, tant et aussi longtemps qu'ils ne parviennent pas à en déchiffrer l'énigme. Ces histoires, toutes plus surprenantes les unes que les autres, feront voyager les lecteurs entre le réel et l'imaginaire.

Avertissement: ***Les phénomènes ésotériques dont on fait mention dans ce recueil pourraient perturber certains lecteurs (p. 85-87, 92-93, 113-126 et 129-149). Toutefois l'occulte, la réincarnation, les revenants sont des sujets qui ont toujours fasciné les jeunes. Ces récits constituent une occasion d'examiner ces phénomènes dans le contexte qui les encadre : l'œuvre littéraire où l'écrivain donne libre cours à sa fantaisie et à sa folle imagination.***

RESSOURCES COMPLÉMENTAIRES

Aucune

RÉSUMÉ

Les portes secrètes du rêve : Pierre, roi de la curiosité, utilise une formule secrète consignée dans un vieux livre qui permet au lecteur de passer d'aujourd'hui à hier. Il se voit ainsi propulsé dans une prison et on le condamne à la pendaison (23 pages).

Le chef-d'œuvre de Sophie : Vouée à une vie terne et sans envergure qui la cloue dans son petit monde étriqué, Sophie s'évade par la fenêtre d'une peinture (17 pages).

L'ombre : Un guitariste est aux prises avec une ombre qui s'entête à ne pas le refléter tel qu'il est (23 pages).

La mort mystérieuse de Komal Singh : Mireille, jeune journaliste, sombre dans un demi-sommeil devant un petit portrait d'un prince hindou. Le tableau s'anime et ce qui s'y déroule change le cours de l'histoire (22 pages).

Le Noël du peintre : En une nuit, Claude apprend de Mézières, un peintre renommé, tout ce qu'il faut faire pour libérer son talent qui sommeillait en lui (11 pages).

Stello : Un mystérieux enfant est confié à la famille de Jeanne. Forcé plus vieux à prendre les armes, il est transporté au ciel par des êtres célestes qui lui ont tendu la main après qu'on l'ait fusillé (14 pages).

Une nuit dans un château d'Écosse : Une panne de voiture oblige le narrateur du récit à trouver refuge dans un vieux château en ruines habité par le duc de Moraguère et hanté par la vengeresse Jane MacLeod (21 pages).

La magie de la musique : Gina rêve d'égayer le monde qui l'entoure par la magie de sa musique, mais ne récolte que haine et rejet partout où elle passe. Mais un pouvoir fantastique lui est conféré et toute sa vie va changer (14 pages).

Les plaines d'Abraham : Jeans Lagarde se retrouve malheureusement en plein cœur de la bataille que se sont livrée les Français et les Anglais sur les plaines d'Abraham, près de 250 ans plus tôt (11 pages).

APPRÉCIATION

STYLE

Les récits contenus dans ce recueil de nouvelles illustrent à son meilleur l'art de raconter des histoires.

À la différence du conte qui présente au lecteur un monde où règnent l'invraisemblance, le merveilleux et le surnaturel qui lui permettent de rêver, la nouvelle cherche le plus souvent à imiter le réel. L'auteur se plie aisément à cette exigence. Ses récits sont généralement brefs, de construction dramatique, c'est-à-dire susceptibles d'émouvoir vivement ses lecteurs, et présentent peu de personnages. Il utilise les personnifications pour souligner l'animation des objets, les comparaisons et les métaphores pour révéler ou créer des analogies entre deux mondes ainsi que leurs interférences inquiétantes. En utilisant ces figures de style, l'auteur souligne des phénomènes de métamorphose. Parmi les éléments qui permettent de faire apparaître les caractères du fantastique, l'écrivain utilise les apparitions et les animations, le pouvoir magique de certains objets et les pouvoirs magiques des êtres.

Ses récits sont à la première personne. Ses héros témoignent ainsi eux-mêmes de ce qui leur est arrivé. Ce sont leurs propres facultés qu'ils mettent en cause. Les doutes et les incertitudes éprouvés n'en sont que plus forts. Fatigue, somnolence conduisent les héros des récits à la limite de leur conscience. Finalement, l'auteur tient compte des exigences de l'écriture fantastique relativement au contexte spatio-temporel : les lieux sont souvent les mêmes (endroits isolés, châteaux en ruine, bords de rivière, maisons inhabitées) et les moments (crépuscule, nuit, minuit), de même que les conditions météorologiques (brouillard, pluie, tout ce qui brouille les données perceptibles).

VOCABULAIRE

Le choix des mots et des tournures de phrases s'allient parfaitement au but que poursuit l'auteur : raconter des histoires qui font voyager entre le réel et l'imaginaire et qui contiennent toutes, des phénomènes surprenants. Les personnages se parlent dans un langage simple; les actions se succèdent les unes aux autres rapidement, dans un rythme qui crée et soutient le suspense.

L'inquiétude que pourraient soulever les événements bizarres et insolites de ces récits est tempérée par l'humour qui s'y glisse: *Claire Hobbescure, spécialiste des maladies de l'ombre*, p. 57; *La tignasse rouge de Marcel Latulipe embrasa un instant son champ de vision, L'incendie disparut aussitôt*, p. 77.

***Note** : Une erreur typographique s'est glissée dans le texte :*
- *À la page 37, il est écrit «élgance» au lieu de «élégance».*

EXPLOITATION

THÈMES

- La curiosité et les risques qui en découlent
- L'évasion
- La persévérance
- Le courage
- Le mystère

PASSAGES

Sujets d'intérêt et information nouvelle

- Les aventures extraordinaires de l'oncle Gérard, p. 10-11
- La musique revitalise la nature, p. 163

Épisodes

- Pierre prononce le mot magique et franchit le temps, p. 17
- L'absence de son ombre et ses effets, p. 66
- Le prince hindou du tableau qui s'anime, p. 90
- Les quintes de toux de l'artiste, p. 103

Descriptions

- La cuisinière antillaise, p. 12
- La salle centrale du musée, p. 80
- Mireille glisse peu à peu dans le rêve, p. 82-83

Expressions imagées

- «...souleva mon sac comme une plume...», p. 9
- «...je me levai d'un bond...», p. 24
- «...je creusai ma mémoire...», p. 25
- «...un tour de force...», p. 27
- «...demeurer médusé...», p. 42
- «...en coup de vent...», p. 57
- «...je m'enfuis à toutes jambes...», p. 62
- «...me regardait sous le nez...», p. 70
- «...sourire sinistre...», p. 80
- «...rouler sa bosse...», p. 80
- «...bric-à-brac...», p. 81
- «...faire les cent pas...», p. 84
- «...lui porte sur les nerfs...», p. 91
- «...crever à petit feu...», p. 103

GRAMMAIRE

- Le passé simple



UN VENT DE LIBERTÉ

Croteau, Marie-Danielle
Auteure québécoise

Genre	*roman d'aventures*
Niveau de lecture	*facile*
Longueur	*179 pages (9 chapitres)*
Caractère d'imprimerie	*moyen*
Illustrations	*sur la couverture seulement*

Éditions :	La courte échelle	**ISBN :**	2-89021-204-1
Collection :	Roman +	**Prix :**	7,95 $ (env.)
Parution :	1993	**Distinction :**	aucune

LIEU

Une île

TEMPS

Époque actuelle

ACTION

Péripéties d'une adolescente fougueuse

Anna Dubois habite sur une île avec son grand-père, Théo, depuis la mort accidentelle de ses parents alors qu'elle n'avait que dix-huit mois. Cet aïeul exceptionnel et plutôt original est devenu au cours des ans, son père, sa mère, les frères et sœurs qu'elle n'a jamais eus, en plus d'être son meilleur ami. Théo a promis une belle surprise et une grande fête à sa petite-fille à l'occasion de son quinzième anniversaire. Anna en meurt d'impatience. Mais elle sera déçue... Voilà que Théo disparaît quelques heures avant l'événement. Après quelque temps d'attente et d'angoisse, Anna décide d'en informer ses amis et plusieurs personnes de l'île se lancent alors à la recherche de Théo. Après une nuit passée à sillonner les eaux en vain, tout semble indiquer qu'il s'est perdu en mer. De retour au port, Anna aperçoit un bateau inconnu amarré dans l'anse. Serait-ce celui que Théo a retapé afin de le lui offrir pour ses quinze ans? Est-ce que cela signifie que son grand-père est vivant? Après de telles péripéties, Anna n'aura pas assez d'une vie pour chérir et savourer l'amour et l'amitié qui ont marqué son anniversaire.

Avertissement : ***Ce roman contient quelques passages qui rapportent des expériences sexuelles, si innocentes soient-elles, qu'une adolescente peut faire lorsqu'elle grandit. Bien que l'auteure traite de ces sujets avec doigté et humour, l'enseignant doit se préparer à en parler ouvertement, après avoir identifié les passages qui seront susceptibles de susciter des réactions chez les jeunes lecteurs :*** **Anna entrevoit son grand-père au lit avec une femme, *p. 44-45;* Anna partage son lit avec un garçon... mais sans aller vraiment loin, *p. 58-59*; Anna ricane à la vue de Bidou qui se retrouve accidentellement nu sur le bateau, *p. 107;* Anna rêve sensuellement à Bidou, *p. 132-133.***

RESSOURCES COMPLÉMENTAIRES

- *Les Adolescents - Les encourager, les protéger, les stimuler*, par Geneviève Hone et Julien Mercure
- *J'ai quitté mon île*, chanson de Daniel Lavoie (voir p. 17 du roman)
- *Je voudrais voir la mer*, chanson de Michel Rivard (voir p. 38 du roman)

APPRÉCIATION

STYLE

Le style est vif, imagé et ponctué d'expressions qui traduisent émotions et sentiments avec justesse et couleur, comme à la page 16, lorsqu'Anna exprime son désir de mordre dans la vie : «Je veux pouvoir bouffer la terre comme un fruit.» Rédigé à la première personne, l'histoire s'enchaîne facilement en rapportant avec sensibilité et humour les plaisirs et les heurts que vit une jeune fille qui traverse une période d'intenses malaises, comme c'est le cas souvent pour bon nombre d'adolescents. L'auteure a aussi su traiter avec doigté et mesure l'éveil sexuel d'Anna et les sentiments de l'adolescente face à ce sujet.

L'écriture se plie parfaitement à l'ambivalence et aux bousculades émotives de l'adolescente qui en a marre de sa vie sur une île où les gens se contentent d'une vue rapetissée et étriquée de la vie. Quoique l'héroïne du roman suscite parfois impatience et irritation de par l'intensité de son cheminement vers la liberté et l'autonomie, elle demeure sympathique et émouvante pour les lecteurs adolescents qui se reconnaîtront dans le besoin intempestif de ce personnage de s'affranchir des contraintes de l'adolescence pour voler de ses propres ailes et ce, au risque de se faire mal. En ce sens, l'histoire est vraisemblable et son dénouement s'inscrit dans la logique de l'intrigue.

VOCABULAIRE

Les mots et expressions utilisés sont facilement accessibles aux jeunes lecteurs, qu'ils soient moyens ou faibles. L'auteure recourt parfois à des expressions de langue populaire ou emploie quelques termes anglais : *party*, p. 22; *coke*, p. 55 et 125; *sloche*, p. 59; *popsicle*, p. 56; *cool*, p. 57; *tee-shirt*, p. 70; *la gang*, p. 86. On retrouve aussi une phrase en créole *: Bon Dié! Mo pas capav dir ça paroles-là!,* p. 27 et une expression latine : *Elle comprend illico* (sur le coup), p. 39.

EXPLOITATION

THÈMES

- L'adolescence : étape de découvertes, de questionnement, d'expériences, de bouleversements
- L'amitié et la camaraderie et les flirts d'adolescents
- La communication adulte-jeune
- L'amour parental et filial (grand-père et petite-fille)
- La liberté et le rêve
- L'entraide et la solidarité en temps de malheur

PASSAGES

Sujets d'intérêt et information nouvelle

- Les jeux de mots avec les expressions *avoir les bleus*, *être la pupille de…*, p. 18 et 20
- Les surnoms «généalogiques» des gens de l'île, p. 28

Épisodes

- Le lancement de pépins d'orange avec une paille, p. 19-20

Descriptions

- Momo vue par Anna, p. 25-26
- Les sentiments d'Anna à l'approche de ses quinze ans, p. 32
- La maison caméléon de Théo, p. 37
- La nouvelle vision d'Anna des gens de l'île, p. 89-91
- Le bateau d'Anna, p. 110

Expressions imagées

- «Je veux pouvoir bouffer la terre comme un fruit.», p. 16
- creuser l'appétit, p. 16
- faire table rase, p. 17
- A'na du bois (jeu de mots), p. 18
- «…vieux Séraphin!», p. 22 (expression référant au personnage avare de la série les *Belles histoires des Pays d'en-haut*)
- «Je me transforme en éponge. J'absorbe.», p. 23
- «De quoi tu te mêles?», p. 30
- ne pas être fait en chocolat, p. 31
- pleuvoir à boire debout, p. 34
- mettre de l'eau dans son vin, p. 56
- «…gelée comme un popsicle.», p. 56
- prendre les choses avec un grain de sel, p. 60
- avoir une boule dans la gorge, p. 61
- faire une bonne affaire, p. 72

- avoir le gros bout du bâton, p. 72
- l'échapper belle, p. 75
- «Ça m'a cloué le bec.», p. 80
- «...comme un écho qui se répercute à l'infini contre les parois d'un immense rocher.», p. 81
- «...la tête aussi vide qu'un sac de popcorn à la fin d'un film.», p. 83
- larguer les amarres, p. 90
- «...sans que personne ne lève le petit doigt pour les aider.», p. 92
- faire son affaire, p. 122
- un drôle de numéro, p. 127
- ne pas en avoir pour longtemps, p. 127

GRAMMAIRE

- Accord des participes passés employés seuls, avec «avoir» et «être»



LE VISITEUR DU SOIR

Soulières, Robert
Auteur québécois

Genre	*roman policier*
Niveau de lecture	*représente un certain défi*
Longueur	*133 pages (17 chapitres)*
Caractère d'imprimerie	*petit*
Illustrations	*sur la couverture seulement*

Éditions :	Pierre Tisseyre	**ISBN :**	2-89051-407-2
Collection :	Conquêtes	**Prix :**	7,95 $ (env.)
Parution :	1980 (Réédition, 1995)	**Distinction :**	Prix Alvine Bélisle 1981

LIEU

Montréal

TEMPS

Époque actuelle

ACTION

Vol d'un tableau

Dans le cadre d'un carnaval étudiant, deux élèves délurés et à l'esprit compétitif élaborent un plan audacieux pour gagner le prix du «Concours de la meilleure prise» de leur école : emprunter clandestinement du Musée des beaux-arts de Montréal, un tableau célèbre d'un artiste renommé qu'on y expose présentement, *Le Visiteur du soir*. Un tel exploit leur méritera sûrement le trophée Arsène Lupin, le légendaire gentleman-cambrioleur. Ce plan mirobolant avorte malheureusement à cause de deux cagoulards qui tentent eux aussi de s'emparer de ce précieux tableau pour des raisons criminelles. Alors entrent en scène un inspecteur de police, un vicomte malhonnête, deux voleurs sans conscience, ce qui transforme cette frasque innocente de deux adolescents en quête d'aventure en un cauchemar insoupçonné et plein d'embûches. Toutefois le jeu en aura valu la chandelle, puisque les criminels seront identifiés, les deux élèves remporteront le concours de la meilleure prise, l'inspecteur un peu bourru rencontrera l'âme sœur et *Le Visiteur du soir* retournera charmer les visiteurs du Musée des beaux-arts.

RESSOURCES COMPLÉMENTAIRES

- Deux courts textes informatifs sur le Musée des beaux-arts de Montréal et sur Jean-Paul Lemieux, artiste peintre, auteur du *Visiteur du soir*, fournis en annexe dans le roman.

APPRÉCIATION

STYLE

Le style soutient bien les diverses péripéties du roman. L'auteur utilise les dialogues, les comparaisons, l'exagération dans une verve pleine de rythme et d'humour. Tantôt comique, tantôt dramatique, Soulières traduit bien les émotions et les réactions des personnages et maintient les lecteurs en haleine lors des dangers qui menacent les deux adolescents.

L'intrigue n'est pas invraisemblable, même si elle sort un peu de l'ordinaire. Elle se déroule avec ses surprises et ses imprévus et malgré quelques clichés du genre *happy ending*, on sent chez l'auteur une habile maîtrise du genre policier.

Les lecteurs s'initieront au monde des beaux-arts, à la grande entreprise d'hydroélectricité du Canada, tout en donnant libre cours à leurs instincts de fins limiers pour élucider l'énigme d'un tableau volé.

VOCABULAIRE

L'auteur a su emballer dans des expressions imagées et pittoresques, des proverbes, des jeux de mots, des comparaisons, des exagérations qui ont l'effet de garder l'intérêt des lecteurs braqués sur l'action en cours.

- **Proverbes** : p. 8, 23 et 98
- **Jeux de mots** : p. 62, 87 et 94
- **Comparaisons** : p. 11, 17, 18 et 20
- **Exagérations** : p. 9 et 11
- **Synonymes** : ex., cagoulards, malfaiteurs, truands, voleurs, p. 18-19

***Note** : Quatre erreurs typographiques se sont glissées dans le livre :*

- *À la page 54, on lit «C'est toi qui est suivi » au lieu de «C'est toi qui **es** suivi».*
- *À la page 69, on lit «nonchalemment» au lieu de «nonchal**a**mment».*
- *À la page 72, on lit «C'est moi qui l'a entraîné » au lieu de «C'est moi qui **l'ai** entraîné».*
- *À la page 54, on a écrit «les yeus » au lieu de «les yeu**x**».*

EXPLOITATION

THÈMES

- L'esprit compétitif
- L'amitié et la solidarité
- La coopération entre jeunes et adultes pour surmonter un danger
- L'exploitation des ressources naturelles
- Le crime (vol, espionnage, etc.)

PASSAGES

Sujets d'intérêt et information nouvelle

- Jean-Paul Lemieux, artiste peintre, p. 17
- Le sabotage et l'espionnage industriels, p. 130
- La gigantesque centrale hydroélectrique de la baie James, p. 132-133

Épisodes

- La rencontre-surprise de voleurs, p. 18-19
- La demande de rançon pour Charles, p. 71-73
- La semonce du directeur d'école, p. 125

Descriptions

- Vincent et Charles, p. 8

Expressions imagées

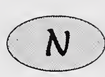
- ne pas avoir l'air dans son assiette, p. 10
- avoir le trac, p. 11
- entre chien et loup, p. 17
- «…comme deux jeunes béliers...», p. 18
- «…la peur donne des ailes.», p. 18
- passer la serviette à un autre, p. 22
- être tiré à quatre épingles, p. 24
- la consigne du silence, p. 28
- être dans de beaux draps, p. 31
- «…nous somme cuits...», p. 33
- avoir le gros bout du bâton, p. 33
- être comme une queue de veau, p. 35
- avoir un faible pour quelqu'un, p. 36
- «fait les cent pas dans sa tête», p. 41
- avoir une santé de fer, p. 43
- «Ce qui chicote...», p. 46
- «…ce n'est pas une sinécure.», p. 51
- avoir une imagination fertile, p. 54
- prendre le mors aux dents, p. 54

- valoir son pesant d'or, p. 65
- franchir une mauvaise passe, p. 73
- avoir la trouille, p. 74
- un travail de titan, p. 93
- revenir bredouille, p. 94
- s'armer de patience, p. 100
- être sur son 36, p. 123
- filer à l'anglaise, p. 127

Autres :
- Mettre K.-O. (tiré de l'anglais, knock-out), p. 57
- Parler anglais comme une vache espagnole (dérivé de «parler anglais comme un Basque espagnol», car les Basques parlent l'espagnol avec un accent exécrable), p. 60

GRAMMAIRE

Aucune notion en particulier



LES VISITEURS DE MINUIT

Lebugle, André
Auteur québécois

Genre	*recueil de nouvelles*
Niveau de lecture	*moyen*
Longueur	*223 pages (6 récits)*
Caractère d'imprimerie	*gros*
Illustrations	*sur la couverture seulement*

Éditions :	Fides	**ISBN :**	2-7621-1550-7
Collection :		**Prix :**	14,95 $ (env.)
Parution :	1991	**Distinction :**	aucune

Tout au long des six récits que comporte ce recueil, l'auteur entraîne les lecteurs dans un univers insolite où figurent des personnages mystérieux, parfois inquiétants, venus des temps lointains, où les objets s'animent, où la réalité toute simple de la vie quotidienne se transforme en un monde complexe et inexplicable.

- *Le Prisonnier du souterrain* : Depuis plus de quatre siècles, l'alchimiste Léonard vit séquestré dans les ruines d'un vieux fort de Bretagne. Deux adolescents en vacances s'emploient à le libérer. (56 pages)
- *La Visite de minuit* : La jeune épouse du duc Norbert de Montague, accusée faussement d'adultère lors de son vivant, revient cent ans plus tard pour réhabiliter l'histoire et sa réputation, au grand désarroi des habitants actuels du château où se sont déroulés ces faits. (16 pages)
- *La Révolte des images* : Line éprouve un plaisir énorme à découper des personnages, des animaux et des objets de toutes sortes qui figurent dans les revues, pour ensuite les assembler en collages colorés et amusants qu'elle affiche dans sa chambre. Mais un jour, la révolte éclate au sein de cette population hétéroclite. (24 pages)
- *Les Disparitions de la rue M...* : Grâce au journal de «Lisette Bonnet, 13 ans», un nouveau locataire déchiffre l'énigme qui entoure la maison dans laquelle il vient d'emménager. Ce journal relate des événements absolument incroyables, mais dont elle a été témoin : un locataire, supposément artiste et photographe de métier, faisait disparaître des personnes, des animaux, des objets lorsque ceux-ci lui nuisaient de quelque façon. (52 pages)
- *Le Fantôme de la prison* : Emprisonné dans les oubliettes d'une tour fortifiée par un châtelain jaloux, le jeune troubadour, Jehan, lance un appel au monde de l'extérieur en chantant à pleine voix une de ses ballades et ce, sur les conseils d'une voix qui lui parvient du fond de son cachot La belle Isabelle entend le troubadour dans un rêve et le voit en prison. Elle se rend sur les lieux et le délivre. (18 pages)
- *Duel à l'aube* : Pour François, jeune homme de vingt ans, sauver l'honneur de sa famille l'emporte sur sa peur innée des armes à feu et son horreur de la violence. Il convoque en duel, le lieutenant Vergnaud qui a insulté sa sœur. (34 pages)

Avertissement : ***Bien démarquer «réalité» et «imaginaire» pour maintenir les jeunes dans le contexte de ces récits.***

RESSOURCES COMPLÉMENTAIRES

Aucune

APPRÉCIATION

STYLE

L'auteur est un véritable conteur. Son style est vif. Il suscite des images où évoluent des personnages fascinants et passionnés. Le lecteur est entraîné malgré lui dans l'univers insolite de l'imaginaire que lui propose l'auteur dans les cinq premières nouvelles à caractère fantastique. Ces récits découlent de faits divers, vraisemblables. C'est facile pour le lecteur de se laisser convaincre qu'il s'agit là d'histoires vraies ou qui pourraient fort bien l'être. Mais le lecteur se rend vite à l'évidence qu'il s'agit là de faits imaginaires et surnaturels. Il se permet donc de rêver.

L'utilisation du passé simple ne nuit pas à la simplicité du texte qui se lit aisément. Les phrases sont courtes, les actions s'enchaînent et le déroulement de l'histoire mène à des tournants étonnants qui rétablissent l'ordre des choses.

VOCABULAIRE

Le vocabulaire est exact et volontiers imagé. L'auteur maîtrise l'art de décrire un personnage ou une situation en quelques lignes.

Note *: Deux erreurs typographiques se sont glissées dans le livre :*
- *À la page 155, on peut lire «en attandant» au lieu de «en attendant».*
- *À la page 161, on peut lire «Embarrasées» au lieu de «Embarrassées».*

EXPLOITATION

THÈMES

- Le surnaturel
- L'honneur
- La vérité

PASSAGES

Sujets d'intérêt et information nouvelle

- Le mystère des ruines d'un fort médiéval, p. 12-14
- La solution pour accéder aux ruines, p. 27-29
- La révolte des images, p. 82-83
- L'arrivée du troubadour dans la ville fortifiée, p. 161-162
- Le tour de chant du troubadour sur la place publique, p. 163-164
- La coutume guerrière de Carcassonne, p. 212-213

Épisodes

- La rencontre avec le prisonnier du souterrain, p. 47
- Les effets physiques de la peur, p. 200
- La main qui s'agite pour s'effacer, p. 156-157
- L'arrestation du troubadour, p. 173-174

Descriptions

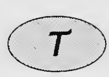
- Le paysage breton, p. 9-10
- L'arrivée subite de M. Dupuis et la panique de Lisette, p.151-152
- Le visiteur invisible du cachot, p. 181-183

Expressions imagées

- «...un frisson de plaisir...», p. 14
- «...de mauvais aloi...», p. 20
- «...j'avais les jambes coupées...», p. 31
- «...s'ennuyait à mourir...», p. 64
- «...je n'ai pas la berlue...», p. 78
- «...se lever d'un bond...», p. 83
- «...elle en vit des étoiles...», p. 85
- «...elle dormait à poings fermés...», p. 103
- «...petite tête de fourmi rachitique...», p. 118
- «...débarrasse le plancher...», p. 118
- «...jeter un froid...», p. 129
- «...ne ferait pas de mal à une mouche...», p. 132
- «...l'astre des nuits...», p. 178
- «...battait son plein...», p. 189
- «...salaire de gratte-papier...», p. 190

GRAMMAIRE

- Le passé simple dans les récits suivants : *Le Prisonnier du souterrain; La Révolte des images; Duel à l'aube; Le Fantôme de la prison.*



ZONE

Dubé, Marcel
Auteur québécois

Genre	***pièce de théâtre***
Niveau de lecture	***moyen***
Longueur	***178 pages (3 actes)***
Caractère d'imprimerie	***moyen***
Illustrations	***12 photos en noir et blanc***

Éditions : Leméac
Collection : Théâtre canadien
Parution : 1968 (création 1953)

ISBN : 0-7761-0000-9
Prix : 13,95 $ (env.)

Distinction :
- *1953 - Prix de la meilleure pièce canadienne*
- *Festival régional de l'ouest du Québec*
- *Festival national (Victoria)*

LIEU

Montréal

TEMPS

1960

ACTION

La fin d'un réseau de contrebande

Un groupe de jeunes contrebandiers sont arrêtés par les policiers, à cause de l'un des leurs qui a désobéi aux règles du groupe et du chef, Tarzan. Suivra une série d'interrogatoires où chacun des cinq jeunes sera questionné et poussé à bout pour avouer la vérité. Les policiers parviendront à leur fin et ceci entraînera la défaite du groupe et la mort de leur chef.

Avertissement : ***Il serait bon de situer les élèves dans le contexte des années 60 et des bandes de jeunes de l'époque.***

RESSOURCES COMPLÉMENTAIRES

- Coltrinari, Helen. *Parlons-en! Zone* : Suggestions d'activités pour accompagner la pièce *Zone*. (ISBN : 0-921376-12-X)

APPRÉCIATION

STYLE

Les adolescents peuvent facilement s'identifier au style de l'auteur. Le ton réaliste de la pièce nous permet de suivre l'action qui, par ses péripéties, est souvent spectaculaire. En choisissant de jeunes contrebandiers, l'auteur a voulu montrer comment le rêve est important dans la vie des jeunes. Ce besoin de s'échapper de la réalité, en échappant à une certaine zone, est un besoin que chaque jeune possède.

VOCABULAIRE

Les répliques de cette pièce sont généralement courtes et sont souvent (surtout le deuxième acte) constituées de questions/réponses. Il n'y a qu'une expression anglaise : «stock», p. 68, et l'auteur utilise quelques mots de la langue familière : «menteries», p. 92; «niaiseries», p. 95.

EXPLOITATION

THÈMES

- La solitude de l'homme hors-la-loi
- Le conflit créé par un des membres du groupe
- La révolte contre les parents et l'autorité
- La contrebande
- La mort
- L'amour

PASSAGES

Épisodes

- L'attente du chef et la dispute entre Passe-Partout et Ciboulette, p. 37-43
- L'interrogatoire des cinq jeunes, deuxième acte
- Tarzan avoue son amour à Ciboulette, troisième acte
- La mort de Tarzan, la fin du troisième acte

Descriptions

- La présentation du premier acte, p. 35-36
- Ciboulette se présente et raconte son histoire, p. 49
- La présentation du deuxième acte, p. 79
- Comment Ledoux a découvert les contrebandiers, p. 81-82
- Le portrait psychologique de Tarzan, p. 138
- La présentation du troisième acte

Expressions imagées

- «Ce n'est pas encore le crépuscule, mais on sent que le soleil achève sa parabole sur la ville», p. 36
- «Mange dans ton assiette, pas dans celle des autres», p. 51
- «Tu me fais penser à une araignée qui profite de tout pour se faire une toile.», p. 55
- «Vous devriez vous regarder dans un miroir avant de parler.», p. 84
- «Ça ne va pas dans le ciboulot.», p. 89
- «Avant, je veux te calquer dans ma tête comme à l'école on calquait des dessins sur nos tablettes magiques.», p. 166
- «J'avais comme de la neige dans mon sang.», p. 172

ACTIVITÉS SUGGÉRÉES

Visite d'un poste de police

- Aller visiter un poste de police et discuter avec des agents du déroulement d'un interrogatoire.

Discussion sur les qualités d'un chef

- Lancer la question : «Qu'est-ce qu'un chef?» et faire ressortir les qualités psychologiques et physiques qui caractérisent une personne qui a l'aptitude à diriger les autres.

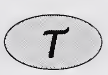
GRAMMAIRE

- Les verbes à l'impératif : «Vas-y»; «Ferme-la»; «Attends-moi»

11[e] année

- (T) *L'Avare*
- (R) *Des Barbelés dans ma mémoire*
- (T) *Bousille et les justes*
- (R) *L'Envers de la vie*
- (R) *Un Été inoubliable*
- (R) *Un Homme et son péché*
- (N) *Ma Patrie étrangère*
- (R) *La Route de Chlifa*
- (R) *La Saison de l'exil*
- (T) *Le Silence des maux*
- (T) *Sous le règne d'Augusta*
- (R) *Tit-Coq*

 (T) Théâtre  (R) Romans  (N) Nouvelles



L'AVARE

Molière
Auteur français

Genre	*pièce de théâtre*
Niveau de lecture	*représente un certain défi*
Longueur	*113 pages (5 actes)*
Caractère d'imprimerie	*petit*
Illustrations	*10 photos en noir et blanc*

Éditions : Larousse
Collection : Classiques Larousse
Parution : 1988 (réédition)
ISBN : 2-03-870-100-8
Prix : 5,95 $ (env.)
Distinction : aucune

LIEU

Paris

TEMPS

XVIIe siècle

ACTION

Un bourgeois veuf est obsédé par l'avarice.

L'action se déroule à Paris, chez Harpagon, un riche bourgeois veuf et père de deux enfants, Cléante et Élise. Harpagon est un avare de tout acabit et il a arrangé un mariage pour sa fille qui réagit très négativement à la requête de son père. Mais Harpagon se soucie peu du consentement de sa fille; il ne s'intéresse qu'aux gains que ce futur gendre lui apportera. Lui-même essaie d'obtenir la main d'une jolie jeune fille respectable qu'il est possible d'épouser, sans avoir à offrir de dot à la belle famille, une aubaine pour un avaricieux comme Harpagon. Il se trouve, toutefois, que cette jeune fille, Mariane, est déjà l'amante de Cléante, le fils d'Harpagon. Lorsque ce dernier apprend la chose, cela cause frictions et rupture entre le fils et le père. Mais la vie se charge de bien arranger les choses puisque Cléante épousera sa Mariane et Élise convolera finalement en justes noces avec Valère, à qui elle était secrètement fiancée et qui est, par le plus pur des hasards, le fils de l'homme que son père lui destinait. En plus, Valère est le frère de Mariane. Harpagon se voit ainsi enrichi par la famille commune de sa bru et de son gendre. De quoi rendre un avare heureux…

Avertissement : **Cette œuvre est assez difficile. Elle doit être située dans son contexte historique afin d'être bien appréciée.**

RESSOURCES COMPLÉMENTAIRES

- Le roman *Un Homme et son péché* de Claude-Henri Grignon (Éditions Alain Stanké)
- Documentation thématique (sur l'avarice) présentée à la fin du livre

APPRÉCIATION

STYLE

Cette pièce de théâtre est écrite en français du XVII[e] siècle avec ses expressions, ses tournures de phrases et son humour bien particuliers. Certains passages sont parfois écrits dans une prose assez complexe qu'un lecteur pourrait difficilement décoder sans accompagnement de l'enseignant. Toutefois, les jeunes sauront apprécier le caractère distinctif et savoureux de cette comédie. Certaines scènes sont d'un comique souvent hilarant, parfois tarte à la crème. Molière manie la langue avec intelligence, subtilité et sensibilité. Il donne à ses personnages des traits vifs, des passions mordantes et amplifie parfois au maximum leur trait distinctif. On se retrouve donc, dans cette pièce, avec un avare plus grand que nature. Harpagon, le personnage principal, est présenté de manière caricaturale et toute l'intrigue tourne autour de cette avarice et les répercussions que cela amène dans la famille du personnage.

VOCABULAIRE

L'intrigue de la pièce est relativement facile à suivre. Toutefois, la terminologie utilisée peut rebuter certains lecteurs qui n'ont pas un vocabulaire très étendu. D'autre part, plusieurs notes en bas de pages aident à la compréhension, en présentant la définition d'expressions non usitées (de l'ancien français) et diverses questions de réflexion pour mieux saisir les éléments de l'intrigue.

EXPLOITATION

THÈMES

- L'avarice
- La malhonnêteté
- La bouffonnerie
- Le vice
- La laideur morale

PASSAGES

Sujets d'intérêt et information nouvelle

- L'argent se compte en écus d'or, p. 32.
- Le père doit payer une dot aux parents du gendre, p. 39-40
- La promenade en carrosse, p. 68

Épisodes

- Frosine flatte Harpagon, p. 52-54.
- Dans sa rage et folie d'avoir perdu son trésor, Harpagon se prend le bras et s'accuse, p. 94.
- Anselone retrouve ses enfants, Mariane et Valère, qu'il croyait morts, p. 110-111.

Expressions imagées

- «...je brûlais de vous parler...», p. 25
- «...il a le diable au corps.», p. 28
- «C'est une occasion qu'il faut prendre vite aux cheveux.», p. 39
- «...se raidissent comme le droit chemin de la raison.», p. 41
- «...je sais tirer adroitement mon épingle du jeu…», p. 48
- «Il file doux», p. 70
- «…m'a rogné les ailes avec les ciseaux de son économie.», p. 98
- «…causé tant de traverses.», p. 111

ACTIVITÉS SUGGÉRÉES

Analyse comparative

- Dresser un tableau physique et psychologique de Séraphin dans *Un Homme et son péché* et *L'Avare* de Molière et faire une comparaison. En quoi ces deux hommes se ressemblent-ils et en quoi sont-ils différents?

GRAMMAIRE

- Les synonymes (*sot, maraud, coquin, impudent*), p. 69
- La ponctuation dans le dialogue, p. 64-68
- L'utilisation du **passé simple**, p. 109



DES BARBELÉS DANS MA MÉMOIRE

Stanké, Alain
Auteur d'origine lituanienne

Genre	*récit*
Niveau de lecture	*moyen*
Longueur	*179 pages (4 grandes parties)*
Caractère d'imprimerie	*petit*
Illustrations	*sur la couverture seulement*

Éditions :	Stanké	**ISBN :**	2-7604-0330-0
Collection :	Québec 10/10	**Prix :**	8,95 $ (env.)
Parution :	1969 (Réédition, 1989)	**Distinction :**	aucune

LIEU

Europe

TEMPS

1939-1945

ACTION

Deuxième Guerre mondiale

La guerre marque quiconque l'a vécue. Alain Stanké avait décidé toutefois d'enterrer ses souvenirs effroyables et de ne plus jamais en parler. Il n'était encore qu'un enfant quand les Russes ont débarqué dans son village, les ont alignés, lui et sa famille, au bout d'un champ pour les fusiller. Sans raison. Juste parce que des soldats avaient reçu des ordres. Heureusement, le hasard en a voulu autrement. La famille est épargnée, mais les mois, les années qui suivront ne seront qu'une suite de déménagements, de rations, de dénuement, de mortalités, de situations angoissantes et d'un quotidien désarmant sur lequel les civils n'ont plus d'emprise. À travers ce long périple où les assaillants assujettissent sa famille, ses amis, son peuple aux tortures, aux privations, aux persécutions et à la dépossession de tout, l'enfant, puis l'adolescent s'accroche désespérément à l'espoir qu'il existe quelque part au monde, un pays où règnent la paix et la cohérence. Alain Stanké ne voulait plus se rappeler la guerre, mais parler libère…

Avertissement : ***Ce récit est lardé de scènes très graphiques de violence brutale que certains lecteurs pourraient trouver dérangeantes : l'attaque surprise des Mongols et la boucherie qui s'ensuit, p. 46-49; l'extermination ignoble de Juifs, p. 103; la pendaison publique de soldats russes, p. 106-107; un bombardement, p. 159-160. On retrouve aussi deux ou trois expressions vulgaires dans le roman (ex. : enfant de chienne, p. 32, les maudits, p. 60).***

RESSOURCES COMPLÉMENTAIRES

- *Un Sac de billes*, roman de Joseph Joffo, qui traite du même sujet (la guerre) avec le même genre de narrateur (un enfant)
- *Au revoir les enfants*, film réalisé par Louis Malle (1990), disponible en vidéocassette

APPRÉCIATION

STYLE

Le récit est écrit au présent et à la première personne. Il est émaillé de termes lituaniens ou russes et résonne d'une vérité saisissante. L'auteur n'affecte pas un détachement stoïque pour narrer son expérience. Il relate ses souvenirs, simplement, factuellement, sans dénonciations mélodramatiques, en alliant parfois l'humour à la terreur éprouvée, comme s'il voulait ainsi en extirper la laideur empoisonnante qui détruit l'espoir. Le ton de reportage qu'utilise l'auteur pour reconstituer ses souvenirs sied parfaitement au récit et suscite chez le lecteur le sentiment très net que cette histoire atroce est vraie.

L'œuvre s'inscrit dans la littérature de guerre qui sait toucher les lecteurs et les bouleverser profondément parce qu'elle en relate les horreurs à travers les yeux d'enfants sans défense contre la barbarie des adultes. Ce récit autobiographique est particulièrement percutant et bouleversant par sa fraîcheur et l'appel émouvant qu'il lance au monde actuel où tant d'humains sont voués à vivre en étrangers et privés d'espoir.

Ce qui s'imprime dans la mémoire d'enfants terrorisés par des adultes cruels et inhumains y demeure gravé à tout jamais. Réussir par la suite, en tant qu'adulte, à s'en sortir pour choisir lucidement l'amour et non la haine, la joie et non l'apitoiement sur soi, est un exploit stupéfiant. Et c'est de cela qu'il s'agit dans ce remarquable récit.

VOCABULAIRE

Dans l'ensemble, les mots et expressions utilisés sont facilement accessibles à un lecteur moyen. Si l'auteur recourt à des termes en langues étrangères (lituanien, russe, allemand et polonais), il en donne la traduction française en bas de page.

***Note** : Une erreur typographique s'est glissée dans le récit :*
- *À la première page non numérotée du livre, on lit «Cet enfant n'as pas toujours eu…» au lieu de «Cet enfant **n'a** pas toujours eu…».*

EXPLOITATION

THÈMES

- Les dommages causés par la guerre dans le cœur des enfants
- Les liens familiaux
- L'espoir malgré la méchanceté humaine
- La résistance à l'oppression
- La fierté et l'amour de sa terre natale
- Le sentiment de vivre en étranger à l'étranger

PASSAGES

Sujets d'intérêt et information nouvelle

- La foi émouvante de l'enfant dans la prière, p. 58
- Le rôle de la sage-femme vu par l'enfant, p. 60
- La langue, la danse et les chants lituaniens, p. 79
- Les interdits posés par les oppresseurs, p. 95
- Le destin d'un être souvent miraculé, l'identité d'un éternel étranger, l'espoir d'un lendemain meilleur, p. 183-184

Épisodes

- La mise à mort avortée du jeune Aloyzas et de sa famille, p. 15-21
- La découverte de l'injustice par l'enfant, p. 97
- La révolte de l'enfant envers les oppresseurs, p. 98
- La dégustation de cubes de viande... de rat par l'enfant affamé, p. 129

Descriptions

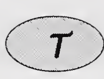
- Tony, le chien, p. 30
- Les soldats envahisseurs, p. 31
- L'amour du pays, p. 63
- La progression de la peur chez l'enfant, p. 69-70
- Un bombardement aérien, p. 156-157

Expressions imagées

- «S'il continue à ouvrir grand ses yeux, c'est sûr qu'ils vont tomber par terre.», p. 37
- «L'atmosphère est engluée de tristesse.», p. 39
- «Tante passe le clair de son temps...», p. 39
- «Les battements de mon cœur font un bruit de forge. Un étau me coupe le souffle.», p. 47
- «...avec le goût salé de sa peine.», p. 72
- «Sous la semelle en bois où elle adhère, la neige miaule sinistrement.», p. 128

GRAMMAIRE

- Verbes et tournures impersonnels
  (ex. : *Il reste* que le monde entier..., *il y aura* encore un train à prendre..., *il semble* que ce soit là..., *il est clair* que..., p. 124 ; *il s'agit* de..., *il fait nuit*..., p. 125)



BOUSILLE ET LES JUSTES

Gélinas, Gratien
Auteur québécois

Genre	***pièce de théâtre***
Niveau de lecture	***représente un certain défi***
Longueur	***110 pages (4 actes)***
Caractère d'imprimerie	***petit***
Illustrations	***un dessin sur la couverture et deux photos en noir et blanc à l'intérieur***

Éditions :	Alain Stanké (Les Quinze)	**ISBN :**	2-89026-285-5
Collection :	Québec 10/10	**Prix :**	9,95 $
Parution :	1981 (réédition)	**Distinction :**	aucune

LIEU

Montréal

TEMPS

1960

ACTION

Une famille fait face à la justice et au scandale.

Aimé Grenon, célibataire âgé de 24 ans, est accusé du meurtre d'un jeune homme de 22 ans avec qui il aurait eu une altercation dans un bar à Saint-Tite. Un coup de poing de trop et puis le drame… Toute la famille Grenon en est bouleversée. Le scandale pèse sur eux comme une épée de Damoclès et les langues vont bon train dans le village. Réunis pendant deux jours dans une chambre d'hôtel à Montréal, où le procès doit avoir lieu, les membres de la famille Grenon déversent, avec rage ou avec humour, toute l'angoisse, l'hypocrisie, la rancœur et le mal d'être qui les rongent. D'aveu en aveu, l'histoire d'Aimé prend des teintes douteuses. C'est Blaise Belzile, dit Bousille, un «vague petit cousin éloigné» adopté par la famille, qui tient la destinée des Grenon entre ses mains. Ex-ivrogne un peu niais, mais fort religieux et fort serviable, Bousille a eu le malheur de voir certaines choses le soir du «meurtre». Seul un faux témoignage de sa part pourra innocenter Aimé. Il le fera ce faux témoignage à la cour, mais ne pouvant lui-même accepter d'avoir menti sous serment, il s'enlèvera la vie à son retour à Saint-Tite. Et la famille Grenon se retrouvera avec un autre scandale sur les bras…

Avertissement : ***Cette œuvre se veut un réquisitoire féroce contre l'hypocrisie et la fausse respectabilité. Certains thèmes traitent de questions qui nécessitent l'accompagnement de l'enseignant, en vue d'aider les lecteurs à bien cerner l'intention de l'auteur : la moquerie face à la fausse dévotion et l'hostilité à l'égard du clergé, les jugements portés sur les déficients mentaux et le ridicule du système juridique. Il est essentiel de resituer l'œuvre dans les contextes social et religieux du Québec des années 60.***

RESSOURCES COMPLÉMENTAIRES

Aucune

APPRÉCIATION

STYLE

L'œuvre représente un certain défi à cause des thèmes présentés, mais les lecteurs seront vite séduits par les personnages et la succulence du dialogue. Le débit rapide des répliques, les nombreux sous-entendus et l'humour omniprésent dans la pièce soutiennent l'intérêt du lecteur. Gratien Gélinas a habilement mis en scène des personnages aux personnalités presque caricaturales et, en plus de leur attribuer des comportements et attitudes très distinctifs, il a collé à chacun une façon bien propre de s'exprimer, que ce soit dans le ton ou dans le langage qu'ils utilisent. Leurs propos sont savoureux à cause de certaines tournures populaires (le joual), de nombreuses expressions imagées et de phrases lapidaires que le dramaturge marie avec doigté et sensibilité. Le ton est souvent moqueur, voire sarcastique, surtout dans le discours de Phil qui traduit bien la pensée de la société des années 60. La pièce progresse remarquablement tout au long des quatre actes : l'histoire débute sur un ton léger (l'hypocrisie de la famille), tend de plus en plus vers le sérieux (la violence et la tromperie), frise le ridicule (le témoignage de Bousille) pour enfin se terminer sur un ton tragique (la mort de Bousille).

VOCABULAIRE

Le vocabulaire est, en général, abordable pour les élèves de 11e année. Rien de très complexe dans le choix des mots. Cependant, les nombreuses expressions idiomatiques pourraient parfois rebuter quelques lecteurs, mais le contexte permet, dans la plupart des cas, de trouver le sens des propos lus. On retrouve aussi quelques expressions canadiennes-françaises telles que *comprenure, quêteux, courir la galipote*, etc. Ces expressions sont expliquées en annexe à la fin du livre.

EXPLOITATION

THÈMES

- La justice
- La dévotion religieuse
- La violence familiale
- L'hypocrisie et le mensonge et leurs conséquences
- L'innocence des «êtres simples» vs la cruauté du «bon monde»
- Le scandale

PASSAGES

Sujets d'intérêt et information nouvelle

- Les expressions juridiques décrivant la cause d'Aimé, p. 28-29

Épisodes

- Les vices de l'alcoolisme, p. 39-42
- Le pouvoir de persuasion d'Henri sur Bousille, p. 94-97
- Une conversation amusante entre Bousille et Phil, p. 44-45

Descriptions

- La bagarre entre Aimé et sa future victime, p. 63-64
- Une mère perçoit son fils adulte comme un jeune garçon innocent, p. 18-19

Expressions imagées

- ruer dans les brancards, p. 13
- «…pour tout l'or du monde…», p. 14
- être chatouilleux (dans le sens «soupe au lait»), p. 15
- mettre la main au collet de quelqu'un, p. 15
- se faire de la bile, p. 17
- tirer l'affaire au clair, p. 18
- pleurer à chaudes larmes, p. 19
- «je mettrais ma main au feu…», p. 20
- tirer le diable par la queue, p. 20
- tirer les vers du nez à quelqu'un, p. 21
- «Il a un cœur d'or.», p. 39
- tomber dans les pommes, p. 50
- courir la galipote, p. 48
- se faire du mauvais sang, p. 51 et 58
- «…avec un petit verre dans le nez…», p. 54 et 66
- «…j'ai eu le béguin pour lui.», p. 55
- avoir le crachoir, p. 57
- «…il nous faut un chaperon.», p. 63

- La nuit porte conseil., p. 68
- «J'ai beau me fendre en quatre...», p. 74
- «J'ai d'autres chats à fouetter...», p. 74
- «Tu t'en mordrais les doigts pendant longtemps...», p. 75
- avoir les nerfs en boule, p. 77
- avoir la chair de poule, p. 82
- «...je me demande quelle mouche t'a piqué...», p. 82
- se saigner à blanc, p. 83
- se retrouver le derrière sur la paille, p. 84-85
- Mieux vaut prévenir que guérir., p. 88
- perdre le nord, p. 89
- tomber d'accord, p. 89
- avoir la tête enflée, p. 89
- couper ça court, p. 91
- en avoir plein le dos, p. 91
- ça ne vaut pas le coup!, p. 95
- «...il n'y a pas un chat qui m'écoute.», p. 108

ACTIVITÉS SUGGÉRÉES

Anticipation (La suite de la pièce)

- Écrire un cinquième acte pour décrire le retour de la famille Grenon à Saint-Tite après la découverte du corps de Bousille dans le garage. Que se passera-t-il au village et que se passera-t-il dans la vie de chacun des membres de la famille? Est-ce que la mort de Bousille apportera un autre éclairage sur l'affaire d'Aimé, ou est-ce que la mort de Bousille sera étouffée et laissée sans explication?
- Écrire une lettre en se plaçant dans la peau d'un des personnages de la pièce. Cette lettre, écrite dix ans après la mort de Bousille, racontera les grandes lignes des événements survenus dans la famille Grenon. Cette lettre sera adressée à un(e) ami(e) ou parent(e) de l'envoyeur.

Adaptation de la pièce

- Reprendre la pièce et y apporter des changements pour rendre le contexte plus actuel (changer certains personnages, imaginer un autre crime, établir des dynamiques différentes entre les personnages, etc.). Faire une lecture de la pièce modifiée devant public.
- Reprendre les dialogues de la pièce en changeant les expressions imagées pour des expressions plus courantes.

GRAMMAIRE

Aucune notion en particulier



L'ENVERS DE LA VIE

Julien, Susanne
Auteure québécoise

Genre	*roman psychologique*
Niveau de lecture	*représente un défi*
Longueur	*160 pages (14 chapitres)*
Caractère d'imprimerie	*petit*
Illustrations	*sur la couverture seulement*

Éditions :	Pierre Tisseyre	**ISBN :**	2-89051-452-8
Collection :	Faubourg St-Rock	**Prix :**	8,95 $ (env.)
Parution :	1991	**Distinction :**	aucune

LIEU

Montréal

TEMPS

Époque actuelle

ACTION

Passage de l'enfance à l'adolescence

L'exubérance insouciante et l'enthousiasme de l'adolescente Sonia Pelletier sont mis à l'épreuve lorsqu'elle est soudainement confrontée à la dure réalité du SIDA et de ses ravages dans la vie d'Antoine, un copain d'enfance de son frère, pour qui elle éprouve également une vive affection. Le cheminement d'Antoine vers la mort marquera la vie de toute la famille Pelletier et amènera Sonia à canaliser ses forces et ses talents pour passer courageusement de l'enfance à l'adolescence.

Avertissement : ***L'auteure du roman semble accepter les relations sexuelles chez les adolescents, avec utilisation du condom toutefois pour se protéger des maladies transmises sexuellement. Cependant, l'auteure ne propose jamais l'abstinence comme moyen de protection pour les jeunes. De plus, l'auteure ne présente pas un portrait tout à fait juste du SIDA puisqu'Antoine décède deux ans seulement après avoir contracté le virus, ce qui prend habituellement, au minimum, entre 7 à 10 ans.***

RESSOURCES COMPLÉMENTAIRES

- Dépliants sur le SIDA

APPRÉCIATION

STYLE

L'œuvre représente un certain défi, mais les lecteurs se laisseront vite captiver par les personnages. L'auteure fait bien ressortir toute l'intensité émotive qui préside aux prises de conscience des jeunes au seuil de l'adolescence. Le drame de la maladie et de la mort qui se joue dans la vie d'Antoine touche la vie de tous ceux qui l'entourent et l'auteure en traduit les effets sur chacun avec réalisme et sensibilité. Descriptions et dialogues soutiennent constamment l'intérêt des lecteurs. L'auteure amène progressivement ses lecteurs à cheminer avec ses personnages, grâce à la justesse des mots et des expressions utilisés pour décrire leurs réflexions et leurs émotions. Le récit est écrit au présent et les structures de phrases simples sont variées.

L'écriture est de qualité et démontre rigueur et précision. Le ton du roman traduit bien le cynisme dont font preuve parfois les adolescents pour s'expliquer la vie et ses défis. Les sobriquets dont Sonia et sa copine, Caroline, affublent leurs amis et leurs professeurs sont amusants et pleins de finesse d'esprit : *aux poubelles, gaga, super-sans-tête, Charles-le-zouave*, etc. L'auteure passe d'un ton léger à plus sérieux lorsqu'elle traite des réalités plus sombres qui demandent tendresse, compassion et empathie. De plus, l'auteure traite du sujet du SIDA avec tact, sans laisser les lecteurs s'apitoyer de façon morbide sur la situation d'Antoine.

VOCABULAIRE

Les mots et expressions utilisés par l'auteure sont précis et judicieusement choisis pour créer différents effets. Si elle recourt à des termes anglais, ce qui est très occasionnel, ils sont présentés en italique (ex. : *shippé* et *business*, p. 25; *straight*, p. 105; *pure plum-pudding*, p. 133).

EXPLOITATION

THÈMES

- Les deux visages de la vie : la joie et la peine, la vie et la mort
- L'amitié compatissante entre jeunes
- La maladie du SIDA
- L'audace d'être soi et d'aimer qui on est
- La communication et la confiance, sources d'équilibre en temps de crise
- La création littéraire, excellent moyen pour explorer les mystères de la vie

PASSAGES

Sujets d'intérêt et information nouvelle

- Discussion ouverte et franche entre la mère et sa fille sur le SIDA, p. 104-107

Épisodes

- Les retrouvailles de Sonia et Antoine, «son second grand frère», p. 26-27
- La progression de la maladie d'Antoine, p. 39-45 et 57
- Le voyage imaginaire dans l'univers de Merlin l'enchanteur, p. 10-11

Descriptions

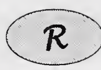
- Jean-Marc, dix-sept ans, le grand frère de Sonia, p. 19-20

Expressions imagées

- battre en retraite, p. 13
- avoir le coup de foudre, p. 14
- battre de l'aile, p. 14
- «…en y ajoutant son grain de sel.», p. 17
- «C'est pas de tes oignons.», p. 29

GRAMMAIRE

- La formation des adverbes en «ment»
  (Par exemple, aux pages 60-61, on retrouve les adverbes *légèrement, nettement, vainement, seulement, violemment, vraiment, rapidement*)
- Les verbes à l'infinitif après une préposition
  – *Avait cessé de garder…*
  – *pour travailler à temps plein*
- Les types de phrases (déclaratives, interrogatives, exclamatives)
  Ex. : «…sorti tout droit d'un monde où *coule* la vodka, *résonnent* les balalaïkas, *dansent* les moujiks, …», p. 37
- L'utilisation de points de suspension



UN ÉTÉ INOUBLIABLE

Hewitt, Marsha et Claire Mackay
Auteures canadiennes

TRADUCTION (de l'anglais)
par Francine Pominville

Genre	*roman historique*
Niveau de lecture	*moyen*
Longueur	*178 pages (14 chapitres)*
Caractère d'imprimerie	*gros*
Illustrations	*sur la couverture seulement*

Éditions :	du remue-ménage inc.	**ISBN :**	2-89091-046-6
Collection :		**Prix :**	10,95 $ (env.)
Parution :	1983	**Distinction :**	*1982 - Prix du meilleur livre pour enfants*

LIEU

Valleyfield, Québec

TEMPS

1946

ACTION

La grève dans une manufacture

Lucie se souviendra longtemps de cet été de 1946 où elle s'est jointe aux travailleurs de la «Montreal Cottons» pour faire la grève. Elle vit ces événements dramatiques dans la peau d'une jeune fille de 13 ans dont la perception est aiguisée par la mort récente de son père et par le fait qu'elle doit quitter l'école pour elle-même s'engouffrer dans l'usine. Pendant ces longs mois, un esprit de solidarité a uni les travailleurs de la manufacture de coton. Lucie a beaucoup mûri pendant ce long été, sans compter les nombreux amis qu'elle a rencontrés.

Avertissement : ***Il faut lire la note historique à la fin du livre, p. 179-184, pour situer les élèves dans le contexte de l'époque : le Québec d'après la guerre et le pouvoir du gouvernement, de l'Église et des riches anglophones.***

RESSOURCES COMPLÉMENTAIRES

- Monologue d'Yvon Deschamps sur disque compact : «Les unions, qu'ossa donne!»

APPRÉCIATION

STYLE

Il s'agit d'un roman historique très engagé portant sur la victoire syndicale de 1946. Les personnages sont d'abord fictifs, mais la plupart des faits et des personnages peuvent être rattachés à des événements ou à des participants réels. (Voir les notes historiques, p. 179-184.)

Les auteures se veulent des défenseurs du syndicalisme et elles réussissent à merveille à faire vibrer d'émotion chacun de leurs personnages aux prises avec des problèmes réels. Appuyées par des documents historiques (voir bibliographie, p. 185), les auteures ne se gênent pas pour remettre en question les mobiles des représentants gouvernementaux, ecclésiastiques ainsi que des dirigeants anglophones, pour faire valoir leurs droits et légitimer leurs doléances.

Le style soutient bien l'action du roman. Les auteures utilisent des dialogues, des comparaisons et autres procédés qui confèrent à l'histoire son rythme. Les retours en arrière, p. 85-89, sont adroitement introduits pour bien représenter la pensée de l'héroïne. Ce roman offre une excellente occasion de retourner à l'époque de l'après-guerre et au régime Duplessis.

VOCABULAIRE

Les mots et les expressions qu'utilisent les auteures sont assez simples et facilitent la lecture. Malgré quelques expressions anglaises : *raid*, p. 70; *scabs*, p. 71; *bluffed*, p. 85; et *gangsters*, p. 127, cette traduction anglaise relate une histoire québécoise réaliste. Des chansons syndicales anglaises sont écrites aux pages 165-168.

> ***Note** : Une erreur typographique s'est glissée dans le texte :*
> - *À la page 171, on lit : «La sirène hurla et elle se mit à courir. Arrivant à l'atelier de tissage avant que le dernier écho ne s'éteigne.» (2 fois).*

EXPLOITATION

THÈMES

- La lutte pour de meilleures conditions de travail
- La solidarité des travailleurs
- Le rôle politique des femmes lors de conflits de travail
- Le pouvoir des masses
- L'amitié
- L'amour entre la mère et la fille
- Le pouvoir des autorités
- Le respect/manque de respect

PASSAGES

Sujets d'intérêt et information nouvelle

- Les conditions de travail inhumaines, p. 13 et 24
- Le pouvoir anglophone, p. 27
- Le pouvoir de l'Église, p. 26
- La formation d'un syndicat, p. 48-56
- Le pouvoir du gouvernement de Duplessis, p. 61
- Le vote à l'époque de Duplessis, p. 158

Épisodes

- L'entrée des briseurs de grève (scabs) et la violence qui s'ensuit, p. 75-81

Descriptions

- La maison du patron de l'usine, p. 30-31
- Le tableau dépeint suite à la révolte des travailleurs, p. 112-113
- L'enfer tel que vu par les sœurs, p. 137

Expressions imagées

- «...elle eut un haut-le-cœur…», p. 24 et 80
- «Les pelouses étaient si lisses qu'elles semblaient être tondues au rasoir», p. 69
- «...criminels impies responsables de la grève!», p. 91
- «...elle embrassa la scène du regard.», p. 112
- «Le chat t'a mangé la langue?», p. 130

ACTIVITÉS SUGGÉRÉES

Inviter une personne d'un syndicat

- Inviter une personne responsable d'un syndicat et préparer une série de questions sur l'importance de s'unir pour défendre nos droits.

Préparer un débat

- Demander aux élèves d'identifier les côtés positifs et négatifs d'un syndicat afin de les présenter sous forme de débat.

GRAMMAIRE

- Les adjectifs qualificatifs : *chancelante*, *essoufflée*, *tumultueux*, *contorsionné*, *flageolantes*, p. 74
- Les adverbes en «ment» : *complètement, dangereusement*, p. 93; *périlleusement*, p. 117



UN HOMME ET SON PÉCHÉ

Grignon, Claude-Henri
Auteur québécois

Genre	*roman de mœurs paysannes*
Niveau de lecture	*moyen*
Longueur	*194 pages (13 chapitres)*
Caractère d'imprimerie	*gros*
Illustrations	*une esquisse de Séraphin*

Éditions :	Alain Stanké	**ISBN :**	0-88566-058-7
Collection :	Québec 10/10	**Prix :**	9,95 $ (env.)
Parution :	1977 (réédition)	**Distinction :**	*Prix David*, 1935

LIEU

Les Laurentides au Québec

TEMPS

Les années 1890

ACTION

Les aventures d'un usurier

Séraphin Poudrier, un avare et un usurier, vient de se marier. À cause de son «péché», il impose à son épouse, Donalda, une vie de sacrifices et de privations. Il tarde même d'aller chercher le médecin lorsqu'elle devient malade, afin de sauver des sous. Aux funérailles de son épouse, il se rend compte qu'il est méchant et cruel, mais ne se doutait pas qu'il était tant détesté par ses semblables. Il est possédé d'une peur irrationnelle qu'on lui vole son argent ou que le feu brûle sa maison et il se tourmente. Il finit par mourir d'une mort terrible à cause de son défaut. Une introduction par l'auteur au début du roman situe bien l'histoire, le milieu et les personnages.

***Avertissement* : L'auteur décrit le désir sexuel d'un homme et d'une femme, sans toutefois entrer dans les détails (p. 9 et 64).**

RESSOURCES COMPLÉMENTAIRES

- Le film *Les Belles Histoires des pays d'en haut*
- *L'Avare* de Molière

APPRÉCIATION

STYLE

L'œuvre représente un certain défi à cause des expressions populaires du temps, mais l'intérêt des lecteurs sera soutenu par la haine qu'ils éprouveront envers cet homme, Séraphin, qui devient de plus en plus détestable tout au long du récit. Le vocabulaire imagé et coloré encouragera les lecteurs à continuer et maintiendra leur intérêt. Le récit, écrit à la troisième personne et au passé, est parsemé de beaucoup de dialogues et de passages descriptifs qui rendent les personnages et leur vie de tous les jours plus réels et palpables. L'écriture est d'une excellente qualité et, dès le premier paragraphe, le lecteur est pris par les descriptions vives des personnages, de leurs vêtements, de leurs maisons et leurs occupations journalières.

VOCABULAIRE

Le vocabulaire et les expressions qu'utilise l'auteur sont devenus une partie du vocabulaire parlé des francophones canadiens d'aujourd'hui. «Viande à chiens!» est l'expression la plus utilisée par Séraphin. On retrouve quelques expressions dans lesquelles un mot anglais est utilisé «t'es ben blode», p. 109. Les origines de ces expressions sont expliquées par des notes en bas de page. L'auteur utilise aussi un vocabulaire qui décrit bien l'émotion de ses personnages : C*ette réponse sèche, pointue comme une alêne, pénétra…*, p. 27.

EXPLOITATION

THÈMES

- L'avarice et ses résultats
- L'entraide des gens en cas d'urgence
- L'importance de vivre pour aujourd'hui et non pour un avenir incertain

PASSAGES

Sujets d'intérêt et information nouvelle

- Les préparatifs de funérailles, p. 103-110

Épisodes

- Un usurier qui débute une affaire, p. 28-35
- La mort d'une malade, p. 96-101
- Un usurier qui mène à bien ses négociations, p. 123-124
- Le plaisir d'un usurier qui apprend le malheur d'un autre qui a mal placé son argent, p.149-151

Descriptions

- Le travail journalier d'une ménagère, p. 7-8
- La mort de Séraphin, p. 194

Expressions imagées

- «...lui coûter les yeux de la tête...», p. 9
- «Viande à chiens!», p. 12
- «...à lui faire perdre la tête.», p. 52
- «...honnête comme un arbre...», p. 65
- «...de tous bords et de tous côtés.», p. 67
- «...ne valait point la corde à le pendre.», p. 69
- «...plongé dans la mare de ses pensées...», p. 84
- «Envoye, envoye! Ça va te faire du bien.», p.131
- faire du mauvais sang, p. 174

ACTIVITÉS SUGGÉRÉES

Imaginer un dénouement différent

- Imaginer la vie de Donalda si Séraphin avait décidé d'appeler le médecin plus tôt.

Recherche historique

- Faire une recherche comparative sur la vie des paysans des années 1890 au Québec et la vie des gens en Alberta pendant les mêmes années.

Comparaison des «avares» dans la littérature

- Comparer Séraphin à *L'Avare* de Molière et *Scrooge* de Charles Dickens.
- Préparer une saynète où Séraphin, l'avare, et Scrooge sont les personnages principaux.

Comparaison entre le roman et le film

- Présenter aux élèves quelques épisodes du film *Les Belles Histoires des pays d'en haut.* Initier une discussion sur le développement des personnages dans le film et en faire une comparaison avec les personnages du roman.

GRAMMAIRE

- Le passé : passé composé, imparfait, passé simple



MA PATRIE ÉTRANGÈRE

König, Karin, Hanne Straude et Kamil Taylor
Auteures allemandes

TRADUCTION (de l'allemand)
par Jeanne Étoré

Genre	*roman de mœurs*
Niveau de lecture	*facile*
Longueur	*176 pages (22 chapitres)*
Caractère d'imprimerie	*gros*
Illustrations	*sur la couverture seulement*

Éditions :	Flammarion	**ISBN :**	2-08-162186-X
Collection :	Castor Poche Senior	**Prix :**	9,95 $ (env.)
Parution :	1991	**Distinction :**	aucune

LIEU

Frankfurt, Allemagne
et
Istanbul, Turquie

TEMPS

Époque contemporaine

ACTION

Une adolescente turque revenue d'exil se réadapte à la vie en Turquie.

Grandir en Allemagne pour une jeune Turque ne s'est pas toujours avéré être une expérience agréable. Mais au moins elle y était libre et ses parents avaient adopté certaines coutumes qui lui octroyaient plus de liberté, en tant que jeune femme, qu'elle en aurait eu dans leur pays d'origine. C'est pourquoi la décision parentale de réintégrer la Turquie bouleverse profondément Oya. L'installation à Istanbul s'effectue, mais non sans difficultés, pour toute la famille. Pour Oya s'amorce alors une période où elle voit tous ses rêves s'évanouir un à un et où elle n'a pas d'autre option que de se réconcilier totalement avec le fait que sa vie devra se vivre en Turquie. Elle devra adopter des mœurs et des coutumes qui la briment et qui l'assujettissent à des règles sociales qui n'accordent aucun pouvoir de décision aux femmes et qui les maintiennent dans un état de soumission vis-à-vis la famille, les traditions voulant que l'homme est maître et que le rôle des femmes est de les servir. Lorsqu'elle est sommée d'épouser son cousin Ahmet, pour donner suite à l'entente contractée entre les deux familles, elle sombre dans une dépression profonde d'où elle ressort plus forte, plus lucide et réconciliée avec son destin. L'adolescente turque est devenue femme.

Avertissement : ***Les coutumes et les traditions de certains peuples et la place qu'ils accordent aux femmes, vues sous l'éclairage de nos sociétés occidentales, peuvent apparaître brimantes et dépassées. Il importe de les resituer dans leur contexte culturel et historique pour que le jeune lecteur en discerne les avantages et les désavantages, sans préjugés et sans parti pris. L'enseignant doit également être en mesure de traiter du phénomène du racisme des Allemands envers les Turcs dans son contexte historique.***

RESSOURCES COMPLÉMENTAIRES

- Films et vidéos sur la Turquie : sa géographie, son héritage culturel, ses us et coutumes ancestraux, la dignité et la grandeur de son peuple

APPRÉCIATION

STYLE

Le récit nous est relaté par le personnage principal, Oya. C'est à travers ses émotions, sa compréhension des faits, des événements, son accord ou son désaccord avec eux que le lecteur est entraîné dans la découverte d'un peuple gouverné par des traditions, des coutumes, des valeurs diamétralement opposées à celles de nos sociétés occidentales. Elle raconte son histoire à sa façon et l'intention des auteures est d'amener le lecteur à se conscientiser au phénomène, maintenant commun dans nos sociétés, de la bicultarisation des individus qui s'expatrient en vue d'accéder à une meilleure qualité de vie et qui décident, après coup, de retourner dans leur pays d'origine. Le drame d'Oya invite le lecteur à réfléchir lucidement sur les défis des jeunes émigrés qui sont confrontés à l'arrachement d'une culture étrangère dans laquelle ils ont grandi, et qui leur est devenue familière, pour se transplanter dans leur culture première qu'ils ne connaissent pas. Les auteures cernent bien ce drame et conservent au récit un réalisme émouvant au moyen de péripéties plausibles, de dialogues vivants, de descriptions qui font voir les personnages en action et qui dépeignent les situations et les dilemmes qu'elles entraînent, sans pour autant engager le lecteur à porter un jugement méprisant sur les traditions turques et l'organisation sociale de cette société. L'œuvre n'est pas un plaidoyer en faveur des sociétés occidentales. Elle ne fait que relater l'histoire un peu déconcertante de la jeune Oya et son dénouement logique et réaliste : devant l'inévitable, celle-ci se réconcilie avec son héritage ethnique et culturel, avec une sérénité retrouvée.

VOCABULAIRE

La lecture du roman est aisée. Le vocabulaire, les tournures de phrases, les réparties et dialogues soutiennent l'intérêt du lecteur et lui fournissent une information stimulante et non biaisée sur les avantages et les désavantages de la vie en Allemagne et de la vie en Turquie. Exemples : l'échange entre le père et le fils sur le rôle des femmes turques, p. 11-12; les préjugés et les propos haineux des voisins à l'endroit des émigrés turcs du voisinage, p. 18-19; le désenchantement du père d'Oya et ses aspirations à se retrouver «chez lui», sans se sentir un «étranger», p. 20; les lettres que s'échangent les personnages du récit, p. 49-54 et 174-176. En raison de sa simplicité et de sa candeur, l'œuvre plaira au jeune lecteur, tout en l'invitant à s'identifier au bouleversement profond que vit Oya, la jeune Turque, dont la réalité culturelle et l'identité chevauchent deux mondes et l'écartèlent douloureusement.

***Note** : Une erreur typographique s'est glissée dans le texte :*
- *À la page 16, «Mêle-toi des tes affaires…» devrait s'écrire «Mêle-toi de tes affaires…».*

EXPLOITATION

THÈMES

- L'expatriation
- Le déterminisme culturel et social
- La réadaptation à sa culture première
- La révolte contre les traditions ancestrales
- La famille «clan» vs la famille nucléaire
- L'émancipation féminine
- L'éducation
- L'émigration, facteur de changement dans la société turque

PASSAGES

Sujets d'intérêt et information nouvelle

- La prise de décision est réservée aux hommes en Turquie, p. 9
- Sauver la face : une exigence de premier ordre en Turquie, p. 12-13
- Les mesures prises pour déloger les locataires et récupérer les containers retenus à la frontière turque, p. 42-43
- Les lettres d'Oya à sa meilleure amie en Allemagne, p. 49-54 et 174-176
- Les préjugés et leur manifestation, p. 60, 73 et 93
- Les mœurs et traditions turques, p. 63, 79, 97, 107, 128, 142 et 155

Épisodes

- Le chevauchement de deux cultures, p. 17-18
- Le passage de la frontière turque, p. 33-35
- L'arrivée à Istanbul, p. 36-41
- La censure qu'exerce Ali sur la décoration de la chambre d'Oya et sur ses effets personnels, p. 46-48
- La révolte d'Oya le jour de ses fiançailles, p. 123-144 (point culminant)
- La compassion de la doctoresse et ses conseils sages et judicieux à sa jeune malade, p. 159-162
- Le soutien réconfortant d'Ayten envers sa jeune belle-sœur, p. 167-168

Descriptions

- Toujours se sentir étranger, p. 20
- L'installation dans l'appartement rénové, p. 44-45
- Le vêtement, signe d'identité culturelle et ethnique, p. 58
- L'école turque, p. 82-95
- La mère d'Oya partage un moment d'intimité avec sa fille, p. 107

Expressions imagées

- «…elle ne comprenait “goutte”.», p. 10
- «…qu’on fait trimer.», p. 21
- «…fort comme un bœuf.», p. 21
- «…d’avoir le mal du pays.», p. 25
- «…complètement dingues.», p. 46
- «…tout ce que j’ai sur le cœur.», p. 49
- Tout ce qui brille n’est pas or., p. 62
- «Il t’a dans le collimateur!», p. 87
- «…piqua une crise de fureur.», p. 111

ACTIVITÉS SUGGÉRÉES

Activités préparatoires à la lecture du roman

- Situer la Turquie sur une carte géographique. Marquer la distance en kilomètres entre l’Allemagne et la Turquie.
- Visionner un documentaire sur la Turquie, ses mœurs, ses coutumes, son art, sa religion, son régime politique, etc.

Analyse à caractère sociologique

- Ouvrir des discussions sur les us et coutumes que présente Oya dans son récit sur la Turquie (vie de famille, travail, rôles des hommes et des femmes, l’hospitalité, l’éducation, les unions pré-arrangées par les parents, les vêtements identifiant les groupes, etc.
- L’émigration et le retour des familles qui ont émigré : situation qui incite le peuple turc à changer ou situation qui menace les traditions turques?

Analyse littéraire de l’œuvre

- Démontrer que l’œuvre est narrative (caractéristiques et composantes).
- Retracer les passages descriptifs dans le récit pour démontrer leur apport sur le déroulement du récit.

GRAMMAIRE

- Le subjonctif - «Il faut que vous vous habituiez…», p. 43



LA ROUTE DE CHLIFA

Marineau, Michèle
Auteure québécoise

Genre	*roman d'aventures et historiques*
Niveau de lecture	*moyen*
Longueur	*245 pages (3 parties)*
Caractère d'imprimerie	*moyen*
Illustrations	*sur la couverture et des cartes du Liban et du Proche-Orient*

Éditions : Québec / Amérique Jeunesse
Collection : Titan Jeunesse
Parution : 1995 (réédition)

ISBN : 2-89037-594-3
Prix : 9,95 $ (env.)
Distinction :
- *Prix du Gouverneur général*
- *Prix Brive /Montréal*
- *Prix Alvine-Bélisle*

LIEU

Montréal et Liban

TEMPS

1980-1990

ACTION

Un adolescent libanais qui a vécu la guerre s'adapte à sa nouvelle vie au Canada.

C'est à la rentrée des vacances de Noël que Karim fait irruption dans la vie des élèves d'une classe d'une polyvalente à Montréal. Il attire l'attention, car il est à la fois très beau et très distant. Mais lui ne veut rien savoir de personne, ce qui a le don d'exacerber ses camarades de classe. De plus, on trouve un peu étrange de le voir s'occuper d'un jeune enfant... Ainsi commence l'histoire de Karim que nous découvrons peu à peu dans la première partie du roman, grâce à son journal personnel. Dans la deuxième partie, il raconte sa vie au Liban durant la guerre et nous comprenons très vite l'origine de son malaise parmi les adolescents insouciants et superficiels qu'il côtoie. Aucun d'eux ne pourrait comprendre ce qui s'est passé près de Chlifa, ce petit village par-delà les montagnes libanaises qu'il tentait d'atteindre en compagnie de Maha, pour fuir la guerre. La troisième partie nous ramène à Montréal, à la vie qui continue, et à son adaptation progressive dans un nouvel environnement. Il arrive même à lister pour Béchir, son vieil ami d'enfance, vingt choses qu'il aime à propos de sa nouvelle vie au Canada. Le 18[e] point est très éloquent; il écrit qu'il aime : «La paix (*bis*, *ter* et plus encore)».

Avertissement : ***Le sujet de ce livre peut être bouleversant pour de jeunes élèves libanais ou pour des élèves immigrés dont la guerre ferait partie des souvenirs de leur enfance. Quelques vulgarités :*** **la tapette, pognes-tu?, les totons,** ***p. 36. On traite aussi de la religion musulmane, p. 158-160. L'enseignant doit exposer l'élève à un aperçu historique du Liban avant de commencer l'œuvre. Il est recommandé que ce roman soit étudié en tenant compte des objectifs du programme d'études sociales, particulièrement la composante*** **Actualités.**

RESSOURCES COMPLÉMENTAIRES

- Inviter, si cela est possible, une personne libanaise qui aurait vécu la guerre et qui pourrait en parler aux élèves et répondre à leurs questions.

APPRÉCIATION

STYLE

Le style de l'auteure est particulier en ce qu'elle fait parler, dans la première partie, de jeunes Québécois, mais aussi Karim qui a étudié dans un lycée français. Ceci est intéressant, car cela permet au professeur d'enseigner diverses expressions idiomatiques et familières, ainsi que des niveaux de langue différents.

Dans la deuxième partie du livre, qui est un retour dans le passé, la langue devient plus riche et plus lyrique. L'émotivité de Karim ressort de façon très subtile à travers son langage. Les sentiments de souffrance sourde sont devinés malgré la pudeur des expressions. Le texte est très émouvant et poétique, tout en restant accessible au lecteur moyen.

VOCABULAIRE

Le vocabulaire n'est pas très difficile, mais il est précis et recherché. Cependant le contexte et l'intérêt suscité par l'histoire facilitent grandement la compréhension du vocabulaire moins familier au lecteur moyen. On trouve dans le texte de nombreuses expressions idiomatiques.

Exemples :

- se mettre en branle, p. 15
- du jour au lendemain, p. 21
- avoir un coup de cafard, p. 24
- Ça ne court pas les rues, p. 40
- J'en ai ras le bol, p. 42
- l'air hagard, p. 48
- faire des pieds et des mains, p. 126
- par les temps qui courent, p. 128
- etc.

EXPLOITATION

THÈMES

- Les préjugés
- Les différences culturelles
- Les réalités de la guerre
- La violence
- L'amour et l'amitié
- La survie
- Le courage
- L'adaptation

PASSAGES

Sujets d'intérêt et information nouvelle

- L'équilibre d'une classe et les rapports entre jeunes, p. 15-25, 35-36
- Les préjugés, p. 42 et 44
- Le début d'une guerre, p. 61
- La guerre du Liban, p. 62-65
- Le sort des orphelins, p. 84-85

Épisodes

- La bagarre, p. 47-51
- Un premier amour, p. 66-71
- La rencontre de Maha, p. 78-81
- Le départ pour Chlifa, p. 94-99
- Antoine Milad est le seul espoir des enfants pour traverser la ligne verte, p. 111-117
- La licorne, symbole de paix et de liberté, p. 120-122
- Maha se rappelle la mort de Nada, p. 200-201

Descriptions

- L'abri, p. 85-87
- Le mont Liban, p. 103
- La ligne verte, p. 104
- La grotte de Jeita, p. 147-148
- Le genévrier, p. 227

Expressions imagées

- «…toutes les filles étaient pâmées sur Karim…», p. 22
- «Tout est minable dans cette boîte.», p. 28
- «…les yeux braqués sur moi…», p. 31
- «Ils s'en prenaient à Karim...», p. 36
- «...étudiant d'arrache-pied...», p. 65
- «…des embouteillages monstres…», p. 65
- «...il pourrait voir Nada à sa guise...», p. 72
- «...on se quitte sur une engueulade.», p. 74
- «…d'être happé par le silence…», p. 77
- «…pénètrent le cocon d'hébétude…», p. 81
- «De la mauvaise graine», p. 81
- «Et déboussolée. On le serait à moins.», p. 87
- «…le crissement du sable sous ses semelles…», p. 93
- «Maha semble très chatouilleuse sur certains points», p. 106
- Avoir l'esprit mal tourné, p. 177
- Aux grands mots les grands moyens, p. 198
- «…partir, coûte que coûte…», p. 225

ACTIVITÉS SUGGÉRÉES

Recherche géographique

- Avant de commencer l'œuvre, faire une petite recherche sur le Liban, à présenter sous forme de dépliant touristique.
  - Situation géographique
  - Religion et culture
  - Les langues parlées au Liban
  - L'économie
  - La situation politique (le gouvernement)
  - L'éducation
  - L'histoire
  - La guerre civile

GRAMMAIRE

- Le temps des verbes
- Les figures de style



LA SAISON DE L'EXIL

Pelletier, Francine
Auteure québécoise

Genre	*roman de science-fiction et d'intrigue policière*
Niveau de lecture	*moyen*
Longueur	*153 pages (10 chapitres + un épilogue)*
Caractère d'imprimerie	*petit*
Illustrations	*sur la couverture seulement*

Éditions :	Paulines	**ISBN :**	2-89039-568-5
Collection :	Jeunesse-pop	**Prix :**	7,95 $ (env.)
Parution :	1992	**Distinction :**	aucune

LIEU

Antarctis, satellite de Saturne

TEMPS

Époque du futur

ACTION

Accident tragique et suspect de Ben Vidal

Arialde Henke, une jeune ornithologue, est expulsée d'Arkadie, sa planète natale, à cause d'une affaire de braconnage qu'elle a voulu freiner et qui a mal tourné. Condamnée à l'exil, Arialde choisit de partir pour Antarctis. Elle y découvre un peuplement de colons qui partagent leur existence entre deux grandes activités : le travail dans les cultures hydroponiques et les loisirs, principalement le hockey qui se joue à l'extérieur. À son arrivée sur Antarctis, Arialde débarque en plein drame : Ben Vidal, champion local, est maintenu en vie artificiellement après avoir été victime d'un accident lors d'une partie de hockey. Comme Arialde est invitée à loger chez les parents de Ben Vidal et à s'installer dans la chambre de Ben, il n'en fallait pas plus pour que sa curiosité insatiable soit piquée et qu'elle mette toutes ses énergies à élucider le mystère qui plane autour de l'accident de Ben. Ses démarches la mèneront jusque sur la Terre où elle fera des découvertes très intéressantes. Son goût de l'aventure, sa soif de vérité et son ami Jérémie l'aideront à faire la lumière sur toute l'histoire et à identifier l'homme qui est responsable de l'état dans lequel se trouve le jeune Ben Vidal. Les parents de ce dernier, de leur côté, devront prendre la décision difficile de débrancher ou non leur fils.

Avertissement: ***Le sujet controversé de l'euthanasie est abordé dans ce livre. L'enseignant doit pouvoir en parler ouvertement avec les élèves.***

RESSOURCES COMPLÉMENTAIRES

Aucune

APPRÉCIATION

STYLE

L'auteure a bien su manier son style pour faire de cette histoire de science-fiction et d'intrigue policière un récit plein de suspense et de surprises. L'environnement créé par Pelletier nous transporte littéralement dans un monde du futur où la vie, l'amour, le travail, la famille, la mort, l'appât du gain sont tout aussi présents que dans le monde de maintenant, mais se vivent dans un cadre totalement différent. Les descriptions qu'elle fait de la nouvelle technologie utilisée dans ce nouvel univers sont intelligentes sans être complexes. Les personnages qu'elle met en scène sont entiers et attachants, l'enchaînement des actions se fait avec rythme et les pièces de l'énigme policière s'imbriquent une à une, d'une façon calculée, jusqu'au dénouement final où le mystère de l'accident de Ben Vidal est élucidé. L'auteur a utilisé une langue simple, des phrases courtes en général, en présentant les événements dans l'ordre chronologique ponctué de quelques courts retours en arrière. L'histoire est donc facile à suivre et le roman, facile et stimulant à lire.

VOCABULAIRE

Les mots et expressions utilisés par l'auteur sont simples dans l'ensemble, mais exacts. Il n'y a que les termes qui décrivent des réalités du futur qui peuvent être plus rebutants, mais ils sont très bien expliqués en contexte (ex. : *babouts*, p. 14; *hyperespace*, p. 15; *télaz*, p. 21; *mémothèque*, p. 126, etc.).

EXPLOITATION

THÈMES

- La vie dans le futur
- La perte d'un être cher
- L'euthanasie
- La justice
- Le hockey

PASSAGES

Sujets d'intérêt et information nouvelle

- L'envir, l'art de créer de nouveaux environnements visuels, p. 29
- La hockey sur Titan, p. 33, 34, 36, 76, 81 et 82

Épisodes

- La rencontre d'Arialde et des parents de Ben Vidal, p. 22-24
- La discussion d'Arialde et du médecin de Ben, p. 64-67
- Les révélations de Charles Nepveu, agent de recrutement de la L.N.H., p. 100-102
- Le débranchement de Ben, p. 145-146

Descriptions

- La planète Titan, p. 9-10
- La situation d'Arialde, p. 10
- Le dôme d'Antarctis, p. 19-21

Expressions imagées

- «…une bonne cuite…», p. 51
- bouche bée, p. 57
- pied de nez, p. 62
- «...en avoir le cœur net.», p. 62
- «…personne n'a tout à fait raison, ni tout à fait tort.», p. 65
- «…se rendre compte de la palissade...», p. 68
- tourner en rond, p. 79 et 99
- jouer du coude, p. 82
- «…ne se donna pas la peine…», p. 84
- «…elle se tortura les méninges…», p. 91
- «…qu'elle avait fait un drame à partir de rien…», p. 93 et 108
- «…un homme d'un certain âge…», p. 101
- «…que quelque chose cloche…», p. 107
- «…au caractère si soupe au lait?», p. 116

- «…de voir sa vie étalée au grand jour…», p. 132
- vert de rage, p. 135
- «…les yeux gonflés de larmes.», p. 144

GRAMMAIRE

- Le passé simple de l'indicatif



LE SILENCE DES MAUX

Clermont, Marie-Andrée
Auteure québécoise

Écrit en collaboration avec Thérèse Matta-Claudius et un groupe de jeunes du secondaire

Genre	***roman psychologique***
Niveau de lecture	***moyen***
Longueur	***187 pages (17 chapitres)***
Caractère d'imprimerie	***moyen***
Illustrations	***sur la couverture seulement***

Éditions : Pierre Tisseyre
Collection : Conquêtes
Parution : 1994

ISBN : 2-89051-537-0
Prix : 8,95 $ (env.)
Distinction : *Mention de l'Office des communications sociales 1995*

LIEU

Montréal

TEMPS

Époque actuelle

ACTION

Naissance d'un amour

Atteint de leucémie, Mikaël Gervais trouve dans l'amitié d'Adriana Georgesco un baume à sa solitude et sa souffrance. Cet adolescent souffre non seulement de leucémie, mais aussi d'une carence de solide soutien paternel dans sa dure épreuve. L'amitié de ces deux êtres, que le hasard a fait se rencontrer, subira des hauts et des bas. Adriana, qui vit elle aussi une passe difficile en tant que Roumaine déracinée de son pays et séparée de sa sœur à cause des rouages administratifs du système d'immigration, verra parfois sa patience et sa sollicitude éprouvées par les événements et également par les revirements de Mikaël. Mais forts de l'amitié qu'ils partagent, et de leur amour naissant, tous deux surmonteront les défis auxquels ils sont confrontés et découvriront ensemble la satisfaction qui découle de la capacité à faire face aux difficultés et à l'adversité.

Avertissement : ***Quoique l'auteure relate avec sensibilité et fraîcheur l'épisode des ébats joyeux d'Adriana et de Mikaël dans la neige, certains élèves pourraient réagir à cette scène*** *(p. 101-104)*.

RESSOURCES COMPLÉMENTAIRES

Aucune

APPRÉCIATION

STYLE

Le style sied parfaitement aux lecteurs que cible l'auteure, c'est-à-dire les adolescents de 15 à 17 ans. Ce sont des jeunes de cet âge qui se racontent. Ils le font sans prétentions savantes, avec des mots et des phrases simples; ils sont aux prises avec des défis de taille : leucémie, déracinement culturel, conflits parentaux. Le récit se déploie devant le lecteur par le truchement de diverses formes narratives : descriptions, échanges épistolaires, soliloques, dialogues, narrations.

Note : Il y a deux narrateurs dans l'histoire : Mikaël et Adriana. Pour marquer cette distinction, la typographie passe aux caractères gras lorsque c'est Adriana qui est narratrice, alors qu'on utilise la typographie en caractères ordinaires lorsque c'est Mikaël le narrateur.

L'auteure démontre un souci de conférer à son roman une ambiance de fraîcheur et de tendresse. De plus, elle inscrit les turbulences et les perturbations émotives de l'adolescence dans un climat sain, ce qui a pour effet d'en normaliser la réalité. Les passages où Mikaël se débat avec le spectre de la mort et sa lutte contre le mal qui le ronge afin de vivre une vie «normale» pourront servir d'inspiration aux lecteurs.

VOCABULAIRE

Les mots et expressions choisis par l'auteure sont justes et collent bien au ton de l'histoire. On retrouve trois expressions anglaises dans le roman : *jeans, tee-shirts et skin-heads* (page 23). Pour rendre encore plus fort le personnage d'Adriana, l'auteure a même inclus quelques expressions roumaines qui sont expliquées dans le texte :

- **sarmale** : plat roumain traditionnel, p. 81
- ***Te sarût de o mie de ori***, p. 86
- **cozonaci**, p. 125

EXPLOITATION

THÈMES

- La leucémie et ses effets sur les jeunes qui en sont atteints
- Le réconfort de l'amitié en temps d'épreuve
- Le courage qu'il faut pour lutter contre une maladie mortelle
- L'éveil à l'amour
- Les défis reliés au déracinement culturel et l'adaptation à un nouveau pays

PASSAGES

Sujets d'intérêt et information nouvelle

- La vie au Québec d'après une immigrante, p. 21-27
- Les rouages administratifs du système d'immigration, p. 152-154

Épisodes

- La lutte contre la souffrance et la peur de la mort de Mikaël, p. 66-67, 137-142 et 148-150
- La démarche d'Adriana et d'Alex auprès du médecin de Mikaël, p. 131-137
- La réconciliation de Mikaël et de son père, p. 144-145

Descriptions

- La profonde tristesse d'un jeune condamné à mourir, p. 140-142

Expressions imagées

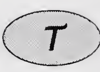
- arriver comme un cheveu sur la soupe, p. 12
- faire cul sec (avaler une boisson d'une seule lampée), p. 39
- dans le monde de Morphée (Dieu de la mythologie grecque, Fils de la Nuit et du Sommeil), p. 129
- «…le voyage est tombé à l'eau.», p. 155

ACTIVITÉS SUGGÉRÉES

- **Activité d'imagination**
  Comme la réconciliation de Mikaël semble manquer un peu de vraisemblance, on peut parer à cette faiblesse du roman en proposant aux élèves de modifier les deux derniers chapitres du roman.

GRAMMAIRE

Aucune notion en particulier



SOUS LE RÈGNE D'AUGUSTA

Choquette, Robert
Auteur québécois

Genre	*pièce de théâtre*
Niveau de lecture	*moyen*
Longueur	*139 pages (4 actes)*
Caractère d'imprimerie	*petit*
Illustrations	*aucune*

Éditions :	Leméac	**ISBN :**	0-7761-0038-6
Collection :	Théâtre canadien	**Prix :**	8,95 $ (env.)
Parution :	1974	**Distinction :**	aucune

LIEU

Saint-Vincent-de-Paul, Québec

TEMPS

Les années 70

ACTION

Un homme timide apprend à s'affirmer.

Le spectateur est entraîné au cœur d'une comédie-revanche qui se joue dans un milieu bien ordinaire, dans la vie de tous les jours, dans une quelconque banlieue. Un mari excédé, une épouse débonnaire et une belle-sœur autocratique forment un triangle original. Jour après jour, Émile est assujetti au règne d'Augusta, sa chère belle-sœur. Celle-ci l'aiguillonne, le talonne, le pousse à bout. Elle s'en prend à sa dignité, sa virilité, sa fierté, son amour-propre. Devant ses assauts répétés, Émile en vient à souffrir d'une dyspepsie «imaginaire». Obéissant aux avis du médecin qu'il consulte et à qui il révèle la véritable cause de ses troubles d'estomac, Émile s'engagera vaillamment dans la difficile aventure de reprendre la gouverne de sa vie, en s'affirmant, en s'extériorisant, en s'imposant, pour enfin vivre sa vie «sous le règne d'Émile», et se dégager du règne d'Augusta. D'autant plus qu'il croit faussement qu'il ne lui reste plus que six mois à vivre.



RESSOURCES COMPLÉMENTAIRES

- La préface par Marie-Rose Deprez fournit une excellente analyse des personnages et des situations.

APPRÉCIATION

STYLE

La pièce est une leçon de savoir-rire, mais il s'agit aussi d'une comédie où se joue un duel entre le mari, Émile, et sa belle-sœur autocratique, Augusta. À mesure que se déroulent les dialogues et les événements, le spectateur comprend vite que le duel se livre entre Émile et sa passivité, sa timidité, sa peur d'être lui-même. En ce sens, cette comédie amusante prend une tournure quasi dramatique.

L'auteur marie bien l'intrigue et respecte les normes de la comédie et les fonctions de la comédie. Il démontre en quoi le comique obéit à des lois : l'exagération, la répétition, la déformation et les inventions, les décalages et le mélange de tons, les sous-entendus et les allusions. Le spectateur entre ainsi dans un univers où il peut donner libre cours à son besoin de se moquer, de ridiculiser, de démystifier ses peurs, ses prétentions, et la bêtise humaine en général pour les remettre en perspective.

Faire rire d'une situation dramatique ou d'un abus en l'exposant à la risée de tout le monde, c'est la discréditer. Et c'est ce que réussit le dramaturge dans cette comédie où le combat est, d'abord et avant tout, un combat avec soi-même et tout ce qui nous est un poids sur l'estomac. Le spectateur ne rira pas à gorge déployée, mais il rira joyeusement de lui-même.

VOCABULAIRE

Les termes, les expressions, le rythme et la cadence des réparties, le comique des mots se rapprochent de la langue parlée. L'intrigue se déroule sans languir, grâce à la vivacité des propos, aux répétitions, aux inventions verbales, aux jeux ou aux substitutions de mots. Exemple : «*Grave ou non, il les invente quand même pas, ces crampes qui le plient en deux. Quand son visage grimace comme une mâchée de gomme... »,* p. 36; «*Quand ça fait du bien, se débarrer.»,* p. 39. Le passage «*Finie, la poule mouillée! ... Vous m'entendez?»*, p. 116-117 et le dialogue qui suit entre Émile et son patron crève enfin l'abcès qui rongeait la victime : sa peur de s'affirmer : «*P'tit estomac, p'tite voix, p'tit sourire, p'tite moustache, p'tite écriture ...* », p. 28; «*Les yeux plantés dans les miens comme des vrilles.*», p. 99.

Note *: Une erreur typographique s'est glissée dans le texte :*
- *À la page 69, «Eépond» devrait s'écrire «Répond».*

EXPLOITATION

THÈMES

- La peur de tout (pusillanimité)
- La timidité
- L'affirmation de soi
- L'amour-propre (sauver les apparences)
- Aller de l'avant
- Avoir du caractère
- L'angoisse qui rend malade
- Le dégagement

PASSAGES

Sujets d'intérêt et information nouvelle

- Les comportements abusifs d'Augusta, p. 39
- Les conseils du médecin à Émile, p. 40
- Émile fait le bilan des bienfaits de s'affirmer, p. 108-109
- Le rôle catalyseur d'Augusta, l'autocrate, p. 111
- Émile tente de convaincre Augusta de ne pas partir, p. 122-123

Épisodes

- La source de la dyspepsie d'Émile, p. 30 et 39
- Émile surprend une conversation du docteur au téléphone, p. 43
- L'intervention d'Émile dans l'autobus, p. 85-85
- Augusta découvre l'irrévérence d'Émile pour le portrait d'Hector, p. 90-91
- M. Ferland réembauche Émile avec une augmentation salariale, p. 115-117

Descriptions

- Le soliloque d'Émile devant le portrait d'Hector, p. 55-56
- La santé d'Émile s'améliore, p. 98-99
- Le méli-mélo causé par l'arrivée du nouveau comptable, p. 113

Expressions imagées

Note : Le texte abonde d'expressions populaires.
- «...espèce de lièvre...», p. 28
- «...de lui secouer les puces...», p. 29
- «...Grosse face haïssable!», p. 30
- «...tu prendras le taureau par les cornes...», p. 30
- «...c'est l'eau et le feu....», p. 33
- «J'avais mon voyage...», p. 43

- «...qu'on dorlote dans sa tête...», p. 45
- «...te ronger les sangs...», p. 47
- «...il pleuvait des clous la tête en bas...», p. 47
- «...me faire frotter les oreilles...», p. 58
- «...rira fort qui rira le dernier...», p. 58
- «...il a l'humeur surette...», p. 66
- «La poule mouillée veut chanter le coq!», p. 69
- «...sera cuit à mort...», p. 73
- «Mon brave à trois poils...», p. 92
- «Samson-le-bras-mort», 92
- «Tu perds la carte», p. 93
- «...qui m'a fait accroire...», p. 96
- «...sans grimacer de l'estomac...», p. 98
- «...vos nerfs en pelote...», p. 104
- «...un visage de carême...», p. 107
- «...je n'irai pas par quatre chemins...», p. 112
- «...le plus beau méli-mélange...», p. 113
- «...le diable est aux voiles!...», p. 113
- «...avoir peur de ton ombre..», p. 118
- «...se montrer le nez...», p. 125

ACTIVITÉS SUGGÉRÉES

Mise en scène

- Mise en scène d'un acte ou d'une scène de la pièce en salle de classe pour illustrer les composantes du comique au théâtre :
  - Le comique des mots (l'utilisation du langage):
  - Le comique de situation (les rebondissements, les quiproquos)
  - Le comique de gestes (les mimiques, les déplacements, les jeux de scènes)
  - Le comique de mœurs et de caractère (le tempérament ou le comportement d'un personnage)

Discussions ouvertes

- Discussions ouvertes sur le fond de l'œuvre et sur les moyens qu'utilise l'auteur pour faire progresser Émile de la peur à l'affirmation de soi.

Description des personnages

- Description synthèse des personnages pour les camper un à un selon leurs traits physiques, leur tempérament, leurs traits de caractère et selon la dynamique interpersonnelle du triangle où les joueurs changent de rôle selon les situations (persécuteur, victime, sauveur).

GRAMMAIRE

Aucune notion en particulier



TIT-COQ

Gélinas, Gratien
Auteur québécois

Genre	*pièce de théâtre*
Niveau de lecture	*facile*
Longueur	*194 pages (3 actes)*
Caractère d'imprimerie	*petit*
Illustrations	*sur la couverture seulement*

Éditions :	Les Quinze	**ISBN :**	2-89026-284-7
Collection :	Québec 10/10	**Prix :**	11,95 $ (env.)
Parution :	1981	**Distinction :**	aucune

LIEU

Québec et Angleterre

TEMPS

Seconde Guerre mondiale

ACTION

Un orphelin à la recherche d'une famille

Arthur Saint-Jean, alias Tit-Coq, se présente comme un enfant abandonné, élevé chez les Sœurs Grises. Par un heureux hasard, il passe les fêtes de Noël dans la famille de Jean-Paul, soldat comme lui. Là, il s'éprend de Marie-Ange. Les sentiments sont réciproques. Pourtant, Marie-Ange, sa quasi fiancée, n'attendra pas son retour de la guerre et en épousera un autre. Rentré au Québec, la souffrance de Tit-Coq éclate, avec une rare intensité dramatique.

Avertissement : ***Certains personnages de la pièce de théâtre ont leur franc-parler, surtout le père Désilet et Tit-Coq. De plus, certaines situations peuvent paraître crues, notamment lorsque Tit-Coq se retrouve dans un bar avec une prostituée. Elles doivent alors être bien traitées et situées dans le contexte psychosocial de l'époque.***

RESSOURCES COMPLÉMENTAIRES

- *Tit-Coq*, Collection Texto HMH, Éditions Hurtubise HMH ltée 1997, (analyse documentée)
- *Un simple soldat*, de Marcel Dubé
- Un dictionnaire spécialisé sur la langue québécoise, comme :
  - Pierre Desruisseaux, *Dictionnaire des expressions québécoises*, Montréal, Bibliothèque québécoise, 1990 (ISBN 2-89406-040-8)
  - Victor Barbeau, *Le Français du Canada*, Montréal, Les Publications de l'Académie canadienne-française, 1963
  - Gérard Dagenais, *Dictionnaire des difficultés de la langue française au Canada*, Boucherville, Les Éditions françaises, 1984 (ISBN 2-7618-1037-6)

APPRÉCIATION

STYLE

Dans cette œuvre dramatique, Gratien Gélinas a su donner le ton juste à chaque personnage, en respectant la psychologie de chacun.

L'auteur a le talent d'équilibrer instants dramatiques et réparties cocasses. Le style est direct, vivant et propice à nous conduire vers l'évolution du personnage principal. Gélinas donne à ce dernier un ton à la fois sarcastique et philosophique quand il parle de sa bâtardise (p. 145).

Le langage est empreint de joual et d'expressions populaires savoureuses qui sauront plaire au lecteur.

VOCABULAIRE

Les élèves comprendront généralement bien le langage coloré des personnages, mais quelques expressions méritent d'être retenues et analysées, par exemple, l'expression *chez le Grec du coin* (p. 19) fait allusion à un restaurant grec, aux prix abordables et à l'ambiance populaire.

Plusieurs mots sont à retenir et à éclaircir :
mutisme, p. 16; *penaud*, p. 16; *guidounes*, p. 19; *paletots*, p. 28; *caqueter*, p. 35; *snoberie*, p. 40; *épastrouillées*, p. 48; *aux vues*, p. 58; *bastingage*, p. 97; *ascogriffe*, p. 107, *libera*, p. 109.

EXPLOITATION

THÈMES

- L'amour et la famille
- L'amour platonique
- Le respect de l'autre
- La liberté de choix
- Le doute
- La pression de groupe
- L'amertume
- La fidélité

PASSAGES

Sujets d'intérêt et information nouvelle

- Tit-Coq s'exprime sur l'importance de l'aspect légal d'une relation amoureuse, p. 45
- La comparaison entre les valeurs hollywoodiennes et québécoises, en ce qui concerne le mariage, p. 73

Épisodes

- Tit-Coq relit une lettre dans laquelle il s'exprime sur sa conception simpliste de la famille idéale, p. 95
- L'aumônier (Le Padre) utilise une belle image pour montrer qu'il a confiance en Tit-Coq, malgré son lourd passé, p. 96

Descriptions

- Le salon de la famille Désilets, p. 25
- Tit-Coq compare la pureté de Marie-Ange à *un petit mouchoir blanc tout neuf, pas même déplié*, p. 60
- L'appartement de Marie-Ange et de Germaine, p. 67

Expressions imagées

- «...pour vous frotter les oreilles entre copains...», p. 13
- «...un porte-cigarettes qui l'avait frappé dans la vitrine.», p. 14
- «...et se met à me cogner la gueule.», p. 15
- «...quand je suis monté contre quelqu'un.», p. 17
- «...et fourrez-moi dedans jusqu'aux Rois!», p. 21
- «...je passerais peut-être l'éponge.», p. 22
- «...vous me pincez les culottes à terre.», p. 28
- «J'ai les pieds gelés jusqu'au nombril...», p. 34
- «Je me demande pourquoi je me déboutonne comme ça.», p. 48
- «...elle me chavirait le canot d'écorce.», p. 51

- «Celui qui a la fiole bâtie comme une bouteille de parfum de cent piastres…», p.53
- «...faudrait pas me prendre pour un buveur d'eau bénite...», p. 54
- «...vous montez sur vos ergots.», p. 60
- «...c'est de la bonne pâte.», p. 64
- «...tu te fais de la bile pour rien.», p. 101
- «...si tu te voyais la binette.», p. 123
- «Ils sont déjà gris; Tit-Coq surtout boit sec et ferme.», p. 139
- «Vire ton collet de bord.», p. 146
- «Laisse-toi engueuler comme du poisson pourri.», p. 164

ACTIVITÉS SUGGÉRÉES

Représentations visuelles

- Repérer les lieux géographiques à travers la pièce (Saint-Anicet, Valleyfield, Halifax, l'Atlantique, etc.) et refaire l'itinéraire de Tit-Coq sur une carte.
- Réaliser la maquette du salon des Désilets ou de la chambre de Marie-Ange, d'après les descriptions aux pages 25 et 67.
- Plusieurs indices de temps nous aident à nous situer chronologiquement (mois des morts, p. 102). Établir un calendrier parallèle à l'itinéraire de Tit-Coq.

GRAMMAIRE

- Comme l'auteur donne la parole à des gens ordinaires, il se peut que des erreurs grammaticales soient écrites volontairement pour respecter l'authenticité du dialogue : *Je vas à la messe de minuit*, p. 19; *Qu'est-ce qui le prend, lui?*, p. 69

12e année

- (T) *Antigone*
- (R) *Bonheur d'occasion*
- (R) *Ciudad Guatemala 17 mai*
- (R) *Les Croix en feu*
- (R) *L'Enfant à l'étoile jaune*
- (T) *L'Étranger*
- (T) *Le Jeu de l'amour et du hasard*
- (T) *Les Mains sales*
- (R) *La Neige en deuil*
- (N) *Ol'Man, Ol'dog et l'enfant et autres nouvelles*
- (R) *Pierre et Jean*
- (R) *Une Poignée d'étoiles*
- (R) *Un Sac de billes*
- (R) *Le Sixième jour*
- (R) *Vol de nuit*

(T) Théâtre  (R) Romans (N) Nouvelles



ANTIGONE

Anouilh, Jean
Auteur français

Genre	*pièce de théâtre*
Niveau de lecture	*moyen*
Longueur	*123 pages*
Caractère d'imprimerie	*moyen*
Illustrations	*sur la couverture seulement*

Éditions : La Table Ronde
Collection :
Parution : 1991
ISBN : 2-7103-0025-7
Prix : 11,00 $ (env.)
Distinction : aucune

LIEU

Thèbes, en Grèce

TEMPS

Époque de l'Antiquité

ACTION

La désobéissance pour la lutte de ses croyances

Les deux frères d'Antigone, Étéocle et Polynice, se sont entre-tués pour avoir le pouvoir. Créon, le roi actuel et l'oncle d'Antigone, a décidé qu'à Étéocle «le bon frère», il serait fait d'imposantes funérailles, mais que Polynice, le révolté, «serait laissé sans pleurs et sans sépulture». Quiconque oserait désobéir à cet ordre serait puni de mort. La pièce débute véritablement avec le retour furtif d'Antigone. Elle annonce à Hémon, son fiancé, qu'ils ne se marieront pas. Elle révèle à Ismène, sa sœur, la vraie raison de cette décision. Elle a recouvert de terre le corps de leur frère malgré l'interdiction royale. Antigone est emmenée par des gardes grossiers devant Créon. D'abord incrédule, celui-ci tente d'étouffer l'affaire par affection pour sa nièce et se met à lui raconter l'histoire sordide de ses deux frères. Antigone est prête à retourner dans sa chambre car elle comprend alors que cette histoire ne mérite pas le sacrifice de sa vie. Mais la conception du bonheur que lui propose Créon l'écœure. Elle préfère mourir. La pièce se termine avec un garde qui annonce à Créon qu'Antigone s'est pendue et Hémon s'est poignardé à côté d'Antigone, après avoir craché à la figure de son père. Les épreuves de Créon ne sont cependant pas terminées, car il apprend en rentrant au palais, que sa femme s'est elle-même suicidée en apprenant la mort de son fils et d'Antigone. Créon se sent soudain très las, désabusé, mais son page le rappelle à ses tâches quotidiennes et la vie continue ...

Avertissement : ***Avant de commencer cette pièce, il est nécessaire que l'enseignant raconte la légende d'Oedipe aux élèves. Il y a quelques expressions grossières dans la scène des gardes (p. 55-59).***

RESSOURCES COMPLÉMENTAIRES

- *Antigone* : Éditions de La Table Ronde, Librairie Didier, Les Classiques de la civilisation française (version commentée)
- La légende d'Oedipe

APPRÉCIATION

STYLE

Cette pièce de théâtre s'inspire de l'une des plus célèbres tragédies grecques, l'*Antigone* de Sophocle. Le prologue commence par dresser le portrait des personnages et expliquer brièvement le rôle qu'ils vont jouer dans l'histoire.
Alors que l'*Antigone* de Sophocle, écrite en vers, se caractérise par la noblesse du style, la pièce de Jean Anouilh, écrite en prose, est une œuvre dont le langage est simple, usuel et le ton familier, parfois même vulgaire lorsque les gardes parlent. Cette différence est logique : la pièce grecque mettait en scène des héros portés par des sentiments nobles et grands, alors que l'œuvre d'Anouilh fait vivre des personnages qui sont de notre temps et parlent notre langage.

Mais c'est dans la signification du face-à-face symbolique entre Antigone et Créon que se situe la différence majeure entre ces deux œuvres. L'opposition entre la loi des hommes et la loi des dieux est devenue opposition entre la raison d'état et la rébellion. Ce qui était, chez Sophocle, un conflit entre le plan humain et le plan divin n'est plus, chez Anouilh, que l'affrontement de deux êtres désabusés. L'Antigone grecque se sacrifiait pour la justice, l'Antigone moderne, celle de la guerre, «ne sait plus pourquoi elle meurt».

Il faut se souvenir que cette pièce a été représentée durant les derniers mois de l'occupation allemande en France et qu'elle a suscité des discussions passionnées, car elle dépasse le débat politique et formule, hors du temps, un conflit inhérent à la vie humaine.

VOCABULAIRE

Il est intéressant de noter que, d'un bout à l'autre de la pièce, Anouilh se sert du vocabulaire théâtral pour dénommer les conduites de la vie humaine :

- ces personnages vont vous jouer l'histoire d'Antigone, p. 9;
- depuis que le rideau s'est levé (= depuis que l'action a commencé), p. 10;
- à chacun son rôle, c'est comme cela que ç'a été distribué, p. 24 (Antigone conçoit sa destinée sous l'angle du théâtre);
- c'est une question de distribution, p. 54 (le vocabulaire théâtral sert également à exprimer la notion de fatalité).

Dans l'ensemble, les expressions et les mots utilisés sont facilement accessibles au lecteur moyen. Seuls quelques expressions ou mots familiers ou vulgaires seront à expliquer dans la scène avec les gardes :

- *la bonne amie*
- *se caler une chique dans la joue*
- *une garce*
- *un gueuleton*, etc.

EXPLOITATION

THÈMES

- Le conflit entre la raison d'État et la conscience individuelle
- La solitude
- L'enfance/la pureté
- La mort/le suicide
- Le bonheur
- La justice
- La révolte

PASSAGES

Sujets d'intérêt et information nouvelle

- Le rôle du Prologue (p. 9-15) et du Chœur, p. 53, 119-120 et 122
- L'analyse du tragique, p. 53-54
- La disposition de la scène entre Antigone et Créon, p. 64-99
- La définition du bonheur, p. 91-92

Épisodes

- Antigone et la nourrice, p. 13-21
- Antigone et Ismène, p. 22-31
- Antigone et Hémon, p. 37-44
- L'histoire d'Étéocle et de Polynice, p. 88-89
- Créon et Hémon, p. 100-103
- Le Chœur et le Messager, p. 118-120

Descriptions

- Le prologue, p. 9-13
- Le jardin, p. 14
- La plèbe, p. 26-27

Expressions imagées

- «...ils me la laisseront sur les bras...», p. 17
- «...par-dessus le marché...», p. 19
- «...battre la semelle...», p. 49
- «...écarquiller les yeux...», p. 62
- «...gêner aux entournures...», p. 68
- «...tirer dans le tas...», p. 82
- «...deux larrons en foire...», p. 89
- «...un règlement de comptes...», p. 89
- «...une lutte de chiffonniers...», p. 96
- «...c'est pas de leurs oignons...», p. 123
- «...abattre les atouts...», p. 123

ACTIVITÉS SUGGÉRÉES

Représentation théâtrale

- Jouer une scène d'*Antigone*.
- Faire un montage de différentes scènes représentant les moments importants de la pièce.

GRAMMAIRE

- Les niveaux de langue



BONHEUR D'OCCASION

Roy, Gabrielle
Auteure franco-manitobaine

Genre	*roman de mœurs*
Niveau de lecture	*représente un certain défi*
Longueur	*396 pages*
Caractère d'imprimerie	*petit*
Illustrations	*sur la couverture seulement*

Éditions : Alain Stanké
Collection : Québec 10/10
Parution : 1978
ISBN : 0-88566-083-8
Prix : 8,95 $ (env.)
Distinction : • *Prix Fémina;* Le *Literary Guild* (États-Unis) - le meilleur livre du mois*; Prix du Gouverneur général du Canada*

LIEU

Montréal

TEMPS

Années 30-40

ACTION

La lutte d'une famille pauvre pour leur survie

Cette œuvre présente un riche tableau politique, social et familial de la vie à Montréal à l'époque de la Seconde Guerre mondiale. Florentine Lacasse, l'aînée d'une famille pauvre du quartier Saint-Henri, travaille comme serveuse dans un petit restaurant pour aider ses parents à «survivre» de mois en mois. Sa mère, qui va de grossesse en grossesse, et son père, qui va de rêve en désillusion, n'arrivent pas à se créer une vie décente, ni pour eux-mêmes, ni pour leurs enfants. Bien déterminée à se sortir de ce «petit monde» sans issue, Florentine succombera aux avances de Jean Lévesque, un aspirant à la petite bourgeoisie, qui l'abandonnera aussitôt. Découvrant qu'elle est enceinte de lui et ne voulant pas retomber dans le cercle infernal de la misère, elle décide d'épouser Emmanuel, un jeune conscrit de la classe moyenne.

Avertissement: ***L'extrait où Florentine succombe aux avances de Jean nécessitera une mise en contexte de l'enseignant, ainsi que l'absence des moyens de contraception, la misère, le fatalisme, etc. (pages 209-210)***

RESSOURCES COMPLÉMENTAIRES

- *Bonheur d'occasion,* film réalisé par Claude Fournier (1983)
- Album de sérigraphies réalisées par Guy Ruel (1983), Éditions Stanké

APPRÉCIATION

STYLE

La longueur de ce roman (près de 400 pages) pourrait rebuter certains lecteurs. Toutefois, le style de Gabrielle Roy, son sens aigu de l'observation, ses descriptions débordantes de sensibilité et de sobriété et ses dialogues vifs conquièrent le lecteur. L'auteure nous met littéralement dans la peau de ses personnages; elle recrée habilement le climat et l'ambiance dans lesquels ils évoluent et nous fait partager leurs angoisses, leurs rêves, leur réalité. Le texte est plein d'images, de comparaisons, d'analogies qui charment de par leur justesse et leur force d'évocation. On vit comme lecteur, dans le quartier pauvre de Saint-Henri; on s'attache à la famille Lacasse autant qu'aux autres gens de ce quartier et on suit les méandres de Florentine Lacasse, le personnage principal, avec la même appréhension et la même détermination qu'elle. Il y a cependant quelques longueurs dans le roman lorsque l'auteur multiplie les propos et discussions de nature, mais le portrait qu'elle fait de la société, les tableaux qu'elle présente au lecteur, sont autant de pistes pour bien cerner ou comprendre le contexte dans lequel se déroulent l'action et la période d'avant-guerre.

L'auteure utilise le registre de langue populaire pour faire parler ses personnages issus de la classe prolétaire. On retrouve, par exemple, des expressions savoureuses telles (*betôt, dreile, tamante, laite*, etc.), des tournures de phrases du genre (*C'est-y de la justice ça? Venez me défendre, qu'a nous crie*) et de fréquents recours aux contractions («Et v'là not'Pitou...», «t'as pas honte»).

VOCABULAIRE

L'auteure possède un vocabulaire étendu qu'elle utilise avec à-propos et précision. Elle multiplie les synonymes et emprunte des expressions autant dans le registre populaire que littéraire. C'est davantage la longueur du roman qui représente un défi, que le vocabulaire lui-même, puisque le contexte et l'intrigue (qui n'est pas complexe en soi) aident la compréhension des termes plus complexes.

EXPLOITATION

THÈMES

- La misère
- La lutte pour la survie
- La lâcheté
- La mort/la vie
- La guerre
- Le fatalisme

PASSAGES

Sujets d'intérêt et information nouvelle

- L'avènement de la guerre, l'enrôlement, le salut des pauvres, p. 378

Épisodes

- La première rencontre de Jean et Florentine, p. 14-15
- Une discussion d'hommes sur la guerre, p. 43-45
- Emmanuel rencontre les bons à rien chez Emma, p. 54-55
- La mère de Florentine lui annonce sa neuvième grossesse, p. 88-89
- Florentine va danser chez Emmanuel, p. 127-140
- Azarius raconte sa vie, p. 161
- La partie de sucre, p. 177
- La maladie de Daniel, p. 221
- La mort imminente du petit Daniel, p. 356

Descriptions

- Jean se décrit mentalement Florentine, p. 14-15
- L'atmosphère du resto, p. 17-18
- Le portrait de Jean Lévesque, p. 20-22
- La rue Saint-Ambroise, p. 32-33
- Emmanuel, le jeune soldat, p. 57
- Les parents d'Emmanuel, p. 130-131

Expressions imagées

- «...son regard fuyait…», p. 11
- «...l'Angleterre la poussait dans le dos...», p. 45
- «Florentine coulait dans ses bras.», p. 87
- «…le grand noir qui semblait vide et morne, sans yeux, sans oreilles…», p. 89
- «Lui…il était entré dans sa vie comme un éclat de bourrasque...», p. 116-117
- «Les étoiles reculaient.», p. 141
- «…l'odeur de la pauvreté...», p. 209

- «La paix de sa petite chambre descendit...», p. 217
- «… de la suie et du halètement des usines qui, dans les tristes creux, s'épandent autour des maisons basses comme une grande haleine de bête...», p. 220
- «…les nuages paresseux...», p. 319
- «L'obscurité commençait à les envelopper», p. 342
- «...et le chagrin qui continuait à te ronger le cœur...», p. 371

ACTIVITÉS SUGGÉRÉES

Analyse de comparaison

- Visionner le film réalisé par Claude Fournier. Prendre des extraits du livre et faire une comparaison entre le roman et l'adaptation cinématographique.

Une question de choix

- À partir des extraits suivants, déclencher une discussion sur les choix que la vie nous présente. Sommes-nous vraiment libres?

  Extraits : Florentine blâme sa mère qui est encore enceinte, p. 88
  «Que veux-tu Florentine, on fait pas comme on veut dans la vie; on fait comme on peut.» Florentine songe.
  «C'est pas vrai. Moi je ferai comme je voudrai.», p. 90
  Florentine, enceinte à son tour, est confrontée par sa mère., p. 263

  Ces extraits peuvent servir à amener une discussion sur les choix qui s'offrent à nous dans le monde d'aujourd'hui.

GRAMMAIRE

- L'utilisation de synonymes pour décrire, désigner une même réalité (ex. : mal définie, incertaine, flou, p. 141-142)
- L'utilisation des guillemets dans la narration
- L'utilisation des tirets dans le dialogue



CIUDAD GUATEMALA 17 MAI

Aubert, Louis
Auteur français

Genre	*roman historique à caractère de reportage*
Niveau de lecture	*moyen*
Longueur	*132 pages (deux parties)*
Caractère d'inprimerie	*moyen*
Illustrations	*17 dessins en noir et blanc*

Éditions :	Syros	**ISBN :**	2-86738959-3
Collection :	J'Accuse...!	**Prix :**	19,95 $ (env.)
Parution :	1993	**Distinction :**	aucune

LIEU

Guatemala, Amérique Latine

TEMPS

1966 à nos jours

ACTION

La dénonciation de la technique répressive des «disparitions»

En Amérique latine, plus d'un million de personnes sont mortes ou «portées disparues» depuis vingt ans, victimes de leur gouvernement totalitaire ou de groupes d'opposition. Ce reportage fut recueilli par l'auteur et relate l'histoire terrible d'un jeune Guatémaltèque réfugié en France avec sa femme et leur jeune enfant. Pour des raisons inexplicables, la famille de celui-ci est ciblée par les autorités comme noyau subversif, ce qui les voue tous tôt ou tard, à «disparaître». Le narrateur échappe de justesse à l'escadron de la mort lors d'une descente qu'il effectue au domicile familial. Il rejoint éventuellement un groupe de guérilleros, les «*companeros de la montana*» et combattra à leurs côtés pendant dix ans pour contrer ce régime de terreur. Son témoignage fait éclater au grand jour les barbaries, les crimes, les injustices perpétrés par le gouvernement guatémaltèque à l'endroit des Ladinos (les Métis) et des Indiens qui composent 54 % de la population du Guatemala. Des vingt-sept membres de sa famille avec lesquels il habitait dans le grand logis à Ciudad, Guatemala, quinze sont portés «disparus» en l'espace de dix ans. En 1990, il fuit le Guatemala pour s'installer à Paris où il découvre la vie en démocratie avec sa femme et leur petite fille à qui il veut apprendre à respecter la vie.

Avertissement : ***L'œuvre expose, de façon graphique, la bestialité et la barbarie des détenteurs du pouvoir guatémaltèque à l'endroit de leurs frères guatémaltèques. L'enseignant doit exposer l'élève à un aperçu historique du Guatemala, de sa population et de ses habitants afin qu'il puisse comprendre l'ampleur du drame des victimes d'un tel régime. Il est recommandé que ce roman soit étudié en tenant compte des objectifs du programme d'études sociales, particulièrement, Études sociales 30, Sujet B, où l'on discute du souci de la paix mondiale et des droits de la personne.***

RESSOURCES COMPLÉMENTAIRES

- La section «Documents et témoignages», qui divise la première et la deuxième parties du reportage, fournit des informations intéressantes sur les «disparitions», les droits de l'homme, la situation au Guatemala, etc.

APPRÉCIATION

STYLE

L'auteur n'est ni plus ni moins qu'un auteur fantôme. Après plusieurs entrevues avec Pablo, le réfugié guatémaltèque qui a fui son pays pour échapper à la terreur qui y sévit, il collige les faits, et rédige le récit tel que raconté par l'auteur véritable, le témoin qui a vécu ces faits. En ce sens, l'œuvre s'avère être un reportage, mais comme l'auteur le souligne dans la préface du volume, il est difficile pour un témoin de raconter sa terrible histoire, car il y a des choses que l'on ne peut pas dire avec des mots quand on a été soi-même assujetti à des indignités et des injustices qui réduisent les victimes à ne plus pouvoir vivre au grand jour, à être toujours sur le qui-vive, à perdre peu à peu ceux et celles qui lui sont chers. L'auteur supplée donc l'information qui lui manque par des recherches et en se plongeant lui-même dans le personnage qu'il questionne. Il devient en quelque sorte Pablo, à force de tenter de le comprendre. L'œuvre qui naît de ce processus est criante de vérité, émouvante, percutante. Elle traduit le périple douloureux de Pablo dans un style qui expose les faits, les événements, les situations. Elle fait «voir» l'enfer dans lequel a été précipité Pablo et sa famille. Lorsque le narrateur raconte son histoire, c'est nettement la sienne. Mais l'écriture qui la soutient, les figures de style, le ton, le rythme, les tournures syntaxiques, par lesquels le récit prend forme et qui en détermineront la force percutante auprès des lecteurs, n'appartiennent qu'à l'écrivain. En cela, l'auteur démontre qu'il s'est vraiment mis dans la peau de son témoin avec respect et grande sensibilité.

VOCABULAIRE

L'écrivain fait preuve d'une maîtrise remarquable de la langue française. Bien maniée, celle-ci possède un pouvoir insoupçonné de séduction qui entraîne le lecteur à s'identifier au récit et à celui qui raconte. C'est le cas pour cette œuvre. Le lecteur peut s'engager sans difficulté dans la lecture de ce roman écrit dans un langage simple, sans détours et sans obstacles. L'écriture est sans bavure. Les termes et les expressions en espagnol qui émaillent le récit sont traduits en bas de page. Certains passages sont particulièrement beaux et semblent avoir été insérés dans le récit pour rappeler que la beauté existe même dans un contexte où tout n'est que violence et souffrance, ne serait-ce que celle de la beauté des mots.

Exemples : Les deux araignées tisserandes dans le portique de fleurs grimpantes : «*elles tissaient jour après jour une magnifique toile que la brise tiède faisait scintiller dans le soleil couchant.*», p. 19.

La fuite de Pablo : «*Mon cœur battait à cent à l'heure…la lune est apparue entre deux nuages et je me suis vu assis là contre un vieux baril, sans argent et nulle part où aller*», p. 50. Autour du camp des guérilleros : «*Je songeai qu'il faudrait attendre les pluies de l'après-midi pour que la nature retrouve sa voix. Les premières gouttes chanteraient dans les flaques, mélangeant la manne volcanique à la terre.*», p. 89.

***Note** : Quelques erreurs typographiques se sont glissées dans le texte :*

- *À la page 46, «…de métaux qui j'aillisait…» devrait s'écrire «…de métaux qui jaillissaient…».*
- *À la page 57, «…mes journeé…» devrait s'écrire «…mes journées».*
- *À la page 92, «…ses vêtement», devrait s'écrire «…ses vêtements».*
- *À la page 129, «…àrevenir…», devrait s'écrire «…à revenir (espacement).*

EXPLOITATION

THÈMES

- La famille guatémaltèque
- La technique répressive des «disparitions»
- La guerre fratricide
- Le racisme
- La peur
- La perte de tout/l'arrachement brutal à ses sécurités
- La lutte pour ses droits
- La vie sous un régime totalitaire
- La résistance

PASSAGES

Sujets d'intérêt et information nouvelle

- La famille «clan» guatémaltèque, p. 18-20
- Le testament de l'oncle Julio, p. 39-40
- L'hospitalité et la bonté des amis, p. 42, 47 et 52
- Le camp des guérilleros dans le territoire indien maya, p. 83-86
- Les plantes médicinales, p. 96-97
- La bestialité des hommes à l'endroit d'autres hommes est un énigme car elle est irrationnelle, p. 104-106
- Les tactiques de guerre des guérilleros, p. 107
- La fête chez les guérilleros, p. 114-115

Épisodes

- Descente par «l'escadron de la mort» au domicile de Pablo, p. 20-24
- Le «*benedicite*», p. 29-30
- Tante Luisa identifie le corps de son mari, Julio, à la morgue, p. 39
- La fuite de la famille en pleine nuit, p. 42-43
- La propagande mensongère des oppresseurs au sujet des victimes, p. 55
- Les retrouvailles fortuites de Pablo et de son père, p. 58-62
- Les pluies torrentielles qui surviennent soudainement dans la région, p. 95-97
- Le massacre de villages indiens par l'armée, p. 99-104
- L'embuscade, p. 108-112
- Un moment d'intense tendresse dans l'existence troublée de Pablo, p. 119
- La décision de Pablo de quitter la guérilla et de s'expatrier en France, p. 124

Descriptions

- Les deux araignées tisserandes, p. 18-19
- Pablo et ses cousins, p. 31-32
- Le père de Pablo, p. 34 et 44
- Le nouveau logis, p. 43
- Les us et coutumes des Indiens mayas, p. 88-89

- La camaraderie réconfortante au sein de la guérilla, p. 117-119
- La terreur que répandent les militaires dans les villages indiens par leurs actes de barbarie et leurs exécutions, p. 120-121
- La réunion de Pablo avec sa mère usée par l'attente et la souffrance, après un décennie sans nouvelles des membres de sa famille, p. 127-130

Expressions imagées

- «Un rossignol égrenait sa sérénade...», p. 18
- «...une scie mordant le métal.», p. 18
- «Le vieux combiné posé sur son socle en ébonite grelottait...», p. 28
- «...une chape de plomb me tombait sur les épaules.», p. 30
- «...avait enfermé là mon enfance à double tour.», p. 43
- «C'était une heure entre chien et loup.», p. 47
- «...j'ai eu un frisson, comme une décharge électrique.», p. 47
- «...mon esprit fut comme une boussole dont l'aiguille affolée cherche le nord...», p. 54
- «...du bois mort encore humide qui sifflait et miaulait, sous la bouilloire.», p. 83.
- «...sans bruit de sonnailles ni aboiements, happés par le voile de coton sale qui marquait les contours du paysage.», p. 89
- «...me considéra à la dérobée.», p. 92
- «...de la terre mouillée montaient de grandes écharpes de brume.», p. 99
- «...avait le don de me percer à jour.», p. 118

ACTIVITÉS SUGGÉRÉES

Discussion sur la technique de répression

- Nul doute que l'œuvre se prête aux nombreuses discussions sur la technique de répression utilisée de façon courante dans certains pays d'Amérique latine de supprimer les opposants, coupables ou pas, en les faisant disparaître. Il importe de faire ses réflexions en se référant au récit pour en extraire en même temps les moyens d'écriture qu'utilise l'écrivain pour traduire la barbarie et l'inhumanité de ces pratiques.

Projet de classe - Amnistie internationale

- Pour parer au sentiment d'impuissance qu'éprouvent habituellement les jeunes lorsqu'ils sont exposés à des reportages qui font état de l'oppression massive et odieuse à laquelle sont assujettis encore aujourd'hui des peuples entiers, il serait sans doute à propos d'engager le groupe dans un projet de classe en vue de soutenir l'action de redressement que préconise Amnistie internationale (Lien avec Études sociales 30, Sujet B).

GRAMMAIRE

Aucune notion en particulier



LES CROIX EN FEU

Pelot, Pierre
Auteur français

Genre	*roman de mœurs et historique*
Niveau de lecture	*facile*
Longueur	*200 pages (10 chapitres)*
Caractère d'imprimerie	*moyen*
Illustrations	*sur la couverture seulement*

Éditions :	Flammarion	**ISBN :**	2-08-162208-4
Collection :	Castor Poche	**Prix :**	8,95 $ (env.)
Parution :	1992	**Distinction :**	aucune

LIEU

États-Unis

TEMPS

Après la Guerre de Sécession (années 1860)

ACTION

La naissance du Ku Klux Klan

Après la guerre de Sécession, Scébanja, esclave noir affranchi, retourne vers les terres où il est né. Canetown est alors en pleine crise économique, ce qui permet à Scébanja de s'acheter la terre de ses rêves, comme bien d'autres Noirs qui tentent tant bien que mal de s'en sortir. Cependant, nombre de Blancs résistent encore au fait que, depuis l'abolition de l'esclavage, les Noirs soient devenus leurs égaux et une poignée d'entre eux, se sentant particulièrement lésés dans leurs droits parce que convaincus de la supériorité de la race blanche, décident de se faire justice. Ce climat est propice à la naissance du Ku Klux Klan. C'est alors que commence la lutte sanglante des Noirs qui essaient de combattre la haine destructrice des Blancs en mal de pouvoir. Scébanja réussira à passer à travers ces temps particulièrement éprouvants, pour lui et pour sa race, à cause de l'amitié et du courage de son ancien compagnon Dave, un Blanc, qui décide de faire face à la folie du KKK. C'est avec intensité et émotion que le lecteur revit les événements tragiques des années 1860, mais aussi toute la grandeur d'une amitié qui redonne l'espoir en un avenir meilleur…

Avertissement : ***L'œuvre contient des passages qui peuvent provoquer différentes réactions chez les élèves à cause de la violence graphique qu'ils contiennent, de la haine obsessionnelle qui en ressort et à cause du sujet qu'on y aborde : les clans ou sectes à caractère raciste. L'enseignant doit être en mesure de discuter ouvertement des réalités plutôt dures qui sont traitées dans cette œuvre.***

RESSOURCES COMPLÉMENTAIRES

- Activités d'exploitation dans le module B du cours à distance *Français 33*, en vente au LRDC

APPRÉCIATION

STYLE

L'œuvre de Pelot possède une grande qualité : la finesse descriptive. L'auteur recrée des lieux, des situations, des personnages avec sensibilité, réalisme et souci du détail. Il fait appel aux cinq sens avec une grande acuité. La langue est riche et pleine d'images. Le choix des expressions, des connotations, des figures de style confèrent au texte une variété de tonalités : l'indignation, la tristesse, la peur, la naïveté, le doute, l'arrogance, la rage et l'injustice. D'autres forces rendent agréable la lecture de cette histoire époustouflante : l'organisation serrée des événements et de leur séquence, les angles de vision empruntés par l'auteur qui nous font percevoir la réalité selon des perspectives différentes, la diversité des types de personnalités présentées et finalement, la justesse des dialogues qui rendent savoureuses et poignantes les scènes parlées dans le roman.

La montée dramatique est soulevante tout au long de l'histoire et l'auteur nous fait revivre de façon saisissante les événements et les ressentiments qui ont poussé à la création de l'effroyable Ku Klux Klan.

VOCABULAIRE

Le vocabulaire utilisé par l'auteur est vaste, juste et évocateur. À cause de cela, on retrouve des expressions riches, mais moins accessibles au lecteur moyen. Par exemple, Pelot utilise des termes comme *acquiescement, acuité, magnanimité, tintinnabuler*, etc., ce qui exige chez l'élève un bon effort de compréhension, mais dans l'ensemble le texte se comprend bien. La précision du contexte facilite la compréhension du vocabulaire difficile la plupart du temps.

***Note** : Une erreur d'édition s'est glissée dans le livre :*

- *À la page 62, on lit :«Maison était un tire pompeux...», il faudrait plutôt lire: «Maison était un titre pompeux...»*

EXPLOITATION

THÈMES

- Les organisations racistes et xénophobes
- L'esclavage
- La réalité d'après-guerre
- Les préjugés, la méchanceté
- La grandeur de l'amitié
- L'acceptation des choses et l'espoir

PASSAGES

Sujets d'intérêt et information nouvelle

- Les conditions d'esclavage des Noirs, p. 9-10
- Les rapports Noirs-Blancs dans le Sud des États-Unis après la guerre de Sécession, p. 53-54
- L'historique du Ku Klux Klan, p. 20, 146-147 et 199-201

Épisodes

- L'entrée d'un Noir dans le saloon, p. 17-19
- La rencontre inattendue de Dave et de Scébanja, maintenant affranchi, p. 30-31
- La discussion de Dave et du shérif sur la possible alliance de Dave avec un Noir, p. 38-43
- Les aveux de Dave à Scébanja, p. 64-65
- La vente aux enchères des lots, p. 72-82
- La première attaque du Klan, p. 101-108
- Une réunion du Klan, p. 165-171
- La deuxième attaque du Klan, p. 180-195

Descriptions

- David Fiddler, de l'homme fonceur à l'homme déchu, p. 33-36
- Le campement provisoire des Noirs, p. 48
- Teal et Dolorès, un couple noir, p. 49
- La maison de Dave, p. 62
- Le paysage autour du lot de Dave et de Scébanja, p. 109
- Le bilan après le passage du Klan, p. 115-116
- Le magasin général de Frechn, p. 124

Expressions imagées

- «..le bon ordre des choses.», p. 11
- «…le soleil cognait dur.», p. 16
- «…une peau couleur de café…», p. 16
- «Il ruisselait de sueur.», p. 78
- avoir des ailes aux pieds, p. 105
- «…sous la pluie battante…», p. 108
- «…de demeurer comme un piquet...», p. 120
- «Dave desserra l'étau de ses mains.», p. 123
- «…les mauvaises langues...», p. 124
- «…alanguis comme des félins...», p. 128
- «Il y avait un soleil de plomb.», p. 177
- avoir la langue bien pendue, p. 178

GRAMMAIRE

- Le participe présent



L'ENFANT À L'ÉTOILE JAUNE

Toupet, Armand
Auteur français

Genre	*roman historique*
Niveau de lecture	*moyen*
Longueur	*190 pages (7 chapitres)*
Caractère d'imprimerie	*moyen*
Illustrations	*sur la couverture et 16 dessins en noir et blanc*

Éditions :	Milan	**ISBN :**	2-84113-001-0
Collection :	Zanzibar	**Prix :**	8,95 $ (env.)
Parution :	1994	**Distinction :**	aucune

LIEU

Berlin

TEMPS

1943

ACTION

Une jeune Allemande choisit d'aider un enfant juif.

En 1943, bien des indices portent à croire que l'Allemagne est vaincue. Frida, une jeune Allemande de 19 ans, découvre un enfant juif en rentrant d'une manifestation des Jeunesses hitlériennes. En dépit de l'endoctrinement hitlérien reçu, voulant que toute découverte de ce genre soit rapportée à la Gestapo chargée de liquider le peuple juif, la jeune fille décide de protéger l'enfant qui vient d'échapper à une mort certaine : il s'est enfui d'un convoi conduisant des Juifs dans les camps de la mort lorsqu'un avion américain s'est écrasé sur ces wagons. Au défi de cacher l'enfant vient s'ajouter la chasse intense qu'intentent les autorités pour traquer le pilote américain qui a réussi à s'enfuir lors de l'écrasement de son avion. Malgré les risques d'être emprisonnée ou tuée à cause de son geste, Frida choisit tout de même d'aider l'enfant juif et le pilote américain et d'organiser leur fuite vers la frontière suisse.

Avertissement : ***Le roman ne comporte pas de passages pouvant susciter des malaises ou exiger des mises au point, sauf pour certaines scènes où la violence et la laideur de la guerre s'affichent plus expressément : Frida est traitée de garce par le pilote noir américain, p. 92; La terreur qu'inspire un homme noir pour les Allemands de cette époque, p. 96; Le recours au vol pour survivre, p. 121; Un soldat urine en public, p. 122; Le capitaine qualifie les soldats allemands de «cochons» et les maudit, p. 162. Il est recommandé que ce roman soit étudié en tenant compte des objectifs du programme d'études sociales, particulièrement, Études sociales 30, Sujet B, Thème II.***

RESSOURCES COMPLÉMENTAIRES

- D'autres romans traitent du sort honteux qu'ont subi les Juifs aux mains des nazis :
  Un Sac de billes — *Le Journal d'Anne Franck*
  Enfant traqué, enfant caché — *Des barbelés dans ma mémoire*

APPRÉCIATION

STYLE

Le lecteur entre immédiatement dans le récit et le lira avidement du début à la fin. Les événements s'enchaînent si aisément que l'histoire semble «s'écrire toute seule».

Les descriptions abondent dans ce récit narratif. Ces descriptions sont minutieuses et détaillées et elles permettent au lecteur de «voir» les personnages, les lieux, les faits. Le lecteur perçoit ainsi visuellement une succession d'éléments sur lesquels reposent la progression du récit et son dénouement. Cette succession d'éléments ne s'inscrit pas dans une durée chronologique. L'auteur fige les choses à un moment donné. Le lecteur aura tout avantage à tenir compte de la structure, du point de vue et de la tonalité de passages descriptifs, c'est-à-dire :

1. l'organisation des éléments et l'ordre dans lequel ils sont donnés;
2. savoir qui voit et d'où la vision est perçue;
3. les choix des mots, des expressions, des connotations, des figures de style qui véhiculent les intentions de l'auteur dans les divers passages descriptifs.

Dans cette œuvre basée sur des faits historiques et écrite à la 3e personne, l'auteur utilise la description pour situer les lieux, historiquement et géographiquement, et faire saisir certaines interactions lieux/personnages (explicatif). Il vise également à traduire la conception philosophique, religieuse et socioculturelle de l'Allemagne nazie de la Seconde Grande Guerre (symbolique).

VOCABULAIRE

Le vocabulaire est riche : *juguler*, *obséquiosité*, *acolyte*, *perfidie*. L'auteur reconstitue fidèlement les lieux, le jeu des personnages et leurs dilemmes en utilisant un langage qui s'émaille de termes allemands d'une part (rôle explicatif) et d'autre part, qui attire l'attention sur le drame intérieur de ces personnages : leur peur, les doutes qui les assaillent, leur soif de liberté, leur dégoût pour l'oppression (rôle symbolique).

Description explicative : *Jude* pour Juifs, *Hitlerjurgend* pour la jeunesse hitlérienne, le *Fuhrer* pour Hitler, *Heil* pour salut, *Gestapo* pour la police secrète; l'officier allemand qui monte dans l'autocar, p. 11.

Description à rôle symbolique : *...vautrée sur le côté et ses ailes allongées comme celles d'un oiseau mort*, p. 15; *Elle dut patienter plus d'une heure. Alors qu'elle commençait à trouver le temps long, elle vit soudain remuer les hautes fougères. Il progressait lentement, s'efforçant de ne faire aucun bruit, pareil à un animal sauvage traqué par un chasseur. Elle eut cette pensée et elle se dit qu'elle était le chasseur, un chasseur d'enfant*, p. 32. Le lecteur risque de se buter à certains passages où la syntaxe est difficile, (p. 14-15), mais le récit le captivera.

***Note** : Une erreur typographique s'est glissée dans le texte :*

- *À la page 112, il est écrit «méfiez vous» au lieu de «méfiez-vous».*

EXPLOITATION

THÈMES

- La débrouillardise
- La bravoure
- La survivance
- L'antisémitisme hitlérien
- Les réseaux de résistance
- Le racisme
- L'amour fidèle et loyal
- L'entraide
- La propagande haineuse
- N'obéir qu'à sa conscience
- Oser faire le bien

PASSAGES

Sujets d'intérêt et information nouvelle

- Les grandes batailles entre les pays de l'axe et les alliés, p. 13
- La chasse aux Juifs, p. 14-15
- L'identité de l'enfant juif, p. 30-31
- La vie de famille de Simon, p. 77
- La présence de Noirs est rare en Allemagne des années 40, p. 122

Épisodes

- Le grand rassemblement de la jeunesse hitlérienne, p. 12-13
- La découverte de Simon dans la forêt, p. 26-30
- L'astuce de Frida pour alerter Simon, p. 64
- L'attaque par le pilote américain qui se cherche un refuge, p. 92
- Le bombardement de Berlin, p. 170

Descriptions

- L'impact de la propagande haineuse sur le psychisme d'un peuple, p. 31, p. 68
- L'enfant en fuite, p. 33
- La cachette de Simon, p. 66
- La mouche dans la toile d'araignée, p. 75

Expressions imagées

- «...les grandes forêts de sapins et de pins dont certains étendaient leurs longs bras torturés...», p. 10
- «...dans quel guêpier était-elle allée se fourrer?», p. 56
- «...et qu'elle l'avait pris sous son aile...», p. 56
- «...pour aller chiper des prunes...», p. 58
- «Une fossette amusante en profita pour faire sa révérence dans le creux de sa joue.», p. 73

- «C'était chouette.», p. 77
- «Les larmes et puis le rire.», (antithèse), p. 78
- «Il commença à égrener le chapelet de ses souvenirs.», p. 78
- «...fais-moi un bisou...», p. 81
- «...il ronronnait comme un petit chat heureux.», p. 89
- «...qui le soulevèrent comme un fétu de paille.», p. 121
- «L'odeur vint chatouiller les narines...», p. 128
- «…dansant et bringuebalant à qui mieux mieux.», p. 154

ACTIVITÉS SUGGÉRÉES

Décryptage

- Analyser certains passages descriptifs pour en déterminer les fonctions : p. 26-27; p. 91-92; p. 127-128; p. 167-170; p. 186.
  1. Explication : Sont-ils inclus pour situer les lieux ou faire saisir l'interaction entre les lieux et les personnages?
  2. Symbole : Sont-ils inclus pour révéler la signification des lieux, des événements aux yeux des personnages et des lecteurs?

Discussion et recherche

- Initier une discussion sur la perception qu'on se fait des Allemands. Tous les Allemands étaient-ils d'accord avec le projet d'Hitler? L'idéologie de l'épuration de la race? L'extermination des Juifs?
- Faire le rapprochement de ce récit avec les faits historiques de la guerre de 1939 qui figurent au programme de 12e année.
- Organiser une causerie avec un invité des Forces canadiennes sur les conditions de vie lors d'un combat.

GRAMMAIRE

- L'utilisation des temps verbaux :
  - **l'imparfait** : sert à assurer l'arrière-plan;
  - **le passé simple** : sert pour le récit des scènes, pour mettre au premier plan certains événements dans un récit au passé;
  - **le présent** : permet d'actualiser des faits passés en produisant un effet de simultanéité entre l'histoire et la narration.
- Les participes passés avec **avoir** et **être**.
- Les pronoms relatifs (*Il était logique*; *quelque part*; p. 35).
- La ponctuation dans les dialogues (p. 108, p. 114).
- Les synonymes : *blouson/veste*; *nazis/hitlériens/adhérants au parti*; *bombardier/avion/engin/carlingue*.



L'ÉTRANGER

Camus, Albert
Auteur français

Genre	*roman historique et psychologique*
Niveau de lecture	*moyen*
Longueur	*186 pages (2 parties)*
Caractère d'imprimerie	*moyen*
Illustrations	*sur la couverture seulement*

Éditions : Gallimard
Collection : Folio
Parution : 1995 (réédition)
ISBN : 2-07-036002-4
Prix : 7,95 $ (env.)
Distinction : *Prix Nobel de littérature en 1957*

LIEU

Alger en Algérie

TEMPS

Années 1930

ACTION

Meurtre d'un Arabe et procès de l'accusé

Meursault, un employé de bureau, raconte sa sordide histoire de meurtre. Sans raison et malgré lui, il devient en quelques secondes, sous le soleil brûlant d'une plage algérienne, le meurtrier d'un Arabe. La machine judiciaire se met en marche. Il raconte son procès : la plupart des témoignages l'accablent, car l'apparente insouciance qu'il a montrée lors de l'enterrement de sa mère est interprétée comme un signe de monstruosité morale; ses réponses déconcertantes achèvent d'indisposer les juges qui le condamnent à mort. En prison, Meursault attend son exécution. Lorsque l'aumônier lui rend visite pour lui proposer «le secours de la religion», Meursault a un sursaut de révolte et refuse Dieu, puis il se révolte également contre sa propre mort et l'absurdité qui marque celle-ci. Son calme revenu, le condamné s'endort. Il se réveillera lucide et apaisé, vidé d'espoir mais capable peut-être, au moment de mourir, d'assumer son étrangeté.

Avertissement: ***Pour que les élèves puissent apprécier ce roman, il serait bon que l'enseignant discute d'abord avec eux la philosophie existentialiste (Sartre), ainsi que la philosophie de l'absurde (Camus), afin que ceux-ci ne soient pas choqués par certaines idées ou valeurs différentes des leurs. Ce roman soulève d'importantes questions sur le néant de la condition humaine, le désespoir, l'oppression de la société qui impose aux individus son ordre moral ou religieux, la religion et l'athéisme, la vieillesse, la mort, la sexualité, l'injustice, la solitude. Quelques expressions vulgaires : salaud, charogne.***

RESSOURCES COMPLÉMENTAIRES

- *L'Étranger* de Camus, Éditions Nathan, Collection Balises (Résumé analytique - Commentaire critique - documents complémentaires)
- *L'Étranger* de Camus, Éditions Hachette, Collection Repères Hachette (Résumés commentés - Thèmes majeurs - Sujets d'entretien...)

APPRÉCIATION

STYLE

Camus présente Meursault, le personnage principal de cette œuvre, en utilisant un ton qui se veut le plus objectif possible. Dans la vie de Meursault, les événements se pressent au hasard : la mort de sa mère, la rencontre de Marie sa maîtresse et celle de Raymond qui devient son copain. Cependant, la narration reste au niveau de l'existence pure, sans vie antérieure, sans jugement, sans durée. À cause de cela, Meursault semble dépourvu de toute sensibilité, de toute curiosité, de tout élan. Il vit dans l'immédiat et n'obéit qu'aux exigences élémentaires de ses instincts ou de ses sens. *L'Étranger* est construit autour de trois moments stratégiques. À chacun de ces moments correspond une mort (Mme Meursault, l'Arabe, Meursault). À la mort de la mère (début) répond la mort du fils (fin). L'événement central, le meurtre de l'Arabe, est l'élément perturbateur qui fait basculer le récit.

L'auteur a divisé son œuvre en deux parties symétriques qui comptent sensiblement le même nombre de pages. **Dans la première partie** qui comporte six chapitres, le narrateur (Meursault) semble écrire un journal et noter les épisodes de sa vie au fur et à mesure qu'ils se présentent. Il relate des événements très récents avec des notations horaires précises. Les faits se déroulent sur dix-huit jours. **Dans la deuxième partie**, le récit est beaucoup plus synthétique; l'ensemble des événements se déroulent sur un peu plus de onze mois. Meursault relate les interrogatoires, sa vie en prison, le procès et l'attente de son exécution. On voit, dans cette partie, que le narrateur prend du recul. Il réfléchit à la notion de liberté, à l'absurdité de la vie, à la mort. Une telle analyse, absente de la première partie, permet de constater l'évolution du personnage dans sa perception du temps et du monde.

La majeure partie de ce roman est écrite au passé composé. Associé à la première personne, le passé composé nous plonge dans une action vécue. Certains passages sont également écrits à l'imparfait. C'est le cas lorsque Meursault évoque certains rituels tels que Salamano et son chien, les interrogatoires, la vie de prisonnier. L'imparfait cependant n'est jamais permanent et il n'installe pas le lecteur dans la fiction littéraire, car très vite resurgit le passé composé qui replonge celui-ci dans la réalité de l'action. Quant au présent, il sert en général, dans *l'Étranger*, à exprimer des vérités générales issues de l'expérience de Meursault ou de celle de sa mère telles que *On est toujours un peu fautif*, p. 35; *Mais tout le monde sait bien que la vie ne vaut pas la peine d'être vécue*», p. 173.

L'Étranger mêle également de façon habile les trois catégories du discours (styles indirect, direct et indirect libre). Les phrases sont le plus souvent des indépendantes, toujours construites sur le même modèle, ce qui accentue l'impression de monotonie. Le but de Camus est de plonger le lecteur dans un monde où ne se décèle aucune pensée organisatrice. Le style de Camus est volontairement très simple pour faire ressortir le dénouement, la linéarité de la pensée de Meursault. Néanmoins, durant tous les moments importants du livre, Camus s'exprime avec poésie et lyrisme. Ceci rend le roman très facile à lire pour les élèves, tout en stimulant leur niveau de pensée et de réflexion.

VOCABULAIRE

Le texte se lie relativement bien, quoiqu'il comprenne certains termes juridiques plus ou moins courants pour un élève au secondaire. Toutefois, ce vocabulaire du procès de la justice peut être exploité assez facilement avec les élèves.

EXPLOITATION

THÈMES

L'Étranger présente de nombreux thèmes qui peuvent être développés selon l'intérêt de l'enseignant ou des élèves.

- L'absurde
- La société
- Le soleil (avec, en opposition, le thème de la mer et du ciel)
- La vieillesse, la mort
- Le sentiment de la nature
- Les personnages féminins
- L'innocence et la culpabilité
- La justice et le procès
- La prison
- La religion
- La notion du temps

PASSAGES

Sujets d'intérêt et information nouvelle

- L'enterrement de la mère, p. 26-31
- La rencontre de Marie Cardona, p. 34-35
- Les jeux d'Emmanuel et de Meursault, p. 44
- Les voisins de Meursault, p. 45-50
- L'agent et Sintès, p. 59-60
- Les trois promenades sur la plage, 1re partie, chapitre VI
- Les interrogatoires, 2e partie, chapitre I
- L'effet de la prison sur Meursault, p. 124-125

Épisodes

- Raymond devient son «copain», p. 50-56
- La demande en mariage, p. 69-70
- Le meurtre de l'Arabe, p. 93-95
- Le jugement et la condamnation, 2e partie, chapitre IV
- La révolte et l'apaisement de Meursault, p. 182-186

Descriptions

- La veillée, p. 18-21
- La nature, p. 26-27 et 37-40
- La chambre, p. 36-37
- La plage et le soleil, p. 80, 83, 85, 89, 91-92 et 94
- Les personnages (juge, avocats, journalistes, témoins)
- Tout ce qu'il observe en prison

Expressions imagées

- «...la pulpe du goudron…» et «…le noir gluant du goudron…», p. 29
- Pérez : «…on eût dit un pantin disloqué.», p. 30
- «La mer haletait de toute la respiration rapide et étouffée de ses petites vagues.», p. 91

ACTIVITÉS SUGGÉRÉES

Simulation
- Recréer le procès de Meursault.

GRAMMAIRE

- **L'utilisation du passé** composé et **l'imparfait**
- Les trois sortes de discours (direct, indirect et indirect libre)



LE JEU DE L'AMOUR ET DU HASARD

Marivaux (Pierre Carlet de Chamblain de)
Auteur français

Genre	*pièce de théâtre (comédie)*
Niveau de lecture	*facile*
Longueur	*192 pages (3 actes)*
Caractère d'imprimerie	*petit*
Illustrations	*des photos de comédiens en noir et blanc*

Éditions :	Librairie Larousse	**ISBN :**	2-03-871260-3
Collection :	Classiques Larousse	**Prix :**	6,95 $ (env.)
Parution :	1991	**Distinction :**	aucune

LIEU

Paris

TEMPS

XVIIIe siècle

ACTION

Une jeune fille veut se marier par amour.

Monsieur Orgon, de la haute aristocratie, a choisi un époux pour sa fille Silvia en âge de se marier. Il organise donc une rencontre entre les deux jeunes gens, voulant lui-même connaître Dorante, le prétendant, qu'il n'a jamais rencontré, mais dont il n'a entendu que du bien. Silvia, qui tient à faire un mariage d'amour plutôt que de raison, prépare un gentil stratagème pour mieux observer le fiancé qu'on lui destine. Avec l'approbation de son père, elle change de vêtements et de rôle avec sa servante Lisette. Dorante, de son côté, a eu lui aussi l'idée d'intervertir les rôles avec son valet, Arlequin. C'est alors que les quiproquos commencent : les maîtres jouant aux valets et les valets jouant aux maîtres, tentant de se comporter et de tenir le discours qui sied à leur rôle. Mais l'amour aura raison de la mascarade et les cœurs de Silvia et de Dorante sauront se trouver, même sous de faux apparats. Et le valet et la servante, eux non plus, ne seront pas laissés en reste. Le hasard sait si bien faire les choses…

Avertissement : ***La langue classique de Marivaux peut rebuter certains lecteurs au début. Heureusement, les notes en bas de pages peuvent en faciliter la compréhension. Le thème du mariage est dominant ici. Il serait bon de bien situer cette pièce dans son contexte social, à un temps où les unions entre jeunes gens étaient décidées par les parents et où la mobilité sociale n'existait pas.***

RESSOURCES COMPLÉMENTAIRES

- Toute version théâtrale disponible sur vidéo (notamment l'adaptation) télévisée et réalisée en France par Marcel Bluwal, 1967
- Tout document relatif à la mentalité du XVIIIe siècle, surtout en ce qui a trait aux classes sociales (aristocratie et peuple) et au mariage de raison
- Bibliographies sur Marivaux et son œuvre
- Quelques suggestions d'activités avant ou après la lecture de la pièce et des suggestions de ressources complémentaires sont proposées à la fin du livre (édition 1991).

APPRÉCIATION

STYLE

Dans cette pièce, Marivaux utilise tantôt un style raffiné, délicat, tantôt un style plus familier. Ces deux niveaux de langue correspondent aux deux classes sociales mises en scène : d'une part l'aristocratie, ou les «gens de condition», et d'autre part, le monde des valets et des servantes. Comme les rôles s'inversent par la volonté de Silvia et de Dorante, il est intéressant d'observer le dérapage de style des personnages lorsqu'ils ne sont pas «dans leur peau» véritable. Les lecteurs se laisseront toucher par cette pièce pleine d'esprit, de sentiment et de délicatesse.

VOCABULAIRE

Le langage de l'amour étant universel, la langue de Marivaux se lit assez bien. Il faut cependant s'attarder sur les termes «marivaudage» et «marivauder», dérivés du nom de Marivaux. Les valets utilisent parfois des mots de leurs patois, comme par exemple :

- «Oui-da, Vertuchoux», p. 29
- «Ah que nenni» (Ah que non); «Ahi, ahi» (pour «bien sûr»), p. 118

Dans l'ensemble de la pièce, voici quelques mots qui méritent une attention particulière :

- *fat, hétéroclite*, p. 29
- *fourbe*, p. 31
- *galimatias*, p. 34
- *faquin, crocheteur*, p. 40
- *soubrette*, p. 46
- *Parbleu*, p. 47
- *porte-manteau*, p. 52
- *butor*, p. 54
- *roquille*, p. 64
- *marinet*, p. 71
- *apostille*, p. 93
- *nonobstant*, p. 104
- *badin*, p. 105 (et le verbe *badiner*, p. 111)
- *caquet*, p. 112
- *Faquin, magot*, p. 119
- *magotte*, p. 120
- *casaque, souguenille, friperie*, p. 122

EXPLOITATION

THÈMES

- L'amour
- Le mariage
- La condition sociale
- La condition féminine
- L'amour fraternel
- L'amour paternel
- Les relations père/fille
- La complicité
- Les maîtres et les domestiques
- La masquarade et la vérité

PASSAGES

Sujets d'intérêt et information nouvelle

- La condition sociale.
  Chaque personnage jouant le rôle d'un autre, réalisera tôt ou tard qu'il n'est pas si facile de surmonter les barrières sociales ou de changer de classe sociale, même si c'est par amour. En effet, à cette époque, les convenances, les manières, les façons de parler et de se comporter sont le reflet du rang auquel on appartient.
  Voir entre autres :
  - Dernière réplique de Dorante, p. 83
  - Première réplique de Lisette, p. 113
  - Propos de Lisette et d'Arlequin, p. 120
  - Deuxième réplique de Silvia, p. 128
  - Le monologue de Silvia, p. 129

Descriptions

Cette comédie ne contient pas de portrait physique comme tel. Par contre, un portrait de l'homme idéal est dressé par Silvia, p. 29-30

Expressions imagées

- «…sa bouche et ses yeux riaient encore: le teint plombé;», p. 31
- «je n'y entends rien;», p. 34
- «Ce que dit Monsieur ne m'en fait point accroire;», p. 42 (L'expression «faire accroire» est encore utilisée au Canada français.)
- «…à vue de pays.» (à première vue), p. 61
- «…maudite soit la valetaille;», p. 69
- «…que l'esprit ne me tourne;», p. 79

- «Comment donc, ma chère âme, élixir de mon cœur, avez-vous entrepris la fin de ma vie?», p. 117
- «Vous ne vous attendez pas au fond du sac.», p. 118
- «Par le ventrebleu, voulez-vous gager que je l'épouse avec la casaque sur le corps avec une souguenille, si vous me fâchez.», p. 122
- «...pousser sa pointe...», p. 122 (Expression venant de l'escrime et signifiant «se pousser dans le monde».)

ACTIVITÉS SUGGÉRÉES

Le quiproquo

- Par équipes, et à partir d'une situation donnée, créer le meilleur quiproquo.

La noblesse et le peuple

- À partir d'ouvrages historiques, faire une recherche sur les causes de la révolution française qui survint au même siècle que cette pièce.

Le mariage

- Par équipes, établir des comparaisons sur les façons de se marier aujourd'hui, mais dans des sociétés et cultures différentes.
- Établir des liens avec la situation présentée dans cette pièce.
- Organiser un débat sur l'ingérence des parents dans le choix d'un futur conjoint ou d'une future conjointe.

GRAMMAIRE

La langue de Marivaux est une langue classique et élégante, sans pour autant être précieuse. Mises à part les tournures de phrases propres au XVIIIe siècle, remarquons quelques particularités de la langue :

- «Je la trouvai toute abattue.», p. 31 Aujourd'hui, on doit laisser ce mot invariable, puisqu'il s'agit d'un adverbe (on peut le remplacer par «tout à fait»).
- «...que vous vous remerciiez ni l'un ni l'autre.», p. 35 (subjonctif)
- «Pourquoi faudrait-il que vous le sussiez, Monsieur?», p. 105
- «...de l'ouvrage bien faite.», p. 113. L'accord fautif reflète l'expression populaire encore utilisée aujourd'hui : «la belle ouvrage».



LES MAINS SALES

Sartre, Jean-Paul
Auteur français

Genre	*pièce de théâtre*
Niveau de lecture	*difficile*
Longueur	*247 pages (7 tableaux)*
Caractère d'imprimerie	*petit*
Illustrations	*sur la couverture seulement*

Éditions :	Gallimard	**ISBN :**	2-07-036806-8
Collection :	Folio	**Prix :**	9,95 $ (env.)
Parution :	1948 (Réédition 1994)	**Distinction :**	aucune

LIEU

Illyrie, région balkanique

TEMPS

1943

ACTION

Complots et trahisons au sein du Parti communiste

L'Illyrie, région balkanique regroupant plusieurs pays proches de l'Adriatique, est occupée par les Allemands. Les trois partis politiques de la région rivalisent d'ardeur pour prendre le pouvoir. Le secrétaire du Parti communiste, Hoederer, milite en faveur d'une association des trois clans - fasciste, nationaliste et communiste - pour mettre fin aux guerres intestines qui affaiblissent le territoire et mènent des milliers de jeunes gens à la mort. Certains militants du Parti réprouvent la politique d'Hoederer et trament son assassinat. Hugo, un jeune militant intellectuel, est chargé de l'abattre. Après maintes tergiversations et d'angoissantes réflexions qui le paralysent dans son dessein, c'est un vulgaire motif de jalousie amoureuse qui le poussera à tirer sur Hoederer qui succombe sous les balles. Libéré de prison par des copains après deux ans d'internement pour son crime, Hugo se retrouve lui aussi la cible du parti. On veut éliminer l'assassin d'Hoederer dont on a réhabilité la mémoire à cause d'enjeux politiques. Olga, militante de la politique d'Hoederer, veut sauver son ami Hugo des griffes des tueurs, mais Hugo se livre lui-même à ses assassins dans un acte sublime de lucidité, se hissant ainsi aux rangs des héros de la doctrine communiste, doctrine qui exige du militant qu'il assume la totale responsabilité de ses actes.

***Avertissement** : Cette œuvre est complexe en raison des idéologies abordées. Pour que les élèves puissent mieux en apprécier le contenu, l'enseignant devrait posséder quelques notions sur la philosophie existentialiste et le contexte d'après-guerre qui sous-tend l'intrigue. De même, l'enseignant devrait être en mesure d'aider les jeunes à porter un regard critique sur les personnages et sur la façon quelque peu controversée dont ils vivent ou conçoivent l'amour, le mariage, leur rapport à l'alcool, la responsabilité sociale et l'implication politique.*

RESSOURCES COMPLÉMENTAIRES

Aucune

APPRÉCIATION

STYLE

Contenir un dialogue théâtral qui traite de la doctrine communiste en sept scènes, et ce, dans un langage condensé et persuasif, est une entreprise magistrale. Sartre a su accomplir ce tour de force. Les répliques s'enchaînent dans un rythme rapide qui entraîne le lecteur dans le drame qui se joue et lui fait vivre toutes les émotions qui en marquent l'évolution et le dénouement tragique. Les monologues et les apartés nous permettent de cerner encore plus précisément les relations entre les personnages et les conflits qu'ils vivent chacun au sein même du grand conflit politique créé par les vues d'Hoederer qui risquent d'éroder la pureté de la doctrine communiste.

L'œuvre exerce sur le lecteur, en dépit de sa sobriété sur le plan du langage, une étrange séduction et un fort pouvoir émotif à cause des hésitations et des contradictions chez ses personnages. Elle nous fait voir la nature humaine dans sa grandeur et dans ses faiblesses et se fait l'écho des préoccupations même du lecteur en traitant de situations, de comportements et d'aspirations qui le touchent.

VOCABULAIRE

Les répliques de cette pièce de théâtre sont écrites de manière à se mettre naturellement en bouche lorsqu'on les exprime à voix haute. C'est donc plus au registre de la langue populaire que l'auteur a eu recours. Par conséquent, le vocabulaire est assez simple dans l'ensemble et le dialogue se lit bien. Ce sont les concepts philosophiques et politiques sous-jacents qui représentent un niveau de difficulté plus élevé que la langue elle-même. Sartre ne fait pas image par l'agencement de termes obscurs, mais il recourt plutôt aux jeux de mots simples mais adroits, au jargon populaire, à la répartie du tac au tac, au sarcasme, à l'ironie et la parodie, conférant ainsi à son œuvre un ton des plus mordants.
On retrouve dans cette œuvre plusieurs expressions typiquement françaises qui donnent aussi une saveur bien particulière au texte.

- **si** : expression marquant l'affirmation (oui), p. 24 et 96
- **type** : expression familière pour désigner un homme, un individu quelconque, p. 24, 26, 27 et 38
- **pote** : expression familière pour désigner un ami, p. 86 et 88
- **gosse** : expression familière pour désigner un enfant, p. 89
- **faire gaffe** : expression familière qui signifie faire attention, p. 90
- **truc** : expression familière pour désigner une chose quelconque, concrète ou abstraite, qu'on ne peut ou ne veut pas désigner, p. 107
- **marrant** : expression familière qui signifie amusant, drôle, p. 136
- **salaud** : expression familière pour désigner une personne méprisable, p. 153
- **causer** : parler, p. 187
- **se dégonfler** : expression familière qui signifie manquer de courage, p. 214

***Note** : Une erreur d'édition s'est glissée dans le livre :*

- *À la page 123, une phrase est répétée et une autre est manquante dans la première réplique de Jessica. On devrait plutôt lire :* ...de peur qu'on nous entende et il faut que je te passe toutes tes humeurs...

EXPLOITATION

THÈMES

- L'engagement et les enjeux politiques
- Le sens de la responsabilité
- Le mensonge, la tromperie
- L'obéissance aveugle
- L'absurde

PASSAGES

Sujets d'intérêt et information nouvelle

- La radiodiffusion du reportage sur l'arrière-plan politique de l'Illyrie, p. 13
- L'obéissance aveugle selon Hugo, p. 22
- Le bilan de la situation du Parti, p. 22
- La vision qu'on a de la vie quand on a déjà eu faim…, p. 95
- Le sang-froid (ou l'angoisse) face à l'adversité, p. 155
- Le mensonge comme réalité quotidienne, p. 196
- Le communisme et l'abolition des classes sociales, p. 197
- L'action et ses conséquences, p. 198
- La nécessité d'axer une cause sur l'humain, p. 200
- Les femmes militantes vues par Hoederer, p. 215
- La conscience et les principes dans l'action, p. 218
- La révolution : sa réussite, p. 222

Épisodes

- Le sort qui attend Hugo, p. 19
- La tentative du Parti d'empoisonner Hugo en prison, p. 20
- Le sursis qu'obtient Olga pour l'assassinat d'Hugo, p. 28-29

Descriptions

- La cellule d'Hugo, p. 16
- Le profond mépris de Louis pour le militant intellectuel, p. 27
- Nos actes : les motifs réels qui nous poussent à les poser, p. 33
- Hoederer selon Hugo, p. 60-66

Expressions imagées

- «Tu as toujours eu un faible <u>pour</u> lui.» «Et toi un faible <u>contre</u> lui.», p. 27
- «…assez de salades.», p. 88
- «Criez comme un cochon qu'on égorge.», p. 148
- avoir la gueule de bois, p. 215
- «Récupérable, ça se dit des ordures, n'est-ce pas?», p. 237

GRAMMAIRE

- Les pronoms personnels (compléments d'objet)
  Ex. : *«Si on le lui prend, c'est fini.»*, p. 213
  «Faites-le entrer.», p. 214



LA NEIGE EN DEUIL

Troyat, Henri
Auteur français

Genre	*roman psychologique*
Niveau de lecture	*représente un certain défi*
Longueur	*126 pages (10 chapitres)*
Caractère d'imprimerie	*moyen*
Illustrations	*sur la couverture seulement*

Éditions :	Flammarion	**ISBN :**	2-277-11010-8
Collection :	J'ai lu	**Prix :**	4,95 $ (env.)
Parution :	1952	**Distinction :**	*Grand Prix du Prince Rainier de Monaco*

LIEU

Les Alpes

TEMPS

Les années 1950

ACTION

Deux frères aux prises avec leurs passions les plus profondes

Ce roman dévoile les passions les plus brutales qui peuvent entrer en jeu lorsque deux frères sont aux prises avec leurs passions les plus profondes. L'avidité de l'un (Marcellin) s'affronte au besoin profond de l'autre (Isaïe) de retrouver sa confiance. Les suites d'un accident d'escalade en montagne ont laissé Isaïe diminué et meurtri. Cet accident lui avait coûté la confiance dont il avait besoin pour faire son métier de guide alpin. L'écrasement d'un avion venant de l'Inde changera pour toujours la vie des deux frères. Isaïe retrouve la vigueur de sa jeunesse, redécouvre sa confiance et redevient un adulte autonome. La convoitise de Marcellin, ainsi que sa cruauté envers Isaïe, le révèlent comme l'homme qu'il est véritablement.

Avertissement : ***Certaines parties du roman pourraient choquer les lecteurs, car l'auteur décrit quelques scènes assez réalistes : un accouchement, p. 10; un lieu d'accident, p. 100 et 102; la colère d'Isaïe, p. 109. Toutefois, ces scènes ne sont pas déplacées, car l'auteur a voulu créer une œuvre où s'affrontent les forces du bien et du mal.***

RESSOURCES COMPLÉMENTAIRES

Aucune

APPRÉCIATION

STYLE

L'œuvre représente un certain défi à cause des thèmes présentés et du vocabulaire typique des montagnes avec lesquels pas tous les élèves seront familiers. L'auteur fait ressortir les forces et les faiblesses chez les deux frères qui se battent psychologiquement tout au long de l'histoire, et finalement physiquement, afin de découvrir qui l'emportera sur l'autre. Les descriptions et les dialogues soutiennent l'intérêt du lecteur qui se demande si le bon (Isaïe) vaincra le mauvais (Marcellin). Le récit est écrit au passé et les structures des phrases sont simples, complexes et variées. L'écriture est d'une superbe qualité. Le ton qu'utilise l'auteur démontre bien la lutte qui se passe entre les idées du passé et celles du progrès, entre le bien et le mal, entre le traditionnel et le nouveau, entre le devoir et l'égoïsme. La couleur du roman est toujours au sérieux, sauf pour quelques moments légers quand Isaïe se trouve seul dans son monde avec ses moutons. L'auteur a réussi à créer une œuvre d'une qualité exceptionnelle où s'affrontent les forces du bien et du mal, l'amour fraternelle et la convoitise, le devoir et la faiblesse.

VOCABULAIRE

Les mots et les expressions sont bien choisis pour décrire le temps, la montagne et les deux personnages principaux. Le rôle du plus fort, qui va d'un personnage à l'autre dépendant de la situation, est facilement repéré par le dialogue et les expressions utilisées. Marcellin, dans le rôle du plus fort, traite son frère d'un *bougre de soliveau*, p. 72, mais plus tard son frère devient «Zaïe», le nom qu'il utilisait pour son frère lorsqu'ils étaient jeunes garçons.

EXPLOITATION

THÈMES

- La lutte entre le bien et le mal
- L'épreuve révèle la vraie personnalité d'un être
- Le passé conservateur contre le présent progressif
- La force et le courage devant une épreuve

PASSAGES

Sujets d'intérêt et information nouvelle

- Une dispute entre les deux frères au sujet de la vente de leur maison, p. 42-44
- L'image d'Isaïe avec la montagne dans sa main, p. 75
- Marcellin devient un inconnu pour son frère et la bagarre commence, p. 108-110

Épisodes

- Les raisons du manque de confiance chez Isaïe, p. 25-27
- Isaïe reprend confiance en lui, p. 80-82
- Une discussion entre les deux frères sur la question de culpabilité, p. 106-107
- La colère d'Isaïe, p. 114-115

Descriptions

- Le portrait physique d'Isaïe, p. 6
- Un village dans la vallée, p. 12
- Le portrait psychologique de Marcellin, p. 23-24
- L'avion écrasé dans la montagne, p. 98

Expressions imagées

- «Ce fut comme un coup de balai dans le cerveau d'Isaïe.», p. 32
- «...saliver des discours...», p. 56
- «Le corps d'Isaïe était crucifié sur la montagne.», p. 81
- «Ramassé en crapaud...», p. 82

ACTIVITÉS SUGGÉRÉES

Étude de vocabulaire au préalable
- Étudier le vocabulaire propre aux montagnes et le vocabulaire de l'équipement nécessaire pour faire de l'escalade.

Comparaison psychologique
- Faire un tableau comparatif des personnalités des deux frères dans le roman avec deux autres personnages dans la littérature qui ont également des idées opposées.

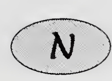
Imaginer un dénouement différent
- Écrire un autre chapitre où Isaïe doit expliquer aux citoyens du village ce qui s'est passé sur la montagne entre lui et son frère.
- Imaginer que la femme hindoue ne meurt pas et les conséquences de cet événement sur Isaïe.

Création d'un scénario
- Demander aux élèves d'écrire des scénarios pour certains épisodes et de les mettre en scène.

Divers sujets de discussions
- Le rôle de la lumière sur la montagne et son importance.
- Les raisons pour lesquelles Isaïe a décidé de tuer son frère et a choisi de descendre l'Hindou.
- La conception des élèves du bien et du mal, comparée à celle d'Isaïe.
- Mise en relief des allusions à la foi chrétienne et discussion sur son importance dans une société.

GRAMMAIRE

- La concordance des verbes au passé



OL'MAN, OL'DOG ET L'ENFANT ET AUTRES NOUVELLES

Primeau, Marguerite A.
Auteure franco-albertaine

Genre	*recueil de nouvelles*
Niveau de lecture	*moyen*
Longueur	*84 pages (6 nouvelles)*
Caractère d'imprimerie	*moyen*
Illustrations	*aucune*

Éditions : DU BLÉ - Saint-Boniface
Collection :
Parution : 1996
ISBN : 2-921347-33-4
Prix : 12,95 $ (env.)
Distinction : aucune

D'origine albertaine, l'auteure nous présente ici des personnages originaux et attachants en six nouvelles qui nous plongent au cœur des hommes et des femmes de son coin de pays. Elle relate de touchants récits resurgis de ses souvenirs de fillette naturellement attirée par le comportement et la conversation des adultes de son entourage. Ses personnages sont tous remarquables dans leur vie «ordinaire». C'est pourquoi le lecteur sort tonifié des aventures de chacun d'eux :

- *Ol'man, ol'dog et l'enfant* : Au contact d'une enfant physiquement handicapée mais douée, un vieux reclus est ramené à son amour d'antan : l'enseignement, p. 1-24.
- *Mon Petit Ami «de» juif* : L'amitié qui naît entre l'auteure et le petit Juif du village, Jacob, ne peut soutenir l'épreuve des préjugés d'un petit milieu rural de l'Ouest canadien, p. 25-35.
- *Granny* : Le lecteur passe une nuit de veille funèbre dans la maison d'un gros commerçant du village avec une «pleureuse» par vocation, p. 37-48.
- *Mémère Desjarlais* : Amérindienne d'origine, l'épouse de Jacques Desjarlais, un Français, vit parmi les Blancs sans jamais oublier qui elle est et d'où elle vient, p. 49-60.
- *Une veille de Noël* : Une femme francophone est confiée à une institution anglaise où elle doit finir ses jours. Solitaire et sans reconnaissance de sa culture, de sa langue, de ses souvenirs, cette vieille femme, qui n'est connue dans l'asile que sous le nom de Frenchie, puise dans son cœur une immense compassion pour une Vietnamienne dont le sort est plus triste que le sien, p. 61-71.
- *Les sapins de Madame Trotte-Menu* : Propriétaire d'une propriété dont la valeur est considérable à cause d'une haie de sapins qui la borde, Mme Tourangeau n'hésite pas à les couper lorsque les autorités se préparent à s'en emparer parce qu'elle n'a pas payé ses taxes, p. 73-84.

Avertissement : ***La lecture de ce recueil doit se faire à petite dose pour en apprécier toute la beauté et la saveur humaine. Sa couverture peut dérouter le jeune lecteur, mais son contenu entraînera les jeunes à pénétrer dans un monde d'adultes où se côtoient tristesse et joie.***

RESSOURCES COMPLÉMENTAIRES

Aucune

APPRÉCIATION

STYLE

Telle une tisseuse d'une grande tapisserie murale, Marquerite Primeau fait surgir devant ses lecteurs à petits points d'aiguilles, des personnages remarquables dans leur vie ordinaire. Le style de ses récits est étonnant de simplicité. Elle atteint une éloquence remarquable qui parvient à toucher le lecteur en raison de l'authenticité de ses souvenirs. Chaque nouvelle est brève. Les situations vont du mythique au cocasse, en passant par le malentendu. La toile de fond, c'est son enfance et le souvenir qu'elle en a préservé, c'est son attachement aux lieux et aux personnes qui ont marqué sa croissance. À son talent de raconteuse s'allie une habileté de discerner chez les adultes de son entourage d'enfant, les traits les plus susceptibles de susciter la tendresse et l'humour chez ses lecteurs. Il est facile de se laisser envoûter par les récits qui percutent et laissent des traces dans l'âme et n'exigent des lecteurs qu'une appréciation liée, d'abord et avant tout, au plaisir de prendre contact avec des personnages attachants et originaux. Dans un second temps, le lecteur se grisera des descriptions, de l'agencement des phrases, du choix des mots, des tournures poétiques des récits, pour s'attarder aux moyens que l'auteure utilise pour faire plonger ses lecteurs au cœur des hommes et des femmes de son enfance.

VOCABULAIRE

Des passages faisant référence soit à la mythologie, aux légendes, aux traditions religieuses ou socioculturelles d'une époque révolue, exigeront sans doute des explications; par exemple, Cybele, le symbole de la circoncision pour les Juifs; les pleureuses de villages; les leprechauns.

Sauf pour ces passages, le vocabulaire est à la portée des élèves. Certaines expressions cocasses et colorées ajoutent du piquant aux récits et une saveur locale aux situations : *tirer le diable par la queue*, p. 28; *tête de pioche*, p. 34; *son fil d'Ariane*, p. 44; *qui ont perdu le nord*, p. 62.

EXPLOITATION

THÈMES

- L'endurcissement du cœur
- La candeur de l'enfance
- La tendresse
- Les blessures de l'isolement
- Les rites mortuaires d'antan
- La cruauté des enfants
- L'oppression des faibles
- L'esseulement des vieillards

PASSAGES

Sujets d'intérêt et information nouvelle

- L'enfant et Ol'man se disent adieu, p. 21-24
- La naissance et la mort forment un tout, p. 41
- La légende des leprechauns, p. 45-47
- L'expérience de vieillir telle que vécue par une vieille dame francophone, p. 61-64

Épisodes

- Traîne-la-patte prend l'enfant par la main, p. 9
- L'enfant difforme apprivoise un faon, p. 21
- L'indiscrétion de Nanette et ses conséquences, p. 33-35
- Mme Tourangeau est menacée de faire saisir sa propriété, p. 80-83

Descriptions

- L'enfant difforme, p. 3
- Portrait de Jaky, p. 25-26
- Granny, la pleureuse, p. 37-38
- Le rendez-vous annuel des Amérindiens chez mémère Desjarlais, p. 58-59
- Mme Taillefer console la Vietnamienne, p. 70-71
- La solution radicale de Mme Tourangeau pour déjouer le plan des conseillers municipaux, p. 83-84

Expressions imagées

- «...qu'il avait perdu le nord...», p. 3
- «...subito presto...», p. 5
- «...clopin-clopant...», p. 6
- «...regarder à la dérobée...», p. 27
- «...on ne tirait pas le diable par la queue...», p. 28
- «...éparpillés comme des pincées de sel...», p. 37

- «Cherchait-elle son fil d'Ariane?», p. 44
- «...pis m'planter là...», p. 54
- «Le temps fuit par les trous de la passoire.», p. 64
- «...mes cheveux raides comme des bâtons de chaise.», p. 66
- «...bribe par bribe...», p. 70
- «...la fuite au pied levé...», p. 74
- «...s'laisser tondre la laine sur le dos...», p. 78

ACTIVITÉS SUGGÉRÉES

Discussion

- Ces histoires éveillent des sentiments profonds en raison des thèmes qu'elles traitent :
  - Ouvrir la discussion pour permettre aux jeunes d'exprimer ce qu'ils pensent, ce qui les a touchés dans ces nouvelles.
  - Repérer les passages descriptifs qui font «voir» les lieux, qui suscitent des émotions, qui révèlent les pensées des personnages.
  - Retracer toutes les situations où les gens sont blessés ou rejetés parce qu'ils sont différents.

Liens avec d'autres œuvres

- D'autres écrivains ont raconté leur enfance dans un petit milieu rural - Exemple : Gabrielle Roy : *Rue Deschambault; La Route d'Altamont; Cet été qui chantait; Un jardin au bout du monde.*
  Établir les rapports qui existent entre son œuvre et ce recueil de nouvelles.



PIERRE ET JEAN

Maupassant, Guy (de)
Auteur français (1850 - 1893)

Genre	*roman de mœurs*
Niveau de lecture	*difficile*
Longueur	*189 pages (9 chapitres)*
Caractère d'imprimerie	*petit*
Illustrations	*sur la couverture seulement*

Éditions :	Booking International, Paris	**ISBN :**	2-87714-163-2
Distribution :	CFORP	**Prix :**	3,95 $ (env.)
Parution :	1993	**Distinction :**	aucune

LIEU

Paris

TEMPS

1888

ACTION

Ébranlement d'une famille

Les frères Pierre et Jean, deux jeunes diplômés, le premier en médecine, le second en droit, sont de retour chez leurs parents après s'être éloignés quelque temps pour compléter leurs études. Une jalousie dormante caractérise la relation des deux frères depuis leur enfance. Un événement inattendu fera éclater cette jalousie : Jean hérite d'une somme importante que lui lègue un vieil ami de la famille. S'ensuit alors pour Pierre une période des plus tragiques. Se doutant que Jean est le fils de ce vieil ami, il s'isole et s'enlise dans la hargne et les soupçons. Lorsque ses soupçons deviennent certitude, s'installe alors en lui le mépris pour sa mère. La jalousie et la haine ouvertes pour son frère, s'ajoutant à son intransigeance vis-à-vis sa mère, ne lui laissent qu'une seule avenue : l'exil. Sa vie et celle de ses proches en seront à tout jamais bouleversées.

Avertissement **:** ***L'œuvre traite des coutumes et des mœurs du XIXe siècle. Le drame qui se vit dans le roman pourra sembler exagéré ou dépassé pour les élèves si on ne les situe pas dans le contexte social de l'époque, principalement celui de la petite bourgeoisie (voir EXPLOITATION).***

RESSOURCES COMPLÉMENTAIRES
Aucune

APPRÉCIATION

STYLE

Le style est d'une clarté pure. La prose coule sous la plume de l'auteur. Chaque personnage s'y révèle selon les forces et les faiblesses dans le contexte social et familial de la fin du XIXe siècle et ce, dans une écriture soucieuse d'exactitude dans la description des êtres, des mœurs et des détails. Narrations, descriptions, dialogues, soliloques, comparaisons sont les moyens qu'utilise l'auteur pour entraîner le lecteur dans l'univers d'un jeune homme obsédé par la jalousie et les ravages qu'elle fait dans sa famille. Les incidents sont enchaînés et gradués jusqu'au point culminant et l'effet surprise de la fin. Le roman force à penser, à comprendre le sens profond et caché des événements. Par ailleurs, les règles et les principes plutôt stricts d'une autre époque peuvent être source de discussions intéressantes.

L'écriture est rigoureuse, nette et originale. Rien n'échappe à l'œil vif et scrutateur de l'écrivain. Ses personnages, leur apparence, leur caractère, leurs tourments, leurs actions prennent forme et couleur comme sous le pinceau d'un peintre réaliste.

Note : Lire la défense de l'auteur sur son style, aux pages 10-27, et s'attarder surtout aux pages 24-27 où il traite de «l'art de bien écrire».

VOCABULAIRE

Le vocabulaire utilisé par l'auteur est recherché et exige du lecteur un effort passablement soutenu pour la compréhension. Cependant l'intrigue de l'histoire n'étant pas très complexe, il est assez facile de comprendre ce qui passe. On retrouve dans le livre quelques termes et des expressions colorées telles :

- **billevesées :** balivernes, sottises, paroles vides et creuses, p. 33
- ***Bis repetita placent* :** expression latine signifiant «la force répétée plaît», mais que l'auteur vulgarise par «Deux vermouths ne font jamais de mal», p. 74
- **salicoques :** (dérivé de *saille cornes*) crevettes roses ou grises, p. 127

EXPLOITATION

THÈMES

- L'empoisonnement de la vie d'un jaloux et de ses proches
- Les convenances sociales et leur impact sur la liberté de choisir
- Le mensonge et l'hypocrisie engendrés par le conformisme
- L'intransigeance vs le pardon

PASSAGES

Épisodes

- La demande en mariage de Jean à Mme Rosémilly, p. 128-135
- L'affrontement des deux frères, p. 143-147
- La réflexion de Mme Roland sur le mariage, p. 167
- La proposition de travail sur un bateau faite par Jean à son frère, p. 163-166

Descriptions

Portraits physique et psychologique des personnages :
- Jean, p. 31-21 et 157-158
- Pierre, p. 31-31, 136-137 et 175-176
- La mère, p. 32, 36 et 46
- Le père, p. 75 et 167
- Mme Rosémilly, p. 32 et 127-128

Scènes et paysages :
- Le bassin du Commerce, p. 41-42
- Une promenade en mer, p. 86-87
- La plage de Trouville, p. 109
- La descente à pied vers la mer, p. 128-129
- La pêche du capitaine Beausire, p. 135

ACTIVITÉS SUGGÉRÉES

- **Étude des mœurs au XIXᵉ siècle**
  Afin de faire découvrir aux élèves le contexte social dans lequel évoluaient les personnages de Maupassant dans le roman, leur demander de faire une courte recherche en équipe pour trouver de l'information sur les points suivants :
  - le respect de l'autorité
  - le mariage de convenances
  - la rigidité des principes (entre autres la respectabilité basée sur le principe qu'il faut sauver les apparences à tout prix)
  - les rapports homme-femme
  - etc.

Ensuite, diriger une discussion en tentant de recueillir toute l'information trouvée par les élèves et résumer les propos du groupe pour en faire un tableau ou pour faire une étude comparative avec les mœurs d'aujourd'hui.

- **Étude des personnages**
  Afin de faire découvrir aux élèves toute la rigueur et la compétence de l'auteur dans la caractérisation des personnages, former cinq équipes de travail et remettre à chacune le nom des principaux personnages du roman : Pierre, Jean, Mme Roland, M. Roland et Mme Rosémilly. Leur demander de retracer dans le roman tous les passages qui décrivent le personnage en question (voir références ci-dessus) et de dresser un tableau de son apparence, de son caractère, de ses attitudes, de ses valeurs, de ses idées, etc. ou de rédiger une description de 100 mots maximum sur ce personnage et le présenter de façon originale à la classe.

GRAMMAIRE

- Les temps du subjonctif, la concordance des temps :
  - les contextes d'utilisation du subjonctif
  - les effets de l'utilisation du subjonctif sur le style et la syntaxe
  - son impact sur les verbes qui suivent (ex. : p. 43, 45 et 146).



UNE POIGNÉE D'ÉTOILES

Schami, Rafik
Auteur arabe

TRADUCTION (de l'allemand)
par Bernard Friot

Genre	*récit (sous forme de journal)*
Niveau de lecture	*facile*
Longueur	*245 pages*
Caractère d'imprimerie	*moyen*
Illustrations	*sur la couverture seulement*

Éditions : l'école des loisirs
Collection : Médium poche
Parution : 1988
ISBN : 2-211-066-01-1
Prix : 10,50 $ (env.)
Distinction : aucune

LIEU

Damas, Syrie

TEMPS

Contemporain

ACTION

Les expériences d'un jeune Arabe

La décision d'un adolescent de quatorze ans d'écrire une chronique des événements de son quartier lui vient d'un échange avec son vieil oncle Salim qui se plaint d'avoir laissé ses souvenirs se perdre. S'il avait su écrire, il les aurait consignés par écrit. Pendant plus de trois ans, le jeune garçon tiendra son journal où il relate ses observations et ses impressions sur son milieu et sur les gens qui l'habitent. Écrire devient alors pour lui une passion et celle-ci le pousse à vouloir devenir journaliste. Au contact d'Habib, journaliste de métier, il découvre la force singulière de l'écrivain engagé. Par son œuvre, un journaliste peut prendre partie dans les luttes de son milieu. Il peut contrer les abus du pouvoir établi et revendiquer justice et liberté dans une société où prédominent l'oppression, l'inégalité, la peur, la violence et la répression.

Avertissement : ***L'appréciation de cette œuvre est directement reliée à ses connaissances générales du monde arabe où se côtoient chrétiens et musulmans dans une vision de la vie qui diffère de la nôtre. Les expériences que relate le jeune Syrien font appel à une certaine maturité, surtout lorsqu'il s'agit de questions religieuses, culturelles, politiques et sexuelles. L'adultère, les premiers rapports amoureux d'un jeune couple, les soirées dans un bar d'effeuilleuses (striptease), sans être décrits dans les détails, pourraient susciter certains malaises.***

RESSOURCES COMPLÉMENTAIRES

Aucune

APPRÉCIATION

STYLE

Cette chronique situe le récit sur plusieurs plans : celui des faits, celui des réflexions personnelles du témoin qui analyse les faits et les interprète et celui de l'interaction entre l'écrivain et son lecteur. L'œuvre est à la fois narrative et descriptive. La vision du monde qu'elle véhicule à travers ses descriptions est à la fois objective et subjective. La forme littéraire du journal personnel découpe la réalité en bouchées et permet au lecteur d'en savourer pleinement l'intensité, l'humour, la beauté ou la tristesse.

VOCABULAIRE

La traduction française de l'œuvre fait maintes références à une terminologie en usage en France, mais qui ne se retrouve pas nécessairement dans le vocabulaire du Canada français.

- **poisse** : p. 28
- **maculé** : p. 30
- **marc de café** : p. 32
- **enquiquineur** : p. 38
- **bobards** : p. 39
- **piquer un fard** : p. 51
- **minotier** : p. 51
- **chahuter** : p. 55
- **oscille** : p. 60
- **coing** : p. 54
- **portefaix** : p. 75
- **faire le bourdon** : p. 92
- **fric** : p. 102
- **sbire** : p. 132
- **moche** : p. 140
- **pingre** : p. 145
- **paluche** : p. 158
- **lèse-majesté** : p. 220

Quelques mots en langues étrangères s'intercalent au français : *job*, p. 34; *akaku akbar*, (arabe), p. 44; *imâm*, p. 52; *puntsch*, p. 66; *Kyrie eleison*, (grec) p. 92

EXPLOITATION

THÈMES

- Le rôle important de l'éducation
- L'amour de l'écriture
- Les strates sociales/richesse et pauvreté
- Le pluralisme et la diversité
- Les systèmes politiques répressifs
- Mœurs et traditions arabes
- La liberté d'expression, de parole, de la presse, des médias
- Les droits d'auteur
- La tradition orale et l'art de raconter
- L'amitié solidaire
- L'espoir farouche

PASSAGES

Sujets d'intérêt et information nouvelle

- L'anémie méditerranéenne congénitale ou maladie de Tay-SACHS, p. 35-36
- L'hospitalité proverbiale des Arabes et leur générosité, p. 62-65
- Le puntsch (renversement du pouvoir) pour subjuguer le peuple, p. 66
- Le décodage du message du fou écrit en diverses langues, p. 79-80, 82 et 84-86
- La légende du virus de la liberté, p. 169-172

Épisodes

- La piqûre de guêpe, p. 45
- L'arrogance des riches, p. 53-54
- Chez l'apprenti coiffeur, p. 114-115
- L'histoire du voyageur à la frontière, p. 140-142

Descriptions

- L'automne à Damas, p. 67-68
- Le marchandage lors des courses chez les marchands, p. 169-172
- La mort et les funérailles de l'oncle Salin, p. 230-233

Expressions imagées

- «…passer à tabac.», p. 44
- «…être de mauvais poil.», p. 47
- «…en avoir ras le bol.», p. 53
- «…avoir la trouille.», p. 61
- «…par le bouche à oreille.», p. 142
- «…c'est lui tout craché.», p. 207
- «…se vend comme des petits pains.», p. 207
- «…m'a passé un bon savoir.», p. 227

ACTIVITÉS SUGGÉRÉES

- Tenir un journal de classe pendant trente jours auquel chaque élève contribue à tour de rôle à sa rédaction **ou** inviter chaque élève à rédiger individuellement son journal après en avoir discuté les règles et exigences sur le plan littéraire.
- Colliger toutes les histoires que raconte l'oncle Salim en un recueil avec leur interprétation, pour en recueillir toute la sagesse et la saveur de vie. En discuter en classe.
- Entreprendre une recherche sur la tradition orale et son importance pour préserver l'héritage culturel des peuples.

GRAMMAIRE

Aucune notion en particulier



UN SAC DE BILLES

Joffo, Joseph
Auteur français de descendance juive

Genre	*récit autobiographique*
Niveau de lecture	*représente un certain défi*
Longueur	*253 pages (11 chapitres)*
Caractère d'imprimerie	*petit*
Illustrations	*sur la couverture seulement*

Éditions :	Livre de Poche	**ISBN :**	2-253-02949-1
Collection :		**Prix :**	9,95 $ (env.)
Parution :	1995	**Distinction :**	*best-seller 1973*

LIEU

La France méridionale

TEMPS

Deuxième Guerre mondiale

ACTION

Périple de deux jeunes frères juifs fuyant la guerre

Paris en 1941 est occupée par les Allemands. L'ennemi nazi impose aux Juifs le port de l'étoile jaune. Une étoile jaune que le jeune Joseph Joffo échange délibérément pour un sac de billes. La famille Joffo habite le quartier juif où le père et les deux fils aînés, Henri et Albert, gèrent un salon de coiffure. Devant la montée raciste contre le peuple juif, les parents Joffo ont compris : il faut fuir vers la zone libre. Henri et Albert quittent donc Paris pour s'installer à Menton. Maurice, douze ans, et Joseph, dix ans, doivent les y rejoindre. Sans papiers d'identité, ils doivent franchir la ligne de démarcation à Dax et faire le périple seuls, sans leurs parents. Ces derniers suivront plus tard. Commence alors la course effrénée vers la liberté. L'itinéraire est parsemé d'embûches et de dangers et chaque étape de ce périple démentiel leur fait frôler l'arrestation sinon la mort. Joseph Joffo nous raconte avec son cœur et ses yeux d'enfant toutes les péripéties de l'angoissante odyssée qu'il a vécue et surtout le courage, la débrouillardise de deux jeunes enfants poursuivis par le monstre de la guerre, ainsi que la loyauté de toutes les braves gens qui les ont cachés, nourris, protégés et ainsi permis de revoir PARIS LIBÉRÉ.

***Avertissement** : Ce roman contient des passages qui traitent de sujets difficiles ou délicats : la circoncision dans la religion juive, la violence, le racisme exacerbé, la trahison, la sexualité. L'enseignant doit les traiter en resituant les événements et les situations dans le contexte plus large de la Seconde Grande Guerre et du honteux génocide des Juifs. Les lecteurs comprendront et apprécieront mieux ce récit s'ils sont sensibilisés à la montée du nazisme en Europe avant la guerre, à l'escalade de la persécution des Juifs par les nazis, au gouvernement Vichy sous Pétain et au mouvement de la Résistance.*

RESSOURCES COMPLÉMENTAIRES

- *Nuit et brouillard*, documentaire réalisé par l'ONF
- *Des barbelés dans ma mémoire*, récit autobiographique d'Alain Stanké

APPRÉCIATION

STYLE

Le récit est complexe en raison de l'itinéraire suivi par les deux frères, mais le style enjoué, vif, spontané, ponctué d'humour et d'anecdotes savoureuses et ce, en dépit de l'angoisse omniprésente, a vite fait d'aiguiser l'intérêt du lecteur. L'auteur sait raconter et son talent de raconteur garde le lecteur en haleine. Le ton de l'histoire entraîne le lecteur à vouloir le suivre, à travers la France, dans son extraordinaire périple vers la liberté et à se réjouir avec lui lorsque son frère et lui surmontent les obstacles, déjouent les envahisseurs, réagissent, improvisent et finalement, survivent.

La qualité de l'écriture tient particulièrement à deux choses : le ton intimiste du récit rendant le lecteur complice de Joseph et de Maurice et le fait que ce récit soit une histoire vraie. Les actions s'enchaînent parallèlement avec l'évolution psychologique et la croissance du jeune Joseph.

VOCABULAIRE

Le récit abonde en termes et expressions sans doute peu connus des lecteurs. Ces termes ne font toutefois pas obstacle au plaisir que procure la lecture de cette œuvre. Ils ne font qu'en rehausser la véracité et la vraisemblance et constituent une excellente occasion d'éveiller le lecteur aux particularités de la langue française et à ses régionalismes et de suffisamment piquer sa curiosité pour qu'il en découvre le sens «par instinct» en se référant au contexte. Voici quelques exemples d'expressions familières françaises utilisées dans le roman :

– **youpin** ou **youp** : (déformation argotique de l'arabe *youdi* et de l'algérien *yaoudi)* injure raciste pour désigner un Juif, p. 23
– **mec, type** : individu quelconque, p. 22, 54, 65, 100, 146 et 147
– **balles** : (toujours au pluriel et accompagné d'un adjectif numéral) francs français, p. 52
– **pote** : ami, p. 57 et 64
– **frangin** : frère, p. 43, 87 et 90
– **dadais** : garçon niais et de maintien gauche, p. 24 et 135
– **dingue** : quelqu'un d'un peu fou, bizarre, p. 148 et 221
– **truc** : chose concrète ou abstraite qu'on ne peut ou ne veut pas désigner,
– p. 145-146 et 164
– **flingue** : fusil, p. 189
– **tifs** : cheveux, p. 12
– **gosse** : enfant, p. 215 et 230

On retrouve aussi des expressions populaires, de nature exclamative, très usitées par les Français : *merde* p. 9, 75, 178 et 185; *bon Dieu*, p. 10, 22, 70 et 224; *vachement*, p. 22; *chouette*, p. 22; *ça alors*, p. 22; *bon sang*, p. 48; *salaud*, p. 150 et 156; *chic*, p. 177; etc.

Il y a des abréviations largement utilisées en France : *sympa* (pour sympathique), p. 36; *w.-c.* (pour «water-closet», emprunt de l'anglais pour désigner la salle de bains, prononcé *vécé), p. 82*; *perm* (pour permission), p. 104; *certif* (pour certificat), p. 176; *popu* (pour populaire), p. 208 et *collabo* (abréviation familière et péjorative pour désigner un collaborateur), p. 220.

EXPLOITATION

THÈMES

- La guerre : son absurdité et ses conséquences
- La race humaine : ses folies, ses excès, mais aussi sa bonté
- L'amour fraternel et familial
- L'enfance, ce qu'elle devrait être
- La débrouillardise, le sang-froid, la ténacité
- La liberté et le besoin de sécurité

PASSAGES

Sujets d'intérêt et information nouvelle

- L'ennui chez les enfants trop gâtés, p. 11-12
- Les raisons mystérieuses qui poussent vers la haine de tout un peuple, p. 23-24
- L'observation stricte de la loi du silence pour sauver sa peau, p. 33-38
- Le changement opéré chez un enfant marqué par la guerre, p. 198-199

Épisodes

- Les consignes du père avant le départ des deux jeunes garçons, p. 19-20
- Dax : première étape vers la zone libre, p. 39-47
- Les ruses de Joseph pour déjouer l'ennemi à la gare de Marseille, p. 82-85

Descriptions

- Mémé Eipstein, p. 9-10
- Les effets de la peur, p. 60-61
- La mer vue pour la première fois, p. 75
- L'Allemand S.S., p. 174
- Françoise Mancelier, flirt adolescent de Joseph Joffo, p. 202
- L'heure du règlement de compte, p. 219

Expressions imagées

- avoir du pot (avoir de la chance, de la veine), p. 22
- faire une casse, p. 28
- se gourer, p. 52
- faire gaffe, p. 105
- avoir l'air réglo, p. 110
- se barrer, p. 152
- se planquer, p. 196
- faire la tronche, p. 219

ACTIVITÉS

- **Étude des lieux**
  Préparer au préalable une carte murale de la France et des reproductions de format régulier de cette même carte pour chaque élève. Chacun pourra alors suivre le périple de Joseph et Maurice vers la zone libre et suivre chacun de leurs déplacements dans cette zone.

- **Étude comparative**
  Établir les rapports entre certains éléments du roman *Un Sac de billes* et les notions apprises dans le cours d'études sociales de la onzième et douzième année afin de dresser un portrait assez fidèle de ce que fut la Seconde Guerre mondiale et de la domination hitlérienne marquée par la haine des Juifs et leur extermination massive à travers l'Europe.

GRAMMAIRE

Aucune notion en particulier

LE SIXIÈME JOUR

Chedid, Andrée
Auteure d'origine égyptienne

Genre	*roman symbolique*
Niveau de lecture	*représente un certain défi*
Longueur	*221 pages (3 parties, 18 chapitres)*
Caractère d'imprimerie	*moyen*
Illustrations	*13 dessins en noir et blanc (de ¼ à ½ page chacun)*

Éditions :	Flammarion	**ISBN :**	2-08-161819-2
Collection :	Castor Poche	**Prix :**	9,75 $ (env.)
Parution :	1971 (Réédition 1985)	**Distinction :**	aucune

LIEU

Égypte

TEMPS

1948

ACTION

Fuite vers la mer

Le choléra, appelé communément «la maladie des mains sales», plonge tous les villageois des environs du Caire dans une terreur aux multiples visages : celui de mourir dans des souffrances atroces, celui de voir mourir ceux qu'ils aiment dans de telles douleurs, celui d'être contaminés à leur tour, mais surtout, celui d'être dénoncés aux autorités pour être ensuite emportés furtivement par des ambulanciers et voués à mourir seuls et abandonnés. Un bon jour, le petit-fils d'Om Hassan commence à manifester les signes annonciateurs de la maladie. Les heures passent et les symptômes du jeune Hassan montrent, de toute évidence, qu'il est atteint du choléra. Farouchement déterminée à le sauver, Om Hassan fuit la ville et entreprend avec ce fragile et lourd fardeau, le long périple vers la mer, la liberté, la vie. Pendant six jours et six nuits, avec son amour et sa foi tenace comme unique médecine, elle s'épuise à repousser le découragement pour insuffler à l'enfant malade la force de vivre. Il lui faut passer le cap fatidique des six jours, car «le sixième jour, ou bien on meurt, ou bien on ressuscite»...

*Avertissement : **Ce roman traite de réalités dures et redoutables. Certains passages décrivant les effets de la maladie, la terreur qu'elle suscite, l'impuissance de la population face à la contamination, le sort réservé aux cholériques, peuvent s'avérer troublants pour de jeunes lecteurs. L'enseignant se doit d'être attentif aux inquiétudes qu'éprouveraient certains jeunes devant ces réalités ou de prévoir leurs réactions face au sujet. On retrouve aussi dans le roman quelques expressions qui pourraient choquer certaines communautés :*** **maudite vieille,** ***p. 73;*** **vieille putain, vieux maquereau,** ***p. 151.***

RESSOURCES COMPLÉMENTAIRES
Aucune

APPRÉCIATION

STYLE

Le style est narratif. L'auteure nous raconte vraiment une histoire, mais en transfigure le contenu par la poésie. Le roman atteint ainsi une dimension symbolique qui entraîne le lecteur à découvrir la signification spirituelle des événements racontés et à entrevoir ce qui se cache derrière les réalités du choléra, du petit malade, de la grand-mère farouchement obstinée à sauver son petit-fils du mal qui le ronge et de la mort qui l'appelle. La dimension qui peut rassembler tous les âges autour de cette histoire est celle de l'imaginaire qui met en jeu les forces de la vie contre les forces de la mort, pour que la vie l'emporte sur la mort.

En dépit du ton sobre et grave du récit, il se dégage de ce roman, rempli de symboles, une sensibilité et une détermination si émouvantes qu'elles tiennent le lecteur en haleine tout au long de ce périple fou. Le dénouement de l'histoire pousse d'ailleurs le lecteur à s'approprier la clé de l'énigme et à poursuivre seul ce voyage où l'auteur l'a entraîné, parce que le réel vu n'est qu'un côté de la réalité. L'autre côté, il faut le découvrir avec le cœur. Le voyage ne fait alors que commencer…

VOCABULAIRE

Le roman abonde d'images, de sons, de sensations, d'odeurs et de couleurs fort bien rendus par la puissance évocatrice des mots. Ces mots ou expressions utilisés ne sont toutefois pas complexes ou difficiles. C'est dans l'agencement des mots relativement simples et accessibles que l'auteure a su créer une poésie et un langage symbolique.

EXPLOITATION

THÈMES

- La maladie et les épidémies
- La vie et les mœurs en Égypte
- Le courage et l'espoir devant l'adversité
- Les limites de l'individu
- La vie, l'amour, la mort
- L'éducation contre l'impuissance, la pauvreté et les fausses croyances

PASSAGES

Sujets d'intérêt et information nouvelle

- Le traitement réservé aux cholériques, p. 16-17
- Les mesures d'hygiène pour contrer le choléra, p. 52-53
- Les symptômes du choléra, p. 61

Épisodes

- Le maître d'école est frappé par le choléra, p. 37-40
- Le petit-fils d'Om Hassan est aussi frappé par le choléra, p. 54-55
- Le discours d'encouragement d'Om Hassan pour son petit-fils, p. 65
- Le départ précipité d'Om Hassan avec l'enfant malade, p. 69-70
- L'ascension éprouvante et la tenacité d'Om Hassan transportant l'enfant vers un refuge sécuritaire, p. 84-86
- La fillette mendiante et la galette chaude, p. 117
- La conversation d'Om Hassan avec son petit-fils moribond, p. 147
- L'affrontement d'Om Hassan et d'Okkasionne, le dénonciateur cupide, p. 173-175
- La lutte d'Om Hassan contre le doute et le désespoir, p. 181

Descriptions

- Le ciel, p. 19-20
- Le maître d'école, p. 34-35
- La boule thérapeutique du paralytique, p. 63
- Le cauchemar d'Om Hassan, p. 66
- L'hostilité de la ville, p. 73
- La dextérité du montreur de singe, p. 91-92
- Le désespoir, p. 107
- Le retour à l'espoir, p. 146-147
- Les berges du fleuve vues du bateau, p. 179
- Le lourd poids des autres, p. 182-184

Expressions imagées

- «…la carriole cahotait le long de la route…», p. 13
- «…le choléra a eu les dents longues…», p. 13
- «À travers la lucarne, la lumière s'anémia.», p. 65
- «…le grincement des roues rongeait le silence…», p. 71
- «Les rues s'étiraient entre leurs réverbères éteints.», p. 75
- «L'aurore bronzait les murs…», p. 78
- «C'est l'agneau qui apprend à la brebis à paître...» (proverbe égyptien), p. 83
- «La révolte vous saisit comme une grande colère pourpre, vous mord d'un seul coup et se recouche aussitôt.», p. 84
- «Que notre prospérité soit longue, longue comme des jours d'été mis bout à bout...», p. 93
- «Il y a des soirs…où la chance est un si tendre vieillard qu'on peut s'asseoir sur ses genoux et éplucher sa barbe...», p. 99
- «La nuit se pétrifiait autour de l'enfant endormi.», p. 103
- «Le cœur d'Om Hassan craque comme l'écorce d'un vieil arbre.», p. 149
- «…prenons le vent par les cornes et glissons vers la mer.», p. 166
- «La nuit stagne, puis avance par soubresauts à chaque échange de phrases.», p. 207
- «Le soleil se tire lentement des profondeurs.», p. 213

GRAMMAIRE

Aucune notion en particulier



VOL DE NUIT

Saint-Exupéry, Antoine (de)
Auteur français

Genre	*roman d'aventures et psychologique*
Niveau de lecture	*difficile*
Longueur	*188 pages (23 chapitres)*
Caractère d'imprimerie	*moyen*
Illustrations	*aucune*

Éditions :	Gallimard	**ISBN :**	2-07-036004-0
Collection :	Folio	**Prix :**	7,50 $ (env.)
Parution :	1931 - Réédition 1993	**Distinction :**	*Prix Fémina*

LIEU

Buenos Aires

TEMPS

Les années 30

ACTION

Les risques du transport aérien du courrier

L'attente de trois courriers à l'aérodrome de Buenos Aires, la progression difficile de l'un d'eux dans le ciel d'Amérique latine et l'alerte des stations qui le guident, forment tout le scénario de ce documentaire lyrique. Seuls devant leur tableau de bord, les pilotes reconnaissent leurs limites, la puissance de leur volonté, leur responsabilité à l'égard de tous et la primauté d'un but qui vaut «plus que la vie». Les héros de ce roman vivent le drame de la responsabilité, tout simplement. Ils illustrent «l'humanisme par le métier». De leur métier et de leur «outil», l'avion, ils retiennent en fin de compte que leur bonheur personnel ne compte plus et que toutes leurs actions doivent converger sur les exigences de leur métier de pilote d'avion long-courrier, et qu'ils doivent y laisser leur vie, si nécessaire.

Avertissement : ***La lecture du roman doit être précédée d'un survol de la vie de l'auteur et de son œuvre littéraire née de son expérience de pilote. S'inspirer de la PRÉFACE d'André Gide pour retracer le contexte de l'œuvre. (p. 9-14)***

RESSOURCES COMPLÉMENTAIRES

- D'autres œuvres de l'auteur :
  Pilote de Guerre
  Terre des hommes
  Le Petit Prince

APPRÉCIATION

STYLE

Toute l'œuvre de l'auteur est tirée de son expérience vécue. Loin cependant de rester épisodique ou simplement documentaire, elle s'enrichit d'une «méditation constante» qui en fait l'unité. Ce roman figure au répertoire des romans de la grandeur humaine. De style lyrique, le récit documentaire décrit le drame de la responsabilité et son caractère collectif. Il présente des scènes réelles en tableaux tantôt dramatiques, tantôt épiques. L'auteur puise dans sa vision particulière du monde et confère souvent un caractère poétique aux fresques aériennes qu'il fait vivre au lecteur. Les héros de Saint-Exupéry tendent à vivre les défis de leur métier de courriers aériens comme des occasions privilégiées de se surpasser par devoir, par loyauté, par solidarité pour vivre jusqu'au bout la grandeur humaine de leur métier qui aura toujours préséance sur leur bonheur personnel.

Il s'agit donc ici d'un documentaire lyrique qui illustre poétiquement de grands thèmes humains et qui convie le lecteur à réfléchir et à méditer sur le drame de la responsabilité collective.

VOCABULAIRE

L'écriture est d'une exquise poésie et d'une admirable pureté de forme. Le vocabulaire et la syntaxe demeurent difficiles toutefois et les réflexions de l'auteur sur les responsabilités des pilotes et les devoirs des chefs exigent des discussions ouvertes et du décodage. Le lyrisme poétique du récit pourrait détourner le lecteur et faire obstacle au projet de lecture entrepris, d'où l'importance de s'attarder sur les pivots du récit et sur les actions des personnages. Les textes abondent d'images, de descriptions où s'affrontent les exigences brutales des vols de nuit et la vulnérabilité humaine des pilotes.

EXPLOITATION

THÈMES

- Le bonheur = l'acceptation du devoir
- La passion de son métier
- Les limites de la technologie
- La puissance de la volonté
- La responsabilité collective
- Le surpassement de soi
- La primauté d'un but commun
- Le leadership
- Le courage devant la mort

PASSAGES

Sujets d'intérêt et information nouvelle

- Réflexion sur le courage, p. 13
- Les vues de Rivière, le chef, sur les règlements, p. 46-47
- Comment sauver l'autre de la peur, p. 103

Épisodes

- Les réactions des employés à l'arrivée du chef, p. 57
- Les rapports à établir avec ses subalternes en tant que chef, p. 63-64
- La détresse de la femme de Fabien, p. 126-129
- Seuls dans le ciel en furie, p. 136-139

Descriptions

- La lassitude du pilote, p. 19-20
- Le poids du métier de chef, p. 28-29
- La montée vers les étoiles, p. 143-145
- Perdu parmi les constellations, p. 154-155

Expressions imagées

- «...des orages s'étaient installés quelque part, comme des vers s'installent dans un fruit...», p. 19
- «...il bandait ses muscles, telle une bête qui va sauter...», p. 36
- «...et sa pomme d'Adam remua...», p. 43
- «...la nuit lui apparut vide comme un théâtre sans acteur...», p. 64
- «...de couler en aveugle...», p. 113
- «...des baudruches, insensibles et molles...», p. 138

ACTIVITÉS SUGGÉRÉES

- **Discussions ouvertes sur les sujets suivants :**
  - Tout responsable doit porter le poids de ses décisions.
  - Les risques rattachés aux vols de nuit au début des années 30.
  - La noblesse humaine et sa force rassurante pour faire face aux risques d'un métier dangereux.

- **Débat sur l'obéissance**
  - Obéir aux chefs : naïveté ou solidarité?
démission ou responsabilité?

- **Portraits des personnages marquants du roman**
  - Le chef, Rivière
  - L'inspecteur, Robineau

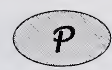
  Retracer leurs traits physiques et moraux afin :
  1. de les faire aimer comme personnages;
  2. de démontrer leur courage, considérant le genre de métier qu'ils pratiquaient.

GRAMMAIRE

Aucune notion en particulier

Recueils de poèmes

- *128 poèmes composés en langue française*
- *Crinière au vent*
- *Des Mots pour rêver*
- *La Parole nomade*
- *La Terre est bleue comme une orange*
- *De Villon à Vigneault*



128 POÈMES COMPOSÉS EN LANGUE FRANÇAISE
de Guillaume Apollinaire à 1968

Préparé par :
Roubaud, Jacques

Genre	*recueil de poèmes*
Niveau de lecture	*difficile*
Longueur	*178 pages (128 poèmes)*
Caractère d'imprimerie	*petit*
Illustrations	*aucune*

Éditions :	Gallimard	**ISBN :**	2-07-040000-X
Collection :		**Prix :**	11,25 $ (env.)
Parution :	1995	**Distinction :**	aucune

Cette anthologie de poésie couvre la période de 1914 à 1968 et présente aux lecteurs des poèmes très courts qui, selon l'auteur, sont entrés dans la mémoire de poésie de la langue française. Les poèmes n'ont pas été choisis parce qu'ils étaient faciles à lire, mais bien parce qu'ils sont riches de tout un passé littéraire qui prend encore toutes ses couleurs dans le présent du lecteur. Ils sont répartis en cinq sections : I-Apollinaire et tout près; II-Dadas, Surréalistes; III-Poésie dans la guerre; IV-Trente, quarante, etc.; V-Les fins provisoires. La forme accessible du recueil (format poche) et le choix de poèmes proposent de donner à lire aux jeunes selon la formule de Paul Éluard : «*le meilleur choix de poèmes est celui que l'on fait pour soi*». Les poèmes écrits sur une période de cinquante ans offrent un échantillonnage intéressant de textes drôles, bizarres, énigmatiques, rimés et non rimés, où la poésie subit une révolution qui marquera profondément la littérature de ce siècle.

 Avertissement :

- ***La tâche de mettre en relation les jeunes avec la poésie de ce siècle exige une connaissance générale ou un aperçu d'ensemble des courants littéraires qui ont présidé à l'évolution de la littérature au cours des diverses périodes démarquées par Jacques Roubaud dans son œuvre.***
- ***Le poème «L'union Libre», p. 47, contient des passages faisant référence au corps féminin qui pourraient troubler certains lecteurs (... aux seins de nuit..., au ventre de griffe géante..., aux fesses de grès..., au sexe de glaïeul...).***

RESSOURCES COMPLÉMENTAIRES

- *Perspectives 5*[e], Images et mots, Dossier, Centre Éducatif et Culturel Inc., 1988, p. 54-64 (La poésie française : un survol)

EXPLOITATION

THÈMES

- Le goût de l'aventure, des voyages, de l'inconnu
(*Réveil*, p. 27; *Bilbao*, p. 29; *Pourquoi*, p. 33; *Dans le monde étranger*, p. 38; *Sol de la montagne*, p. 145; *Grand vent*, p. 148.)

- L'amour fugitif et éphémère, la souffrance, les ruptures
(*Le pont Mirabeau*, p. 15; *Annie*, p. 17; *Marizibill*, p. 18; *Cors de chasse*, p. 21; *Horizon*, p. 36; *L'amoureuse*, p. 51; *Repos dans le malheur*, p. 91; *Le poème à Florence*, p. 54; *Infinitif*, p. 57.)

- La solitude, l'abandon, la mort
(*Dans le monde étranger*, p. 38; *La mort de Guillaume Apollinaire*, p. 44; *Les quatre temps cardinaux*, p. 65; *L'épitaphe*, p. 89; *Sur le chemin de la mort*, p. 92; *Emportez-moi*, p. 93.)

- La guerre
(*Orion*, p. 30; *Les lilas et les roses*, p. 76; *Courage*, p. 78; *Amour du prochain*, p. 81; *Trois générations*, p. 81; *Couplets de la rue Saint-Martin*, p. 84; 116 [sans titre] p. 149.)

- La nature
(*L'écrevisse*, p. 22; *La carpe*, p. 22; *Bleus*, p. 30; *Fernando de Noronha*, p. 32; *L'oiseau bleu*, p. 33; *Le belété*, p 142; *En pleine terre*, p. 146.)

- La fantaisie des mots, l'art poétique, les symboles
(*Chanson dada*, p. 45; *L'égalité des sexes*, p. 51; *L'huître*, p. 100; *Il pleut*, p. 110; *La pendule*, p. 111; *Pour un art poétique*, p. 116; *Mort d'un poète*, p. 155.)

ACTIVITÉS SUGGÉRÉES

Étude des grands courants littéraires

- Recherche guidée sur les courants littéraires des années 1914 à 1968, présentés en sous-groupes, pour retracer les périodes marquantes de la littérature poétique du XX[e] siècle.

Étude guidée de quelques poèmes

- Étude des cinq poèmes au choix (un par section) pour mettre les jeunes en relation avec la poésie de ce siècle, à partir d'un choix qu'ils font pour eux-mêmes, en se guidant sur les critères suivants :
  1. La richesse rythmique et sonore des poèmes choisis.
  2. La façon dont les auteurs ont abordé leur sujet, les émotions qui s'en dégagent, la forme pour laquelle ils ont opté.
  3. Les figures de style qui en soutiennent l'imagerie et la beauté littéraire (leur fournir une liste des principales figures de style à cet effet).

  Les résultats de cette étude pourraient être partagés avec toute la classe.

ANALYSE DES FIGURES DE STYLE

À noter *: Les exemples recueillis n'épuisent pas la liste de figures de style qu'offre le recueil.*

- **allitération :**
  - «Et dont chaque fibre visible et invisible est fine.
    Plus fine plus fine encore affinée par le vent», p. 72
    (allitération en «f» pour le souffle du vent).
  - Le poème *Pour un art poétique*, p. 116

- **comparaison :**
  - «Indécis comme des feuilles mortes», p. 18
  - «Et vite comme va la langue d'un crapaud
    L'amour blessait au cœur», p. 23

- **contraste :**
  - «Il faut marcher vers cette lumière dans l'ombre», p. 38
  - «Le feu est comme la neige», p. 59 (également une comparaison)

- **ellipse :**
  - «Passez loin de l'horloge
    Y habite la mort», p. 123
    (omission de «il» - *il y habite la mort*)

- **énumération :**
  - «Sans chaînes sans draps blancs sans plaintes sans idées», p. 73
  - «Le cortège les cris la foule et le soleil», p. 76
  - «Lev Davidovitch prophétise, exhorte, menace, tremble», p. 156

- **euphémisme :**
  - «Je suis tombé en bas du monde et sans flambeau», p. 64 («tombé en bas du monde» vs «misère dépravante»; «sans flambeau» vs «sans dignité»)
  - «À cette heure pour moi du crépuscule triste», p. 75 («crépuscule triste» vs «vieillesse»)

- **hyperbole :**
  - «J'ai dormi l'hiver et l'été
    Et mon sommeil fut sans paresse», p. 39
  - «le ciel : un dôme d'or tacheté de points noirs stellaires, et la lune une pastille noire, sur un grand ventre de lumière», p. 63

- **inversion :**
  - «Un homme change ainsi qu'au ciel font les nuages», p. 74
    (L'ordre régulier serait : «Un homme change ainsi que le font les nuages au ciel.»)
  - «Fermée comme un volet de buis, une extrême chance compacte est notre chaîne de montagnes, notre comprimante splendeur», p. 67
    (L'ordre régulier serait : «Fermée comme un volet de buis [comparaison], notre chaîne de montagnes est une extrême chance compacte et une splendeur comprimante.»)

- **métaphore :**
  - «Tandis que sous
    Le pont de nos bras passe», p. 15
  - «Leurs yeux sont des feux mal éteints», p. 18

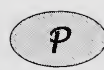
- **métonymie :**
  - «Et voici que leur sang retrouve notre cœur», p. 79
    (courage ou espoir)

- **onomatopée :**
  - Le poème *Tombeau du professeur Frœppel - Le Coco du bla-bla*, p. 125 (chis-chis, flons-flons, tralala, pioupious, can-cans, fla-fla, tic-tac, crac-crac, bla-bla)

- **personnification :**
  - «Gonfle-toi vers la nuit Ö Mer», p. 21
  - «Le premier train grelotte dans l'aube glaciale», p. 27
  - «Au détour du chemin
    Les arbres saignent
    Le soleil assassin
    En sanglant les pins», p. 36

- **pléonasme :**
  - «Que la pluie est humide et que l'eau mouille et mouille!», p. 110
  - «Quand je meurs je mourrai», p. 133

- **répétition :**
  - «L'amour s'en va comme cette eau courante», (comparaison), p. 15
  - Dans tout le poème *Couplets de la rue Saint-Martin*, p. 84
  - Dans tout le poème *Georgia*, p. 59



CRINIÈRE AU VENT
(poésies du Canada francophone)

Préparé par :
Olscamp, Marcel

Genre	*recueil de poèmes*
Niveau de lecture	*représente un certain défi*
Longueur	*85 pages (54 poèmes)*
Caractère d'imprimerie	*moyen*
Illustrations	*dessins en noir et blanc à chaque page*

Éditions :	Hurtubise HMH ltée	**ISBN :**	2-89428-088-2
Collection :	Plus	**Prix :**	7,95 $ (env.)
Parution :	1995	**Distinction :**	aucune

Cinquante poètes du Canada français : des Québécois, des Acadiens, des Ontariens, des francophones de l'Ouest, des Amérindiens conjuguent leur talent d'écrivains pour parler de la vie, de ses défis, de ses laideurs et de ses merveilles. Ils offrent aux lecteurs l'occasion de découvrir la magie de la poésie. Les uns écrivent en prose, les autres en vers; certains n'utilisent pas de majuscules, d'autres rejettent les points et les virgules. Certains racontent des histoires, d'autres se révèlent en laissant entrer le lecteur dans leur mystère. Ces divers textes conscientisent au fait que la poésie a traversé l'épreuve du temps quelle qu'en soit la forme. Si l'emballage diffère, les sujets traités sont aptes à faire éclater le pouvoir des mots. Sous la plume habile de ces poètes, les mots «s'habillent» pour traduire leurs réalités : les sons, les couleurs, les formes des êtres et des choses qui les entourent.



Certains poèmes plairont davantage aux jeunes lecteurs en raison de leur forme, de leur style et des thèmes qu'ils proposent :** Bestiaire, **p. 8;** Primevère, **p. 18;** Je dessine, **p. 21;** J'ai entendu le clic, **p. 22;** Il me raconte, **p. 27;** Printemps, **p. 32;** Quand toute l'eau, **p. 34;** Rondeau du vent, **p. 39;** J'ai lu, **p. 68

RESSOURCES
COMPLÉMENTAIRES

- L'anthologie contient des notices biographiques sur chacun des poètes du recueil.

EXPLOITATION

THÈMES

- La tendresse, l'émerveillement, l'exultation
(*Elle est enceinte*, p. 29; *Printemps*, p. 32; *Danse de l'univers*, p. 33; *Je n'ai pas oublié*, p. 54.)

- L'humour, l'imprévisible, l'inédit
(*Bestiaire*, p. 8; *Les chevaux fous*, p. 12; *Derrière les barreaux*, p. 13; *Primevère*, p. 18; *Je dessine*, p. 21; *J'ai entendu le clic*, p. 22.)

- La nature, le familier
(*Libellule*, p. 14; *Tendre légende*, p. 16; *La porte de la véranda*, p. 24; *Il me raconte*, p. 27; *Il est une ville*, p. 30; *J'en habite qu'un petit coin du monde*, p. 55.)

- Le monde enchanteur des mots
(*Rondeau du vent*, p. 39; *Écrire*, p. 64; *Poésie*, p. 66; *J'ai lu*, p. 68; *Parfois*, p. 70.)

ACTIVITÉS SUGGÉRÉES

- Inviter les élèves à consulter ce recueil à la suite d'une présentation sur la poésie et l'évolution de l'art poétique au cours des siècles.
Exemple : Alors que la poésie française des siècles précédant le XIXe siècle repose traditionnellement sur des unités rythmiques et typographiques appelées **vers**, terminées par des sons répétés, les **rimes**, et disposées, ou non, en groupes appelés **strophes**. Au XIXe siècle apparaissent le **vers libre** et le **poème en prose**. Le refus de ces contraintes formelles conduit à la création du **vers libre**, caractérisé par l'absence de longueur fixe, de rythme régulier, et souvent de rimes. C'est la **lecture** du poème, et non **sa forme**, qui détermine alors les pauses, les accélérations, les rallongements.

- Étudier quelques poèmes de ce recueil en salle de classe pour illustrer certains éléments de ce genre poétique (vers libre).

ANALYSE DES FIGURES DE STYLE

***À noter** : Les exemples recueillis n'épuisent pas la liste de figures de style qu'offre le recueil.*

- **allitération :**
  - «Tu voles et virevoltes
Belle
Comme une demoiselle», p. 14
  - *Rondeau du vent*, p. 39, illustre l'usage de l'allitération pour créer un effet suggestif au moyen de rapprochement ou de répétition des sons identiques - «ou», «r», «oule».

- **comparaison :**
  - «Et les flocons de neige trébuchent comme mes pensées dans ma maison», p. 17
  - «Je te veux gai comme l'enfant, beau comme un matin sur la mer», p. 21
  - «Ton manteau vert, gonflé par le vent, comme si une montagne se déplaçait avec toi», p. 22

- **contraste :**
  - «Caneton reconnu cygne
Cendrillon maintenant princesse
Laideronne devenue Vénus», p. 14
  - «au bord du froid - un grand feu d'yeux», p. 40
  - «transforment les rires en pleurs, les orchestres en chars d'assaut», p. 44

- **ellipse :**
  - «Le chat s'allonge contre moi - chaleur mienne
Le téléphone sonne trois fois
Bientôt toilette du matin
Ébats», p. 17
(ellipses des articles, noms et verbes : «Sa chaleur devient la mienne», «C'est bientôt la toilette du matin suivie d'ébats.»)

- **énumération :**
  - «Il me raconte les bouleaux coupés
Le bois de sciage le bois de chauffage
Les billots la rivière le canot
Les ours les orignaux», p. 27 (Énumération de groupes compléments)
  - «Ils sautent ils courent ils font coucou», p. 60
(énumération de propositions)

- **euphémisme :**
  - «Les souvenirs me glissent entre les doigts», p. 75
(pour dire que la mémoire se perd)

- **hyperbole :**
  - «La vie au garde à vous devant l'aube de l'espoir», p. 33

- **inversion :**
  - «...et les flamboyants jets du soleil quadrillent
    La verdure de mon jardin d'enchantement», p. 16
    (L'ordre régulier serait : «...et les jets flamboyants du soleil quadrillent d'enchantement la verdure de mon jardin jusqu'à la lisière du partage des regards.»)

- **métaphore :**
  - «Il pleut des ailes de demoiselle...
    Il pleure des roucoulements de tourterelles», p. 16
  - «Elle pleure sur mon épaule, elle inonde les banlieues de mon cœur», p. 29
  - «Mon cœur en gigue devant cette perpétuelle danse de l'univers», p. 33

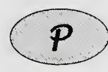
- **métonymie :**
  - «À chaque seconde
    Une étoile de feu
    Éclate dans la chair humaine», p. 42
    (Exprimer un concept, une balle de fusil, au moyen d'un terme désignant un autre concept, une étoile «de feu».)

- **onomatopée :**
  - «J'ai entendu le clic de ton parapluie», p. 22

- **personnification :**
  - «quand il n'y aura plus rien qu'une herbe rare
    avec une petite idée dans sa tête verte», p. 48
  - «...les grenouilles téléphonent», p. 18
  - «L'odorat qui tend la main à la brise matinale pour
    goûter l'arôme de la mousse», p. 33
  - «Le sapin s'est fait les ongles de touches vert tendre», p. 32

- **pléonasme :**
  - «Quenouillant de quenouilles
    Bécassant de bécasses...
    ...Les sonneries sonnent, p. 18
  - «Sur la joue d'eau de l'eau qu'à peine égratigne l'ongle de l'air», p. 34
    (inversion et personnification)

- **répétition :**
  - «Des mots-métro. Des mots-oiseau
    Affiches train autobus» (Énumération)
    Des mots-chansons. Des mots-danse
    Hommes femmes enfants (Énumération), p. 66
  - «La vie de chacun où chacun est un arbre», p. 68



DES MOTS POUR RÊVER
(Anthologie de poésie québécoise)

Préparé par :
Blouin, Louise

Genre	***recueil de poèmes***
Niveau de lecture	***représente un certain défi***
Longueur	***168 pages (84 poèmes)***
Caractère d'imprimerie	***moyen***
Illustrations	***photos des vingt poètes***

Éditions :	Pierre Tisseyre / Écrits des Forges	**ISBN :**	2-89051-403-X
Collection :	Conquêtes	**Prix :**	8,95 $ (env.)
Parution :	1990	**Distinction :**	aucune

Le recueil regroupe au-delà de quatre-vingt textes poétiques, choisis parmi les œuvres de vingt poètes du Québec. Les textes sont courts, tous écrits en vers libres, et traitent de façon éclatée, à la moderne, d'un vaste répertoire de thèmes contemporains. Les écrivains empruntent le sarcasme, la tendresse, la révolte, la sobriété ou le superlatif pour parler des choses de la vie : la peur, la violence, la solitude, l'anonymat, l'informatique, les rêves, la nature.

Avertissement :

- ***Les poèmes ne sont pas tous nécessairement d'égale valeur littéraire. Ils ne sont pas tous susceptibles d'intéresser les élèves. D'où l'importance de sélectionner ceux qui, en raison de leurs thèmes ou de leur forme poétique, sauront piquer la curiosité des jeunes et les stimuler à en découvrir le sens. Choix suggérés :*** *Poèmes*, ***p. 134;*** *Navires de guerre*, ***p. 159;*** *Les rockeurs de sept ans*, ***p. 129;*** *Dans la matière rêvant comme d'une émeute*, ***p. 13-14;*** *Tilt'n play*, ***25;*** *Lessive*, ***p. 35;*** *L'arbre de mots*, ***p. 38-39;*** *Poème commun (à des amis communs)*, ***p. 102;*** *Angine*, ***p. 124;*** *Vitraux d'éclipses*, ***p. 24.***
- ***On emploie quelques expressions vulgaires qui font référence à des réalités qui pourraient toucher la sensibilité de certains élèves.***
  Exemples *: King Kong frenche la statue de la liberté*, p. 43; *En fumant un joint dans l'herbe*, ***p. 75;*** *Les p'tites cusses*, ***p. 89;*** *Quand il cherche ce maudit mot*, ***p. 96;*** *le sperme*, ***p. 132***

RESSOURCES COMPLÉMENTAIRES

- Recourir à une audition de disques de chansonniers populaires pour présenter les formes poétiques modernes.

EXPLOITATION

THÈMES

- L'assainissement de son monde, espoir
  (*Vitraux d'éclipses*, p. 24; *Lessive*, p. 35.)

- La violence, la peur, l'esseulement, la fragilité de la vie
  (*Dans la matière rêvant comme d'une émeute*, p. 13; *Poème commun (à des amis communs)*, p. 102; *Angine*, p. 124; *Navires de guerre*, p. 159.)

- La jeunesse, les jeux
  (*Tilt 'n Play*, p. 25; *Les rockeurs de sept ans*, p. 129.)

- La puissance des mots, expression de soi et de ses rêves
  (*L'arbre des mots*, p. 38; *Poème*, p. 134.)

ACTIVITÉS SUGGÉRÉES

En sous-groupes, analyser un poème au choix, à partir du schéma suivant :

- les images qu'il suscite;
- les émotions et sentiments qu'il déclenche;
- les figures de style qu'il contient.

ANALYSE DES FIGURES DE STYLE

***À noter** : Les exemples recueillis n'épuisent pas la liste de figures de style qu'offre le recueil.*

- **allitération :**
  - «mon œuvre autour de moi comme un manteau
    un chaud manteau en peaux de mots», p. 38
    (répétition de sons identiques ou semblables qui créent un effet suggestif)
  - «sur la piste lisse de la voie lactée», p. 39 (les «s» et les «l»)

- **comparaison :**
  - «fiers comme des paons forts comme des titans», p. 130
  - «ils entrent en la maison comme des riffs de guitare», p. 130
  - «purs comme les héros des bandes dessinées», p. 131
  - «comme un navire de guerre immobile sur une mer morte», p. 159

- **contraste :**
  - «là dans le noir brûlé des choses
    malgré la blancheur qui nous habite», p. 16
  - «barbouillés égratignés
    ils partent en éclaireurs
    au cœur de l'existence
    souriants resplendissants,» p. 131

- **ellipse :**
  Aucune

- **énumération :**
  - «de son tissu de sa forme de sa force», p. 24
  - «t'existes tu fais ta vie tu t'en vas», p. 25
  - «laver de tous ses maux, des morts, des guerres», p. 35
  - «Ils vont par les trottoirs en quête d'aventures fébriles, farouches et fiers», p. 129
  - «L'œil aux aguets
    La lèvre retroussée
    L'oreille tendue
    Les cheveux en bataille
    Et les linges en déroute», p. 130

- **euphémisme :**
  Aucune

- **hyperbole :**
  - «ton visage est plus pâle que toute pâleur», p. 23
  - «La tête dans les étoiles», p. 130

- **inversion :**
  – «de dos te reviennent les souvenirs», p. 102
  (L'ordre régulier serait : «les souvenirs te reviennent de dos».)

- **métaphore :**
  – «Ce sont les idées qui traversent l'espace», p. 13
  (Terme concret : idées, dans un contexte abstrait : qui traversent l'espace - pour dire les idées se communiquent par les mots.)
  – «Ton estomac fait cent pas dans ses talons», p. 102
  – «Et les rôles de leurs jeux avec sérieux font des rides de rêve aux fronts barbares de leurs jeunes années», p. 129

- **métonymie :**
  – «Je m'envole pour que les lettres se forment», p. 13
  (Pour dire : «Je pense pour écrire».)
  – «Un enfant éternel regarde le vide», p. 125
  (Pour dire : «Le malade meurt».)

- **onomatopée :**
  Aucune

- **personnification :**
  – «ni quelle aube nous arrache à notre peau de servitude», p. 24
  – «On ne sait pas les aboiements des fleuves», p. 24
  – «Le soir vide ses tiroirs dans la ville mémoire aux lèvres fanées», p. 102
  – Le poème *Angine* personnifie cette maladie, p. 124

- **pléonasme :**
  Aucune

- **répétition :**
  – «je dis que j'écris je dis que mes petits bouts de phrases sont un poème que je sens et que tu lis que je dis et que tu entends», p. 134
  – «une scène fragile, si fragile, dans le cœur du silence», p. 159



LA PAROLE NOMADE
(poésies francophones)

Préparé par :
Magnier, Bernard

Genre	*recueil de poèmes*
Niveau de lecture	*représente un certain défi*
Longueur	*86 pages (37 poèmes)*
Caractère d'imprimerie	*moyen*
Illustrations	*dessins en noir et blanc (32)*

Éditions : Hurtubise HMH
Collection : Plus
Parution : 1995
ISBN : 2-07-040000-X
Prix : 7,95 $ (env.)
Distinction : aucune

Ce recueil regroupe les œuvres de trente-sept poètes venus de vingt-sept lieux géographiques différents où l'on parle français. Chacun redessine l'imaginaire du lieu qu'il habite et en traduit la beauté et les duretés en un langage poétique qui refuse les contraintes formelles. Ces textes permettent de présenter aux jeunes des poèmes en vers libres ou en prose, caractérisés par l'absence de longueur fixe, de rythme régulier, et, souvent, de rimes. La métrique, bien qu'apparemment très irrégulière, se plie parfaitement à la syntaxe et au sens recherché par les auteurs. C'est en réalité par la lecture à voix haute des poèmes que l'on peut déterminer les pauses, les accélérations, les rallongements et sentir le rythme coulant de ces beaux textes en vers libres.



- ***Une dizaine de poèmes sont présentés dans leur version écourtée dans ce recueil, d'où le recours aux (...) pour marquer les endroits où on a fait des retranchements au texte original.***

RESSOURCES COMPLÉMENTAIRES

- Les chansons de Gilles Vigneault, poète, conteur et chanteur qui fut l'un des premiers à «exporter» la chanson québécoise vers l'Europe.
- Une mini-biographie des 37 poètes est présentée à la fin du recueil.

EXPLOITATION

THÈMES

- L'attachement à son pays
  (*Afrique*, p. 12; *Chanson*, p. 14; *Mon pays*, p. 15; *Le pays plat*, p. 18; *Concerto pour une île*, p. 20; *Mon pays*, p. 22; *Mais ici*, p. 24.)

- L'enfance, moment privilégié
  (*Regarder l'enfance*, p. 28; *Au fils du nomade*, p. 32.)

- La lutte pour vivre, la souffrance sous l'oppression, l'espoir
  (*Credo*, p. 40; *Je n'aime pas*, p. 42; *Quand toutes les têtes...*, p. 44; *Exil*, p. 50; *Je suis l'enfant de ce siècle*, p. 67.)

- La poésie, l'art d'écrire, l'amour des livres
  (*Pour un art poétique*, p. 54; *J'écris*, p. 56; *Le livre*, p. 57; *Poème*, p. 58; *Au bord de tes mots*, p. 65; *Ombre gardienne*, p. 66; *Lieu de naissance*, p. 68.)

- La mort, la solitude
  (*Trou de silence*, p. 70; *Solitude*, p. 71).

ACTIVITÉS SUGGÉRÉES

Après une brève présentation sur la poésie contemporaine, inviter les élèves à consulter ce recueil de poèmes en vers libres ou en prose et ajouter ainsi à leur répertoire des textes poétiques qui célèbrent la vie, la beauté sauvage de certains lieux, la soif de liberté qui hante les humains du monde et la diversité qui préside à l'organisation des regroupements humains sur cette planète. Ce travail pourrait se faire en sous-groupes, suivi d'une présentation où il s'agirait de démontrer la puissance de la poésie pour faire surgir des images, des sens, et pour faire plonger les auditeurs/lecteurs, sans détour, dans l'essentiel de l'expérience humaine et s'en éblouir.

ANALYSE DES FIGURES DE STYLE

***À noter** : Les exemples recueillis n'épuisent pas la liste de figures de style qu'offre le recueil.*

- **allitération :**
  - «Et le tam-tam
    Bat la cadence
    Qui gagne toujours
    La vie
    Qui revient
    Encore et encore
    Car les hommes meurent», p. 35.
    (allitération en «k» qui marquent le bruit répété du tam-tam)

- **comparaison :**
  - «La nuit roulée comme une nappe après le repas», p. 45
  - «Si tu veux te réveiller libre comme un faucon», p. 33
  - «et la pluie a retourné son esprit comme un vieux pantalon», p. 55

- **contraste :**
  - «...gens de l'errance, gens de la présence absente», p. 8
  - «Je souffrirai de joie
    Je mourrai de joie», p. 50

- **ellipse :**
  - «Sur les pas des saisons
    La pénombre
    La pluie», p. 65
    (ellipse du verbe : sur les pas des saisons «tombent» la pénombre et la pluie.)
  - «Mourir libre et déraciné», p. 51
    (ellipse d'un sujet et du verbe conjugué «je voudrais mourir...»)

- **énumération :**
  - «Tout est couleur mouvement explosion lumière», p. 30
    (énumération de noms)
  - «Je n'aime pas voir
    les larmes aux yeux de l'enfant
    les cernes aux yeux de la mère
    les têtes que soutiennent les bras», p. 42
    (énumération de groupes compléments)

- **euphémisme :**
  - «Encore un gosse qui fout le camp sans le moindre gémissement», p. 46
    (On dit que le gosse «fout le camp» pour dire qu'il meure)

- **hyperbole :**
  - «Les raisons gros comme chaque doigt d'une main», p. 50
  - «ici et pas ailleurs que je file comme la flèche», p. 68

- **inversion :**
  - «Ton beau sang noir à travers les champs répandu», p. 12
    (L'ordre régulier serait : Ton beau sang noir répandu à travers les champs.)
  - «Tout au long de tes jours
    Te précède ton enfance», p. 28
    (L'ordre régulier serait : Ton enfance te précède tout au long de tes jours.)

- **métaphore :**
  - «Que le soleil est un œuf de lumière pondu par la nuit», p. 40
  - «Elle a fait des enfants baguettes», p. 46

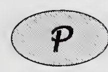
- **métonymie :**
  - «Mon pays ce n'est pas un pays c'est l'hiver», p. 15
    (froidure, rigueur du climat)

- **onomatopée :**
  - «des enfants cymbales qui font des crac crac crac...
    qui font des tsac tsac, cha cha cha... qui ne fera plus
    tam, tam, tam-tam», p. 46
  - «l'eau du coco qui faisait glouglou dans mon ventre au réveil», p. 48

- **personnification :**
  - «Afrique dis-moi Afrique
    Est-ce donne toi ce dos qui se courbe
    Et se couche sous le poids de l'humilité», p. 12
    (Le pays d'Afrique est présenté comme une personne ployée sous l'oppression.)

- **pléonasme :**
  Aucune

- **répétition :**
  - «Gens d'ici, gens d'autre bord,
    Gens de toutes parts et de tous bords»
    (répétition de mots), p. 8
  - «L'Île
    L'île qui n'est pas folklore
    L'île qui n'est pas spectacle... etc.», p. 24



LA TERRE EST BLEUE COMME UNE ORANGE
(anthologie poétique de science-fiction)

Préparé par :
Ferran, Pierre

Genre	*recueil de poèmes*
Niveau de lecture	*de moyen à difficile*
Longueur	*255 pages (150 poèmes)*
Caractère d'imprimerie	*gros*
Illustrations	*49 dessins en noir et blanc*

Éditions : Pierre Zech-Ouvrières
Collection : Enfance Heureuse
Parution : 1986
ISBN : 2-7082-2486-7
Prix : 25,45 $ (env.)
Distinction : aucune

Cette anthologie poétique de science-fiction offre au lecteur un panorama intéressant, dans le temps et dans les styles, avec ses 150 poèmes écrits pour la plupart en vers libres. Sous la grande thématique de la science-fiction, les auteurs traitent aussi de sous-thèmes universels tels l'avenir de la planète, les vraies valeurs de ce monde et la vie de l'être humain dans la société présente et future où se côtoient (et se côtoieront) les machines, la pollution et l'amour... Cent onze écrivains, dont plusieurs contemporains et quelques auteurs du XIX[e] siècle (Hugo, Verlaine, etc.) ont été regroupés pour leur côté visionnaire et aussi pour leur goût commun de l'insolite, du non-conformisme, parfois le désir de la révolte, et toujours la quête du mystère et de l'infini. Le recueil est divisé en quinze sections ayant chacune un thème (ex. : *Voyageurs du cosmos*, *Créatures d'ailleurs*, *Les météores de l'amour*, etc.). Chaque thème est accompagné d'une citation fort significative qui permet assez bien au lecteur de pressentir le «ton» et la «perspective» adoptés par les divers auteurs.

Avertissement :

- ***Il importe de choisir dans ce recueil les poèmes qui sauront piquer la curiosité et l'intérêt des jeunes, selon leur niveau d'âge et de développement, en considérant la complexité de chacun des poèmes.***
- ***Les enseignants devront accompagner les élèves pour l'exploitation des poèmes suivants, puisqu'on retrouve des thèmes (sexualité, euthanasie, suicide) qui pourraient choquer la sensibilité de certains :* Space-opera, *p. 12;* Java martienne, *p. 80-81;* La cromagnonne et le cosmonaute, *p. 82-85;* Moments perdus, *p. 130;* Terre des livres, *p. 132;* Le navire-soleil, *p. 136;* Les soleils noirs, *p. 137;* La géante, *p. 166;* Le message, *p. 208-209.***

RESSOURCES COMPLÉMENTAIRES

- Les notices bio-bibliographiques à la fin du recueil fournissent de l'information intéressante sur les écrivains et leur œuvre.

EXPLOITATION

THÈMES

- L'interspatial, l'imaginaire, le mystère des planètes
(*Sur une planète inconnue*, p. 9; *Space-opera*, p. 12; *Science-fliction*, p. 14; *La planète Vapoona*, p. 18; *Les femmes de ménage*, p. 19; *Nos cosmonautes*, p. 25; *Le voyage de Cyrano de Bergerac*, p. 26; *Jeuométrie*, p. 33; *Le conducteur de la navette*, p. 34; *Sur l'étoile Farfelue*, p. 42; *Cependant, descendu sur l'horrible tempête...*, p. 44; *Climat, flore et faune de la lune*, p. 52; *Sur la planète des mouches*, p. 60; *Un jour*, p. 127; *Moments perdus*, p. 130; *Le navire-soleil*, p. 136; *Pour dormir à l'envers*, p. 167.)

- La terre, les technologies de demain, les mutants et robots, la mort
(*L'homme-fusée*, p. 30; *Les pays d'outre-mer*, p. 39; *La dernière ville habitée par des hommes*, p. 47; *Métropolis-Bis*, p. 48; *L'oiseau qui s'efface*, p. 61; *Les pilotes des premiers âges*, p. 78; *Je chante une planète future*, p. 79; *Et le matin à l'aube...*, p. 94; *Le noyé*, p. 96; *Du fond des heures nues*, p. 101; *Brouillage*, p. 113; *Les temps étranges*, p. 120; *Le rêve*, p. 146; *La terre*, p. 150; *Les machines*, p. 155; *Les hommes nouveaux*, p. 159; *Le Cadastreur prospectif*, p. 160; *Le robot amoureux*, p. 172; *Portrait robot*, p. 174.)

- L'infini, l'amour, la spiritualité, les rêves et visions futuristes
(*La Mer de la Tranquillité*, p. 16; *Création II*, p. 40; *La fille des étoiles*, p. 51; *Magnitudo Parvi*, p. 56; *De l'autre côté du monde*, p. 63; *Années-lumière*, p. 71; *De quelle étoile?...*, p. 72; *La complainte des trois astronautes*, p. 74; *La cromagnonne et le cosmonaute*, p. 82; *Le convive*, p. 93; *Le visiteur*, p. 102; *Visions*, p. 106; *Onirie*, p. 112; *Le vert luisant*, p. 143; *Mon rêve familier*, p. 144; *Rêves*, p. 145; *La confiance infinie*, p. 152; *La nuit*, p. 191; *Haut les cœurs*, p. 192; *L'ombre ne sait pas*, p. 201; *Le mot dans le noyau*, p. 205; *Demain*, p. 209; *Tout cela s'est passé si vite*, p. 210; *Terre*, p. 214; *La taupe*, p. 216.)

ACTIVITÉS SUGGÉRÉES

Discussion préparatoire sur la science-fiction et la poésie de science-fiction :

1. Ce qu'est la science-fiction (expérience des jeunes).
2. Pourquoi aime-t-on ce genre de récits?
3. Les principaux éléments distinctifs de la science-fiction (l'imaginaire, l'insolite, le goût de l'inconnu et du bizarre, la quête du mystère, la vision futuriste).
4. Présentation du poème *Science-fliction*, p. 14, dont le ton amusant et les jeux de mots sauront piquer l'humour des lecteurs et les lancer dans le jeu de l'initiation à la poésie de science-fiction.

Étude comparative de textes poétiques

- Présentation d'une sélection de cinq poèmes judicieusement choisis par l'enseignant pour que les textes soient à la portée de son groupe. En dyades, les élèves s'appliqueront à en découvrir les éléments suivants :
    1. Le contenu : De quoi s'agit-il dans ces poèmes?
    2. Les figures de style : Comment l'auteur parvient-il à faire voir, à faire entendre, à faire sentir ce qu'il décrit ou ce qu'il raconte?
    3. La qualité du texte : Est-il intéressant? A-t-il ajouté quelque chose à vos idées sur l'interspatial, le mystère futuriste, l'art d'exprimer ses idées? Quoi?

ANALYSE DES FIGURES DE STYLE

À noter :
Les exemples recueillis n'épuisent pas la liste de figures de style qu'offre le recueil. Les textes abondent en comparaisons, en métaphores, en hyperboles. C'est l'occasion de mettre les jeunes en contact avec ces figures de style.

- **allitération :**
  - «On dirait que tout dort sur cette terre d'or», p. 9
    (Rapprochement de sons identiques ou semblables pour créer un effet suggestif :
    «Le comptable du ciel a beau compter et recompter», p. 13
    «Je sens avec ivresse, en un vaste frisson», p. 180.)

- **comparaison :**
  - «Comme un violon ronflait la carène», p. 10
    (Également une inversion : «La carène ronflait comme un violon.»)
  - «Je pouvais, mettant mon corps nu comme un cierge», p. 27
  - «...tel un motard infiniment blasé..., ...tel des rats coursant les oiseaux...», p. 30-31
  - Le poème *Cependant, descendu sur l'horrible tempête...*, p. 44-45
  - «La lumière aura fui comme s'abaisse une paupière», p. 132
  - «prend le soleil au nid et le fait sauter comme une braise», p. 159

- **contraste :**
  - «Et mes lèvres de métal
    Lèchent la douceur du vent», p. 42
  - «Jour nouveau! Nuit inattendue!», p. 57
  - «Rayonnement sublime ou flamboiement hideux!», p. 57
  - «De fantômes et de vivants», p. 59
  - Dans tout le poème *Tout cela s'est passé si vite*, p. 210

- **ellipse :**
  - «et volent en éclats fragments d'épistémologie et débris de causalité», p. 32
    (ellipse des articles : «et volent en éclats les fragments...et les débris...».)
    «est-ce nid déserté pelage de bête morte», p. 107
    (ellipse des articles : «est-ce un nid...un pelage...».)

- **énumération :**
  - «La civilisation aux lointaines planètes,
    Leurs banques, leur argent, leurs finances, leurs quêtes», p. 15
    (énumérations de noms)
  - «Se jette, plonge, en force, et tombe, et roule, et fuit dans le précipice des astres!», p. 21 (énumération de verbes)
  - «vite, ici maintenant, toujours», p. 206 (énumération d'adverbes)

- **euphémisme :**
  - «Celles qui s'en régalèrent eurent le corps gros», p. 120
    (devinrent enceintes)
  - «Et ce sera le temps du long sommeil», p. 158 (la mort)

- **hyperbole :**
  - «Le chariot polaire aux flamboyants essieux», p. 20 (inversion : «aux essieux flamboyants»). Tout le poème conjugue les hyperboles, métaphores, inversions et les énumérations pour décrire la voûte céleste «au superlatif».
  - «Mais ma tête touche le ciel», p. 179

- **inversion :**
  - «Je sais que mes pauvres étoiles par le chagrin du temps longuement attendries», p. 19. (L'ordre régulier serait : «Je sais que... sont longuement attendries par le chagrin du temps».)
  - «Quand je viens accrocher aux murs gris de l'éternel Bureau mon avare sommeil mes réserves de songe», p. 19. (L'ordre régulier serait : «Quand je viens accrocher mon sommeil avare mes réserves de songe aux murs gris...».)

- **métaphore :**
  - «éclairaient ma montée vers le manège des galaxies», p. 30
  - «J'y planterai mon drapeau noir de solitude
Les voies lactées feront des appels de clins d'yeux», p. 39

- **métonymie :**
  - «Et, si nos langages funèbres
Pouvaient échanger leurs algèbres», p. 58 (Une façon symbolique de dire que les codes par lesquels on communique entre morts et vivants diffèrent.)
  - «Je l'entends au cœur de mon cœur», p. 103 (dans les tréfonds de mon être)
  - «J'avais le cœur en déroute», p. 106. (J'étais confus, j'avais peur)
  - «colonnes sourdes et muettes par quoi...», p. 188 (statues)
  - «calmez vos gros tambours», p. 192 (tonnerre)

- **onomatopée :**
  - «Et des abracadabrants», p. 42
  - «Qui, dans le clapotis des grottes basaltiques», p. 53
  - «En susurrant comme des flûtes», p. 106 (également comparaison)
  - «Où roucoule un miracle d'eau», p. 162

- **personnification :**
  - «avec dans le cœur une tulipe rouge un peu fanée parce qu'elle avait peur froid et faim», p. 36
  - «Du temps que la Nature en sa verve puissante concevait chaque jour des enfants monstrueux», p. 166
  - «Après l'aube la nuit tisseuse de chansons s'endort...», p. 191
  - «Ma folle et vieille mère la Terre en sa robe de taupe argentée», p. 216

- **pléonasme :**
  - «incertains de nos incertitudes», p. 32

- **répétition :**
  - Le poème *La planète Vapoona* abondent de répétitions, p. 18
  - Dans tout le poème *Tant de temps*, p. 215



DE VILLON À VIGNEAULT
(anthologie franco-québécoise à forme fixe)

Préparé par :
Blouin, Louise

Genre	***recueil de poèmes***
Niveau de lecture	***représente un certain défi***
Longueur	***142 pages (47 poèmes)***
Caractère d'imprimerie	***moyen***
Illustrations	***sur la couverture seulement***

Éditions :	Pierre Tisseyre	**ISBN :**	2-89046-349-4
Collection :	Conquêtes	**Prix :**	8,95 $ (env.)
Parution :	1994	**Distinction :**	aucune

De Villon à Vigneault regroupe les œuvres de quarante-sept poètes (vingt-huit Français et dix-neuf Québécois) qui ont écrit dans des formes fixes (sonnets, ballades, odes, etc.) ou qui ont respecté les règles de la prosodie (rimes, métrique et nombre de vers), ou les deux. Du Moyen Âge au vingtième siècle, ces poèmes sont classés selon l'ordre chronologique de la naissance de leurs auteurs afin que les lecteurs puissent prendre conscience de l'évolution de l'écriture ainsi que des sujets qui s'apparentent.

Cette anthologie permet de présenter aux jeunes des poème dits «célèbres» et «classiques» qui ont traversé le temps et parlé avec émotion aux lecteurs de toutes les époques, qu'on pense au «Lac» de Lamartine, au «Vaisseau d'or» de Nelligan, au «Pont Mirabeau» d'Apollinaire, à la «Chanson d'automne» de Verlaine, etc.

Avertissement : ***Cinq auteurs ont inclus dans leurs poèmes des observations qui pourraient perturber la sensibilité de certains lecteurs*** *(«...et droit au cul quand bise vente»,* Que sont mes amis devenus , *Rutebeuf, p. 12; «Mon téton commence à mollir»,* La fille qui n'a point d'ami, *Christine de Pisan, p. 13; «Quand elle tombe, les seins nus Qu'on la voit, béante, se tordre,* L'Andalouse, *Alfred de Musset, p. 49; «Sur votre jeune sein laissez rouler ma tête»,* Green, *Paul Verlaine, p. 70; et «Qui sied bien à la masturbation cérébrale,* Universités, *Jean O'Neil, p. 141).*

RESSOURCES COMPLÉMENTAIRES

- Les disques compacts de Claude Dubois, Robert Charlebois, Léo Ferré, Serge Reggiani et Jean Ferrat sur lesquels on peut retrouver certains poèmes de ce recueil qui ont été mis en chanson.

EXPLOITATION

THÈMES

- L'amour heureux, perdu ou malheureux
  (*La fille qui n'a point d'ami*, p. 13; *Ma douce amour*, p. 14; *L'invitation au voyage*, p. 54; *Sensation*, p. 77; *Il n'y a pas d'amour heureux*, p. 111; *Je ferai une chanson*, p. 113; *Chanson*, p. 135; etc.)

- L'amitié
  (*Que sont mes amis devenus...*, p. 11; *Causerie*, p. 122; etc.)

- Les beautés de la nature
  (*Le lac*, p. 30; *Niagara*, p. 61; *À un vieil arbre*, p. 60; *La forêt*, p. 62; *La mer*, p. 74; *Les cycles des bois et des champs*, p. 114; etc.)

- L'âge et le temps qui passe
  (*Quand vous serez bien vieille*, p. 22; *Stances à Marquise*, p. 28; *Roman*, p. 79; etc.)

- Les poètes, l'art, la langue, les femmes
  (*L'Andalouse*, p. 49, *À une passante*, p. 56; *Mon rêve familier*, p. 64; *Art poétique*, p. 68; *Notre langue*, p. 71; *À la mémoire de Louis Fréchette*, p. 91; *Devant deux portraits de ma mère*, p. 95; *Charles Beaudelaire*, p. 98; *J'parl' pour parler*, p. 107; *Météore 17*, p. 130; *De nuit*, p. 132; *Invitation I*, p. 136; etc.)

- L'ennui, la souffrance, la mort
  (*Demain, dès l'aube...*, p. 37; *Chanson d'automne*, p. 65; *Il pleure dans mon coeur*, p. 66; *Le dormeur du val*, p. 78; *Soir d'hiver*, p. 96; etc.

- Des sujets hétéroclites tels le rock, les sardines, la bière, le cinéma, etc.
  (*Une charogne*, p. 58; *La bière*, p. 126; *Les années rock*, p. 138; *Cinéma Patchwork*, p. 140, etc.)

ACTIVITÉS SUGGÉRÉES

Écoute de la meilleure poésie du patrimoine français

- Afin de faire découvrir toute la richesse rythmique et sonore de la poésie, faire entendre certains poèmes du recueil qui ont été mis en chanson ou encore faire enregistrer, par des élèves, certains poèmes du recueil sur cassette (avec une musique de fond instrumentale préférablement) à qui on aura montré quelques principes de l'art de la déclamation.

Étude du traitement des thèmes

- Afin de faire découvrir aux élèves la diversité dans le traitement de thèmes similaires par différents auteurs à différentes époques, leur faire identifier les poèmes qui traitent d'un même sujet et comparer la façon dont les auteurs ont abordé le sujet, les émotions qui s'en dégagent, la forme qu'ils se sont imposée, etc.

Étude de l'évolution de l'écriture poétique

- Faire voir aux élèves l'évolution de l'écriture poétique des formes fixes rigides des poètes du Moyen Âge et de l'époque romantique, à l'affranchissement des contraintes par les poètes de l'époque moderne. Les élèves pourront observer les différences entre le vers classique et le vers libre et aussi l'évolution de la langue, considérant que les six premiers poèmes du recueil contiennent des expressions et des tournures de l'ancien français.

ANALYSE DES FIGURES DE STYLE

***À noter** : Les exemples recueillis n'épuisent pas la liste de figures de style qu'offre le recueil.*

- **allitération :**
  - «Dans les bruits de tes bords par tes bords répétés», p. 32 (allitération en «r» pour rappeler le roulement des vagues.)
  - «Elle a les sons moelleux du luth éolien», p. 70 (allitération en «l» pour rappeler le bruit du vent.)

- **comparaison :**
  - «...J'entends un immense murmure
    Pareil aux hurlements de la mer ou des loups», p. 51
  - «Il est des parfums frais comme des chairs d'enfants
    Doux comme les hautbois, verts comme les prairies», p. 52

- **contraste :**
  - Dans tout le poème *Hymne à la beauté,* p. 57
  - «Ce front nimbé de joie et ce front de souci
    (...) Au portrait qui sourit, comment puis-je pleurer?», p. 95

- **ellipse :**
  - «Murs, ville et port
    Asile de mort», p. 39
    (ellipse des articles et du verbe : «Les murs, la ville et le port sont un asile de mort.»)
  - «Ils passaient sous votre ombre en criant : -Dieu le veut!
    Défrichaient la forêt, créaient des métropoles», p. 62
    (ellipse du sujet «ils»)

- **énumération :**
  - «Les parfums, les couleurs et les sons se répondent», p. 52
    (énumération de noms)
  - «Est-elle brune, blonde ou rousse?» , p. 64
    (énumération d'adjectifs)

- **euphémisme :**
  - «Ils sont tombés et rien de leur beauté ne reste», p. 60
    (pour dire qu'ils sont morts)
  - «Quand tu brisas ton aile, on a sanglоté pour toi», p. 9
    (pour dire «quand tu es mort»)

- **hyperbole :**
  - «Dans la nuit éternelle emportés sans retour», p. 30
  - «Ses mâts touchaient l'azur, sur des mers inconnues», p. 99

- **inversion :**
  - «Loin des grands rochers que baise la marée
    La mer calme, la mer au murmure endormeur
    Au large, tout là-bas, lente s'est retirée», p. 74
    (L'ordre régulier serait : «La marée baise les grands rochers au loin
    La mer calme, la mer au murmure endormeur
    S'est retirée "lentement" au large tout là-bas».)
  - «Comme blesse le blé la faux», p. 110
    (L'ordre «régulier» serait : «Comme la faux blesse le blé».)

- **métaphore :**
  - «L'or en cendres, et les yeux des mères en ruisseaux.», p. 38
  - Le poème *Les images* est un amalgame de métaphores, p. 101

- **métonymie :**
  - Le poème *Chanson* est un amalgame de métonymies en désignant une partie pour exprimer un tout. (On fait d'un nuage, un ciel; un peu de ciment, une ville, une flaque d'eau, la mer, etc.), p. 135
  - «Ils maudissaient les loups qui les privaient de laine», p. 114
    (On prend une partie pour le tout, on veut parler des moutons, on les symbolise par leur laine.)

- **onomatopée :**
  Aucune

- **personnification :**
  - «Moi, je suis un vieil arbre oublié dans la plaine,
    Et pour tromper l'ennui dont ma pauvre âme est pleine,
    J'aime à me souvenir des nids que j'ai bercés», p. 60
    (On donne à l'arbre, une voix, une âme et des souvenirs.)
  - «Ô lac…je viens seul m'asseoir sur cette pierre
    Où tu la vis s'asseoir», p. 30
    (On prête des yeux au lac.)

- **pléonasme :**
  - «Ah! comme la neige a neigé», p. 96
  - «Pleurez mes pleurs», p. 96

- **répétition :**
  - «À qui dira-t-elle sa peine
    La fille qui n'a point d'ami», p. 13
    (Répétition d'un groupe de vers)
  - «Las! Las! Ses beautés laissé choir», p. 21
    (Répétition de mots)



